



Manuel Pratique

Analyse des Vulnérabilités et des Capacités d'adaptation aux changements climatiques

Soutenir l'adaptation à base communautaire, la résilience et l'égalité des genres

CVCA

Version 2.0

Traduction : Nicolas Bruno
Design et mise en page : Engine Branding & Identity

COPY-RIGHT :

Ce manuel a été préparé par CARE International et n'a pas été revu par des pairs. Toutes les images restent la propriété exclusive de leur photographe et ne peuvent être utilisés à quelque fin que ce soit sans permission de leur photographe. © 2019 Plateforme CARE sur le changement climatique et la résilience (CCRP). Manuel d'Analyse des vulnérabilités et des capacités d'adaptation aux changements climatiques, version 2.0

CRÉDITS & DESCRIPTIONS DES PHOTOS :

Couverture: Session CVCA « Tableau Chronologique » à Phongsaly, Laos © 2015 Benjamin Pomerleau / CARE

P9 : Agricultrices qui ont appris des techniques pour mieux faire face aux périodes de sécheresse, Madagascar © 2015 Lucy Beck / CARE

P12 : Femmes participants au projet Where The Rain Falls, Inde © Marie Leroy / CARE

P14 : Femme leader enseignant aux écoliers comment se préparer aux cyclones et sécheresses, Papouasie Nouvelle Guinée © 2017 Arno Gasteiger

P15 : Processus CVCA à Phongsaly, Laos © 2015 Benjamin Pomerleau / CARE

P22 : Session de cartographie des aléas, Phongsaly, Laos © 2015 Benjamin Pomerleau / CARE

P46 : Agricultrice cueillant du colza dans un jardin communautaire, projet ENSURE, Zimbabwe © 2018 Darcy Knoll / CARE

P49 : Formation participative sur le genre en agriculture, Projet WIN-WIN, Burundi © 2018 Irene Nduwayezu / CARE

P52 : Cartographie des aléas, projet Where The Rain Falls, Tanzanie © 2012 Aurélie Ceinos / CARE

P54 : Session CVCA « tableau chronologique » - Chuacorrall, Guatemala © CARE

P55 : Représentations des tendances en matière de disponibilité des ressources (question 2), projet Where The Rain Falls, Tanzanie © 2012 Aurélie Ceinos / CARE

P56 : Session CVCA « calendrier saisonnier », projet Where The Rain Falls, Thaïlande © 2017 / CARE

P58 : Session CVCA « Journée type », projet Where The Rain Falls, Kurigram, Bangladesh © 2018 Marie Leroy / CARE

P58 : Session CVCA « Journée type », projet Where The Rain Falls, Kurigram, Bangladesh © 2018 Marie Leroy / CARE

P59 : Session « Décisions au sein du foyer » avec un groupe de jeunes du Timor-Leste © CARE

P60 : Chaîne d'impacts, projet Where The Rain Falls, Tanzanie © 2012 Aurélie Ceinos / CARE

P61 : Session « chaîne d'impacts », projet Where The Rain Falls, Tanzanie © 2012 Aurélie Ceinos / CARE

P62 : Session CVCA « matrice de vulnérabilité » - Santa Cruz Balanyá, Guatemala © CARE

P63 : Session CVCA « diagramme de Venn » - Santa Cruz Balanyá, Guatemala © CARE

P64 : Session CVCA « diagramme de Venn » - Niger © CARE

P66 : Discussion de groupe de femmes, projet Where The Rain Falls, Inde © 2017 Marie Leroy / CARE

P69 : Femme prenant des notes, projet SALI-BASE, région de Diffa, Niger © 2018 Ollivier Girard

REMERCIEMENTS

Cette version mise à jour du CVCA a été rédigée par Angie Dazé, en collaboration avec Aurélie Ceinos et Karl Deering. Merci à Sanoussi Ababale, Stephanie Akono Oundi, Wouter Bokdam, Thakur Chauhan, Roberto Chuc, Bal Krishna Jamarkattel, Marie Leroy, Everjoy Mahuku, Pranati Mohanraj, Yen Nguyen Thi, Miriam Stein, Inge Vianen et Fatma Zennou pour leurs contributions. CARE remercie aussi tous les membres de ses équipes, les partenaires et les acteurs locaux qui ont facilité et participé aux processus CVCA au cours des 10 dernières années.

Leurs apprentissages ont été précieux pour affiner l'approche de CARE en matière d'adaptation et d'augmentation de la résilience, ainsi que pour mettre à jour ce manuel. Cette révision a été rendue possible par Partners for Resilience, un programme travaillant sur la gestion intégrée des risques dans des pays où les communautés vulnérables sont affectées par les catastrophes naturelles, la mauvaise gestion des ressources naturelles comme l'eau ou la terre et les impacts du changement climatique.



TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos	5
Liste des acronymes	6
Glossaire	6
Introduction	9
À propos du manuel CVCA	10
Structure du manuel CVCA	11



A ● CONTEXTE ET CADRE ANALYTIQUE

L'approche de CARE pour augmenter la résilience dans un contexte de changements climatiques	12
Pourquoi est-ce important de travailler sur l'augmentation de la résilience?	12
Qu'est-ce que l'augmentation de la résilience implique?	13
Quel est le lien entre l'adaptation au changement climatique et l'augmentation de la résilience?	14
En quoi l'utilisation du CVCA contribue-t-elle à l'augmentation de la résilience?	14
Comment le processus CVCA facilite-t-il l'intégration de l'égalité des genres, des écosystèmes et de la gouvernance inclusive?	14
Cadre d'analyse du processus CVCA	15
Thématiques clés de la collecte des données	15
Questions clés de l'analyse des données	18
Thématiques transversales de l'analyse	19



B MISE EN ŒUVRE DU PROCESSUS CVCA

Vue d'ensemble du processus CVCA	23
Mise en œuvre du processus CVCA étape par étape	24
ÉTAPE 1 : Définition des objectifs et de la portée de l'analyse	24
ÉTAPE 2 : Organisation de l'analyse	26
ÉTAPE 3 : Collecte des données secondaires	30
ÉTAPE 4 : Recherche participative	32
ÉTAPE 5 : Analyse des données	35
ÉTAPE 6 : Validation de l'analyse	44
ÉTAPE 7 : Finalisation de l'analyse	45
Utilisation de l'analyse	46
Utilisation de l'analyse dans la définition et la mise en œuvre de plans d'adaptation communautaires	47
Utilisation de l'analyse dans la conception de campagnes de sensibilisation et de plaidoyer	48
Utilisation de l'analyse dans la conception de projets et de programmes	48



B

C OUTILS DE RECHERCHE PARTICIPATIVE DU CVCA

Présentation des outils de recherche participative	49
FICHE OUTIL N°1 : Cartographie des aléas	52
FICHE OUTIL N°2 : Tableau chronologique	54
FICHE OUTIL N°3 : Calendrier saisonnier	56
FICHE OUTIL N°4 : Journée type	58
FICHE OUTIL N°5 : Décisions au sein du foyer	60
FICHE OUTIL N°6 : Chaînes d'impacts	62
FICHE OUTIL N°7 : Matrice de vulnérabilité	64
FICHE OUTIL N°8 : Diagramme de Venn	66
FICHE OUTIL N°9 : Options d'adaptation	68



C

D ANNEXES

Annexe 1 : Plan recommandé d'un rapport CVCA	72
Annexe 2 : Webographie	73
Annexe 3 : Références	76



D

AVANT-PROPOS



Je suis une femme ougandaise. Cela fait 18 ans que j'accompagne des communautés afin qu'elles deviennent plus résilientes. Cette expérience a confirmé à quel point il est important de prendre en compte le contexte local, les connaissances traditionnelles mais aussi la santé des écosystèmes, les inégalités de genre et les différences de vulnérabilités dans ce processus. J'ai utilisé pour la première fois l'outil CARE d'analyse des vulnérabilités et des capacités d'adaptation aux changements climatiques (CVCA) en 2011 et continue de l'utiliser aujourd'hui. C'est un outil participatif idéal pour mener à bien mon travail.

Le CVCA a été une ressource essentielle pour le programme *Partners for Resilience* (Partenaires pour la Résilience) que je gère en Ouganda. Les apprentissages de ce programme - ayant une approche intégrée de la réduction des risques de catastrophe, de la restauration et la gestion des écosystèmes et de l'adaptation au changement climatique - ont nourri la révision du CVCA. Le manuel CVCA 2.0 accorde désormais une plus grande attention aux inégalités de genre et au rôle des écosystèmes dans l'analyse des vulnérabilités et des capacités d'adaptation. Il fournit également des conseils supplémentaires sur la manière d'analyser toutes les informations collectées.

Dans le cadre du programme *Partners for Resilience*, nous avons utilisé les informations fournies par le CVCA pour élaborer des plans d'action participatifs d'adaptation. Ainsi, afin de pallier le manque de participation de la communauté dans l'élaboration des politiques

d'adaptation au changement climatique ainsi que le manque de financement et capacités pour les mettre en œuvre, des formations sur le changement climatique ont été dispensées à des membres du parlement. Des formations sur les politiques nationales de préparation et à la gestion des catastrophes à destination des autorités locales ont également été organisées.

Le CVCA a aussi été la première étape du renforcement des capacités d'adaptation des communautés que nous soutenons. Impliquer les membres de la communauté dès le début a été fondamental à une meilleure compréhension des risques, par tous. Cela a permis de définir des plans d'actions pertinents et flexibles que les communautés se sont appropriés. L'implication des femmes, des hommes, des filles et des garçons dès le début a permis de valoriser tous les points de vue et de s'assurer que ces plans répondaient aux vulnérabilités et capacités des différents groupes et individus au sein de la communauté. Je suis heureuse de voir le CVCA 2.0 approfondir les questions d'inégalités des genres et le rôle des écosystèmes et continuer de placer les communautés au centre des préoccupations.

Monica Anguparu

Gestionnaire d'initiative pour le programme *Partners for Resilience* CARE International en Ouganda

LISTE DES ACRONYMES

ALivE	Outil de planification pour l'Adaptation, les Moyens de subsistance et les Écosystèmes (Adaptation Livelihoods and Ecosystems Planning Tool)
ALP	Programme d'Apprentissage pour l'Adaptation en Afrique (Adaptation Learning Programme)
ABC	Adaptation à Base Communautaire
CVCA	Analyse de la Vulnérabilité et de la Capacité d'Adaptation au Changement climatique (Climate Vulnerability and Capacity Analysis)
EbA	Adaptation fondée sur les Écosystèmes
IPCC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat

GLOSSAIRE

Adaptation (aux changements climatiques)

Selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), l'adaptation désigne la « démarche d'ajustement au climat actuel ou attendu, ainsi qu'à ses conséquences. Pour les systèmes humains, il s'agit d'atténuer leurs effets préjudiciables et d'exploiter leurs effets bénéfiques. »ⁱ En pratique, l'adaptation renvoie aux mesures prises par les personnes et les institutions pour répondre aux changements climatiques constatés ou attendus. Il s'agit d'un processus continu visant à réduire la vulnérabilité des personnes face à ceux-ci. Pour les systèmes naturels, l'intervention humaine peut faciliter l'adaptation au climat attendu ainsi qu'à ses conséquences.ⁱⁱ

Adaptation à base communautaire

Ensemble d'activités d'adaptation aux changements climatiques mises en œuvre en collaboration avec les communautés à risque visant à renforcer leurs connaissances sur les changements climatiques actuels et futures et à promouvoir des solutions adéquates et pérennes pour y répondre.

Capacité d'absorption

Faculté à amortir les effets négatifs des chocs et des pressions lorsqu'ils se produisent ou immédiatement après.ⁱⁱⁱ

Capacité d'adaptation

« Faculté d'ajustement des systèmes, des institutions, des êtres humains et d'autres organismes, leur permettant de se prémunir contre d'éventuels dommages, de tirer parti des opportunités ou de réagir aux conséquences de ces deniers. »^{iv} La capacité d'adaptation permet aux individus de procéder à des ajustements afin de protéger leurs vies et leurs moyens de subsistance contre les effets des changements climatiques. Cette capacité d'adaptation est généralement mobilisée en dehors des périodes de crise et s'appuie sur les enseignements tirés des périodes de chocs et de pressions passées. Par ailleurs, la capacité d'adaptation concerne aussi la gestion de l'incertitude et la réduction des risques futurs.^v

Capacité d'anticipation	Faculté à prévoir et ainsi diminuer l'impact des chocs par l'intermédiaire de mesures de prévention, de préparation et de planification. Cette capacité a trait à une attitude proactive visant à agir avant que l'événement ne se produise. ^{vi}
Capacité de transformation	Faculté à changer l'environnement de façon systémique en termes de structures et de fonctions afin de favoriser les capacités d'anticipation, d'absorption et d'adaptation. ^{vii}
Changement climatique	« Variation de l'état du climat, qu'on peut déceler [...] par des modifications de la moyenne et/ou de la variabilité de ses propriétés et qui persiste pendant une longue période [...] ». ^{viii} Les changements climatiques peuvent être d'origine naturelle ou anthropique. Néanmoins, la Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques préfère établir une distinction entre des changements de climat pouvant être attribués directement ou indirectement à une activité humaine. ^{ix}
Chocs	Événements ou perturbations à court terme ayant des effets négatifs sur le bien-être, les actifs, les moyens de subsistance, la sécurité des personnes ou sur leur capacité à résister à d'éventuels chocs futurs. ^x
Écosystème	« Un écosystème est un complexe dynamique composé de plantes, d'animaux, de micro-organismes et de l'environnement non vivant agissant en interaction en tant qu'unité fonctionnelle. » L'être humain fait partie intégrante des écosystèmes. ^{xi}
Égalité des genres	L'égalité des genres désigne la jouissance par toutes les personnes de tous genres et à tout âge, sur un pied d'égalité, des mêmes droits, chances, ressources et rétributions. L'égalité ne signifie pas que tous les genres sont égaux, mais que la jouissance des droits, des opportunités, et les changements de vie ne sont pas soumis au fait d'être né homme ou d'être née femme. ^{xii}
Genre	« Le genre est une construction sociale qui définit ce que cela signifie d'être un homme ou une femme, un garçon ou une fille, dans une société donnée. Cette notion sous-entend des rôles précis, un statut et des attentes à l'intérieur d'un foyer, d'une communauté ou d'une culture. Les personnes peuvent s'auto-identifier comme n'étant ni un homme ni une femme, ou bien comme étant à la fois l'un et l'autre. » ^{xiii}
Moyens de subsistance	« Ressources utilisées et activités entreprises pour vivre. Les moyens de subsistance sont en général déterminés par l'accès et le contrôle des personnes aux différents types de ressources : humaines, sociales, naturelles, physiques ou financières. » ^{xiv}
Paysage	Système socio-écologique constitué d'un complexe d'écosystèmes modifiés par des facteurs naturels ou anthropiques, dotés de caractéristiques spécifiques en matière de topographie, de végétation, d'utilisation des terres et de l'eau, et de populations établies. Ce système est influencé par les processus écologiques, historiques et culturels et les activités de la zone. ^{xv}

Résilience

« Capacité de résistance d'un système socio-écologique face à une perturbation ou un événement dangereux, permettant à celui-ci d'y répondre ou de se réorganiser de façon à conserver sa fonction essentielle, son identité et sa structure, tout en gardant ses facultés d'adaptation, d'apprentissage et de transformation. »^{xvi} Pour CARE, la résilience désigne la gestion des risques et la capacité d'absorber et de s'adapter face à des chocs et des pressions touchant de façon négative les vies des personnes.

Risque

« Les potentielles conséquences négatives lorsque quelque chose ayant de la valeur est en jeu et qu'une incertitude pèse sur le fait qu'il y ait des dommages et, le cas échéant, sur leur étendue. » Le niveau de risque dépend de la vulnérabilité, de l'exposition et la probabilité de (à) la survenance d'un événement perturbateur.^{xvii}

Services écosystémiques

« Les services que procurent les écosystèmes sont les bénéfiques que les humains tirent des écosystèmes. Ceux-ci comprennent les services d'approvisionnement tels que la nourriture, l'eau, le bois de construction et la fibre ; des services de régulation qui affectent le climat, les inondations, la maladie, les déchets, et la qualité de l'eau ; des services culturels qui procurent des bénéfices récréatifs, esthétiques, et spirituels ; et des services de soutien tels que la formation des sols, la photosynthèse, et le cycle nutritif [...]. »^{xviii}

Pressions

Stress continu sur le long terme ayant des effets négatifs sur la vie des personnes et sur les systèmes dans lesquels elles vivent.^{xix}

Vulnérabilité (aux changements climatiques)

La vulnérabilité désigne la « propension ou prédisposition à subir des dommages. »^{xx} Dans le contexte de changements climatiques, la vulnérabilité désigne les effets négatifs potentiels résultant des impacts des changements climatiques. La vulnérabilité face à un même risque peut varier en fonction du genre, de la santé, de la mobilité et d'autres critères. Plus la capacité d'adaptation aux changements climatiques sera importante, moins la vulnérabilité sera élevée.

I



INTRODUCTION



La première version du *manuel d'analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au changement climatique (CVCA)*^{xxi} fut publiée en 2009. À cette époque, les acteurs de l'aide humanitaire et du développement commençaient à réfléchir plus sérieusement aux impacts des changements climatiques sur les activités qu'ils menaient avec les communautés pour qu'elles puissent sortir de la pauvreté. Compte tenu du fait que les effets des changements climatiques varient d'une localité à l'autre et des dimensions économiques et sociales de l'adaptation aux changements climatiques, CARE a élaboré le premier *manuel CVCA* afin d'accompagner les praticiens dans l'analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au niveau communautaire. Depuis, ce premier *manuel CVCA* a été utilisé au plus près de communautés du monde entier par CARE, ses partenaires, ainsi que par d'autres organisations non gouvernementales (ONG), gouvernements et chercheurs. Les praticiens ont adapté

ce manuel à leurs besoins spécifiques, l'ont associé à d'autres outils et ont mené leurs analyses en adoptant des approches différentes, selon l'usage final envisagé. Dix ans plus tard, nous avons beaucoup appris sur l'adaptation et l'augmentation de la résilience, ainsi que sur le processus CVCA lui-même. Cette mise à jour du manuel vise donc à intégrer ces apprentissages.

Le contexte a également changé. Depuis la publication du premier manuel, CARE a développé sa propre approche de l'augmentation de la résilience. Cette approche s'appuie sur des projets traitant des thématiques telles que l'adaptation à base communautaire (ABC), la réduction des risques de catastrophe ou encore la sécurité alimentaire et nutritionnelle. Par ailleurs, l'égalité des genres et l'autonomisation des femmes sont au cœur des activités de l'organisation. C'est pourquoi cette version actualisée comporte des outils et des instructions visant à

perfectionner l'analyse des dynamiques de genre. De plus, l'adaptation fondée sur les écosystèmes et les approches paysagères connaissent un réel essor. Le CVCA permet donc d'accompagner la planification de ce type d'initiatives en mettant l'humain au centre du processus. CARE accorde également plus d'importance à la gouvernance inclusive, censée permettre la création d'un environnement favorable à l'adaptation à base communautaire et à l'augmentation de la résilience.

Le processus CVCA vise à collecter puis à analyser des données relatives aux vulnérabilités et aux capacités des communautés cibles. Cette démarche vise ensuite à faciliter l'identification de mesures d'augmentation de la résilience des communautés face aux changements climatiques au niveau communautaire et au-delà. La collecte des données passera d'abord par une recherche de données secondaires puis par l'utilisation d'outils de recherche participative permettant de réunir les perspectives locales et les connaissances traditionnelles. Ces deux types de données collectées sont ensuite consolidés puis analysés par l'intermédiaire de questions de réflexion visant à étudier les thématiques clés qui influent sur la vulnérabilité des personnes face aux changements climatiques et leurs capacités de résilience à un moment donné.

La dernière phase de ce processus prévoit l'identification d'options d'augmentation de la résilience climatique, à savoir les mesures pouvant être mises en œuvre par les individus, femmes ou hommes, ou par la communauté. Ces mesures peuvent également supposer l'intervention des institutions locales, telles que des autorités territoriales, des organisations de la société civile, du secteur privé ou encore d'instituts de recherche. Une fois mises en œuvre, ces mesures doivent améliorer les capacités des personnes à anticiper et à absorber les chocs et les pressions climatiques ainsi qu'à s'adapter aux changements au fil du temps. Ces actions doivent également traiter les facteurs de risque et chercher à créer un environnement favorable à la résilience climatique. Cela peut passer par la promotion de changements systémiques et structurels des normes et de la législation de façon à s'attaquer aux causes sous-jacentes de la vulnérabilité aux changements climatiques.

Les communautés, les acteurs locaux ou les organisations qui soutiennent les communautés cibles pourront agréger ces options à leurs plans et stratégies portant sur des thématiques similaires. Du fait qu'il existe différentes façons d'utiliser les conclusions de l'analyse, ce manuel ne fournit pas d'instructions spécifiques concernant son application. Nous avons préféré renseigner des outils et des approches existantes susceptibles de vous aider dans cette tâche, dans le but d'axer le processus CVCA sur ce qu'il fait de mieux : impliquer les parties prenantes dans un dialogue sur les risques climatiques, les vulnérabilités et les options d'augmentation de la résilience.

À propos du manuel CVCA

Cette section répond aux questions élémentaires concernant ce manuel CVCA, expose les raisons de son élaboration et la façon dont il a vocation à être utilisé.

Quel est l'objectif principal du CVCA ?

Le CVCA constitue la rampe de lancement de l'identification d'options d'augmentation de la résilience climatique. Ce processus a recours à la recherche participative, ainsi qu'à une recherche secondaire, de façon à acquérir une compréhension aussi précise que possible de la vulnérabilité aux changements climatiques et des capacités de résilience existantes au niveau local.

À qui s'adresse ce manuel ?

Par le passé, le processus CVCA a essentiellement été mis en œuvre par des conseillers techniques, des responsables de projet et des membres d'équipes de projets travaillant dans des ONG locales ou internationales. Ce manuel actualisé s'adresse donc initialement à ces mêmes types d'utilisateurs. Le processus est plus efficace lorsque les autorités locales ou les représentants de la communauté jouent le rôle de co-facilitateurs, du fait de leurs apports non négligeables dans le cadre de la recherche participative.

Quand utiliser ce manuel ?

Dans l'idéal, le processus CVCA est à mettre en œuvre dès qu'un point d'entrée pour effectuer l'analyse est identifié. Cela peut-être durant la phase de conception ou lors des étapes initiales de la mise en œuvre d'un projet ou d'un programme. Le CVCA peut aussi constituer l'une des premières étapes de la création d'un plan de développement local ou d'un processus plus large d'implication de la communauté visant à augmenter la résilience face aux chocs, pressions et incertitudes climatiques.

Combien de temps faut-il pour effectuer cette analyse ?

La durée du processus CVCA dépend de la portée de l'analyse, du nombre de parties prenantes impliquées et de la quantité de données complémentaires déjà disponibles concernant la zone cible. À ce titre, la présence dans la communauté ou l'existence d'une relation avec les parties prenantes à l'échelle du paysage sont des facteurs importants. Si ce n'est pas le cas, vous aurez besoin de plus de temps pour identifier les points d'entrée adéquats et construire une relation de confiance.

Ce que le processus CVCA ne couvre pas

Le processus CVCA n'est pas un outil de conception de projet ou de planification en soi. Il constitue en revanche une base solide en vue de l'identification de mesures pouvant être intégrées à ces processus. De la même manière, bien que l'égalité des genres, les écosystèmes et la gouvernance inclusive soient abordés dans l'analyse de façon transversale, ce processus n'a pas vocation à faciliter une évaluation approfondie de ces thématiques. En revanche, ce processus permet d'identifier les problématiques liées au genre, à la gouvernance et aux écosystèmes et suggère des outils et des ressources pouvant aider les utilisateurs qui souhaiteraient approfondir ces thématiques.

Que se passe-t-il une fois le processus CVCA terminé ?

Les conclusions de l'analyse peuvent être reprises pour différents types d'interventions, telles que le développement de plans d'adaptation locaux ou communautaires, l'élaboration de campagnes de sensibilisation et de plaidoyer ou la conception de projet.

Structure du manuel CVCA

Ce manuel comporte l'ensemble des informations dont vous avez besoin pour effectuer une analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au changement climatique (CVCA). À la suite de la présente introduction, le manuel est divisé en quatre sections, tel qu'illustré par le tableau 1.

A : CONTEXTE ET CADRE ANALYTIQUE

Cette section présente l'approche de CARE de l'augmentation de la résilience climatique et l'intérêt du processus CVCA pour y parvenir. Ensuite, cette section présente le cadre analytique du processus CVCA guidant les phases de collecte et d'analyse des données.

B : MISE EN ŒUVRE DU PROCESSUS CVCA

Cette section décrit les sept étapes du processus CVCA et les livrables attendus. Elle fournit aussi des instructions pratiques concernant les différentes étapes du processus. Enfin, cette section présente les différentes possibilités d'utilisation de l'analyse par les communautés, les organisations locales et les acteurs externes.

C : OUTILS DE RECHERCHE PARTICIPATIVE POUR LA CVCA





Cette section comporte des fiches outils pour chacun des outils de recherche participative recommandés. Ces fiches ont vocation à faciliter les discussions de groupe durant la phase de recherche participative.

D : ANNEXES

Les annexes de ce manuel comportent un modèle de rapport CVCA ainsi qu'une liste des sources utilisées pour concevoir ce manuel.

Tableau 1 : Sections et contenu du manuel CVCA

Tout au long de ce document, vous trouverez des conseils d'utilisation ainsi que des liens vers des ressources complémentaires. Nous avons également intégré des exemples de bonnes pratiques basés sur les expériences d'utilisation de la première version du Manuel CVCA. Repérez-vous grâce à ces symboles :

	Conseils d'utilisation
	Liens vers des ressources complémentaires susceptibles de vous aider dans votre analyse
	Ressources et bonnes pratiques pour l'intégration de l'égalité des genres
	CVCA en pratique

A



CONTEXTE ET CADRE ANALYTIQUE



L'approche de CARE pour augmenter la résilience dans un contexte de changements climatiques

Cette section donne un aperçu de l'approche de CARE pour l'augmentation de la résilience climatique et la place du processus CVCA dans cette approche.

Pourquoi est-ce important de travailler sur l'augmentation de la résilience ?

Les femmes, les hommes, les filles et les garçons vivant dans la pauvreté sont de plus en plus exposés aux risques liés aux changements climatiques, aux conflits violents, à la dégradation des écosystèmes et d'autres facteurs de pressions qui touchent de plus en plus d'individus.^{xxii} Les chocs, les pressions et les incertitudes menacent les moyens de subsistance, accentuent les inégalités et

affaiblissent les progrès en matière de développement. Si ces facteurs ne sont pas pris en compte, tout effort de lutte contre la pauvreté sera vain. En outre, en raison des relations de pouvoir inégales et des déséquilibres qui en résultent dans la répartition des ressources et des opportunités, certains individus - souvent des femmes et des filles - sont plus vulnérables que d'autres face à un même risque. L'augmentation de la résilience constitue un processus continu qui concerne tous les domaines d'intervention, parmi lesquels l'action humanitaire, la santé sexuelle et reproductive, la sécurité alimentaire et nutritionnelle et l'autonomisation économique des femmes.^{xxiii}

Qu'est-ce que l'augmentation de la résilience implique ?

Selon le cadre théorique de CARE, la résilience augmente lorsque les capacités, le capital et les ressources des populations pour faire face aux chocs, pressions et incertitudes sont renforcés et protégés, lorsque les facteurs de risque sont réduits et que ces actions sont soutenues par un environnement favorable.^{xxiv} Les différentes composantes de la résilience sont présentées ci-dessous :

- » *Renforcement des capacités, du capital et des ressources des populations pour faire face aux chocs, pressions et incertitudes* : cette composante suppose le renforcement des capacités d'une personne à anticiper les risques, à absorber les chocs, à s'adapter à un environnement changeant et à le transformer si nécessaire.^{xxv} Ces capacités dépendent grandement de l'accès des personnes à un capital et à des ressources, et à la possibilité pour ces dernières de les contrôler. Il peut s'agir ici de capital humain, social ou physique et de ressources économiques ou naturelles.
- » *Réduction des facteurs de risque* : cette composante suppose des actions permettant de réduire la probabilité d'occurrence d'un choc (par exemple,

à travers des efforts au niveau mondial pour réduire les émissions de carbone) et de travailler sur les éléments qui augmentent l'exposition des personnes aux chocs et pressions (par exemple, en investissant dans des infrastructures de protection côtière). Cela suppose également de ne pas aggraver les risques existants et de ne pas générer de nouveaux risques.

- » *Environnement favorable* : cette composante renvoie au renforcement des systèmes sociaux, économiques et écologiques afin de donner les moyens aux individus d'anticiper les risques, d'absorber les chocs et les pressions, et de s'adapter aux incertitudes et aux changements.

L'augmentation de la résilience étant un processus continu, il est important de tenir compte de l'évolution des risques au fil du temps. Par ailleurs, l'augmentation de la résilience requiert de promouvoir une certaine flexibilité pour s'ajuster aux changements et de faciliter l'innovation en tirant les enseignements des expériences passées et en tentant de nouvelles approches. De ce fait, l'approche de CARE met en avant l'importance d'une *analyse des risques prospective, de la flexibilité au changement et de l'innovation*.

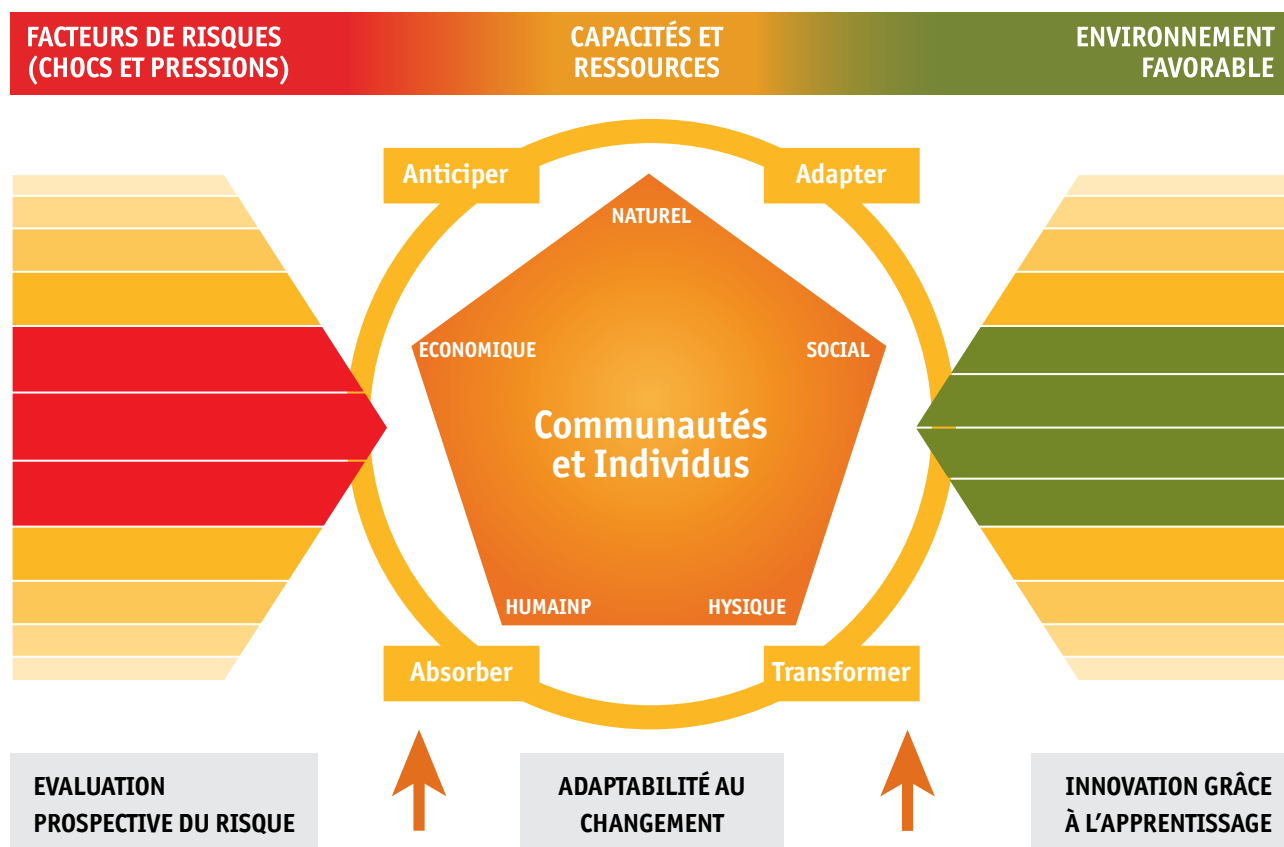


Figure 1 : L'approche de CARE pour augmenter la résilience

Source : CARE, 2016.



L'APPROCHE DE CARE POUR AUGMENTER LA RÉSILIENCE



Vous pouvez obtenir plus de renseignements concernant l'approche de CARE pour l'augmentation de la résilience en consultant ce [guide théorique](#). Le [centre d'information sur la résilience et les changements climatiques de CARE](#) propose aussi un ensemble de ressources, à la fois mondiales et spécifiques à certains pays, présentant les approches et les apprentissages tirés de programmes d'adaptation et de résilience.

Ces éléments orientent le travail de CARE auprès des communautés et des parties prenantes en faveur d'une résilience durable et qui profite de façon équitable aux femmes, hommes, filles, garçons de tous groupes sociaux et économiques confondus. Les relations entre ces différentes composantes sont illustrées dans la figure 1. Enfin, CARE s'engage à respecter et à appliquer le principe « ne pas nuire » dans chacune des activités de l'organisation.^{xxvi}

Quel est le lien entre l'adaptation au changement climatique et l'augmentation de la résilience ?

Les efforts pour augmenter la résilience prennent en compte tous les types de risques, y compris ceux liés aux chocs économiques, aux aléas géophysiques tels que les tremblements de terre et aux crises sociales et politiques ainsi qu'aux changements et aléas liés au climat. L'adaptation au changement climatique vise à répondre spécifiquement aux risques liés au climat, en prenant en compte les évolutions actuelles et attendues des conditions climatiques et des événements climatiques extrêmes. Ainsi, la résilience climatique est une composante de la résilience au sens large focalisée sur un ensemble de risques accentués par les changements climatiques. Dans certains cas, les actions entreprises pour augmenter la résilience climatique auront des impacts positifs sur la résilience face à d'autres types de risques.

À titre d'exemple, les efforts visant à rendre les moyens de subsistance plus résilients aux aléas climatiques peuvent également accroître la capacité d'absorption des individus à des chocs économiques ou sanitaires.

En quoi l'utilisation du CVCA contribue-t-elle à l'augmentation de la résilience ?

Le processus CVCA permet de collecter des données au niveau local sur les risques, les vulnérabilités et les capacités relatives aux chocs, pressions et incertitudes climatiques. Cette méthode facilite l'analyse des informations collectées de façon à identifier des disparités basées sur le genre et d'autres caractéristiques économiques et sociales influençant la résilience. Le processus CVCA permet également de comprendre dans quelle mesure la santé d'un écosystème et l'état de la gouvernance façonnent la vulnérabilité des personnes face au changement climatique. Cela permet d'identifier les actions qui traitent de tous les éléments de l'approche de CARE de l'augmentation de la résilience en tenant compte des besoins spécifiques des femmes et des hommes, ainsi que des groupes particulièrement vulnérables. Bien que les risques climatiques soient au cœur de cette analyse, cette dernière peut néanmoins fournir des indications concernant d'autres problématiques affectant la communauté et leurs interactions avec les défis liés au climat.

Comment le processus CVCA facilite-t-il l'intégration de l'égalité des genres, des écosystèmes et de la gouvernance inclusive ?

Ces trois thématiques transversales doivent être intégrées de façon spécifique dans chacune des étapes du processus CVCA, notamment durant les phases de collecte et d'analyse des données. Pour chacune de ces thématiques, le processus évaluera les conséquences négatives potentielles du changement climatique sur l'égalité des genres, les écosystèmes et la gouvernance, ainsi que les retombées sur la résilience des personnes. En intégrant ces thématiques transversales à l'analyse, le processus CVCA encourage l'adoption d'une approche intégrée qui permettrait d'une part de générer des changements positifs vis-à-vis de ces thématiques transversales, tout en augmentant la résilience climatique.

Cadre d'analyse du processus CVCA



Le processus CVCA vise tout d'abord à collecter des données par l'intermédiaire de la recherche participative auprès de membres de la communauté et de sources secondaires. Puis vient l'analyse de ces données pour guider la définition de mesures d'augmentation de la résilience climatique. Le cadre d'analyse de cette partie du processus comporte trois composantes centrales : les thématiques clés pour la collecte des données ; les questions d'analyse des données ; et les thématiques transversales à intégrer tout au long du processus, à savoir l'égalité des genres, les écosystèmes et la gouvernance inclusive. Cette section présente le cadre d'analyse du processus CVCA. La section B de ce manuel décrit comment collecter et analyser les données (étapes 3 à 5).

Thématiques clés de la collecte des données

La phase de collecte des données incluant la recherche participative et la recherche de données complémentaires doit permettre une meilleure compréhension du contexte d'intervention. Les thématiques clés à explorer sont :

- » **Le contexte climatique**, en se focalisant sur les changements observés et attendus des conditions climatiques et saisonnières, des températures, des pluies et des phénomènes météorologiques extrêmes ;

- » **Les moyens de subsistance**, en étudiant les stratégies de subsistance mises en œuvre par les différents membres de la communauté ;
- » **Les conséquences des changements climatiques**, c'est-à-dire la façon dont les chocs, pressions et incertitudes climatiques affectent les différents membres de la communauté ;
- » **Les mesures existantes pour répondre aux risques climatiques**, afin de connaître les stratégies mises en place pour faire face aux chocs, pressions et incertitudes climatiques ;
- » **Les stratégies communautaires d'augmentation de la résilience climatique**, afin de rassembler les idées provenant de la communauté concernant les changements souhaités pour augmenter sa résilience.

Vous collecterez également des données liées au **genre**, aux **écosystèmes** et à la **gouvernance** afin d'intégrer ces thématiques transversales lors de la phase de l'analyse.

Selon l'objectif de votre processus CVCA, vous pourrez choisir de mettre l'accent ou non sur certaines thématiques plutôt que d'autres. En revanche, vous devez acquérir une compréhension, même rudimentaire, de chacune d'elles. Les sections suivantes présentent ces thématiques clés

et expliquent pourquoi elles sont importantes pour le processus CVCA. Le tableau 2 (Section B, Etape 2) présente les sources d'information possibles pour collecter les informations liées à chaque thématique. Les étapes 3 et 4 fournissent des instructions pour la collecte de données.

Durant cette phase de collecte de données, vous devez garder à l'esprit qu'une communauté n'est pas une entité homogène. En effet, au sein d'une même communauté, chaque personne subit les effets des changements climatiques de façon distincte, notamment en fonction de son genre, de sa situation socio-économique, de ses stratégies de subsistance ou encore de ses conditions de vie. Vous devrez garder cela à l'esprit durant la recherche de données complémentaires et aussi, tout particulièrement, durant les discussions avec les membres de la communauté. Ces discussions seront l'occasion pour vous de collecter des données désagrégées par groupe possédant des caractéristiques spécifiques. Vous trouverez un encadré sur les bonnes pratiques en matière de désagrégation des données dans l'étape 2 et des renseignements supplémentaires dans la présentation des fiches outils dans la section C. Il est essentiel de déterminer qui participe à la recherche participative pour s'assurer d'obtenir des points de vue divers sur les questions abordées.

Contexte climatique

Contrairement aux pratiques du développement traditionnel, l'adaptation aux changements climatiques s'attaque directement aux risques et aux changements climatiques. Une compréhension des chocs, pressions et incertitudes climatiques vécus par la communauté permettra ainsi de comprendre ce qui est nécessaire pour augmenter la résilience climatique. De plus, après avoir collecté les données secondaires liées aux aléas et pressions climatiques (actuels et passés) qui touchent la communauté, vous échangerez directement avec des membres de la communauté afin de recueillir les perceptions des membres des communautés sur les risques climatiques et les changements observés. Ces changements peuvent comporter l'altération des tendances en matière de phénomènes météorologiques extrêmes, de températures ou de pluviométrie, ainsi que des perturbations physiques telles que la montée du niveau des mers et la fonte des glaces. Cette collecte permet de s'assurer que les options d'adaptation et d'augmentation de la résilience sont pertinentes par rapport au vécu des membres de la communauté, y compris des hommes et des femmes les plus vulnérables.

Nous savons qu'en raison des changements climatiques, les risques et les incertitudes augmentent et continueront d'augmenter dans un futur proche. C'est pourquoi, afin d'augmenter la résilience de façon efficace, nous devons non seulement prendre en compte le contexte actuel, mais également la façon dont les chocs et les pressions sont susceptibles d'évoluer au fil du temps. Nous devons donc fusionner les connaissances de la communauté avec le savoir scientifique, tout particulièrement les projections sur les changements climatiques, afin de sensibiliser sur les différents scénarios envisagés. Cela permettra d'analyser l'évolution des risques climatiques dans le futur et d'identifier des options d'adaptation prospectives.^{xvii}

Panorama des moyens de subsistance

Le changement climatique menace les moyens de subsistance, tout particulièrement pour les personnes qui dépendent grandement des ressources naturelles pour se nourrir, percevoir un revenu ou satisfaire d'autres besoins. Afin de définir des mesures d'adaptation ancrées dans la réalité du terrain, il est primordial de comprendre ce que les individus font pour protéger leurs moyens de subsistance et les défis et opportunités qui se présentent à eux. Concernant cette thématique, vous explorerez les différentes stratégies de subsistance existantes, le capital et les ressources mobilisées et les domaines d'activités pouvant représenter des possibilités de diversification des moyens de subsistance. Au cours du processus de collecte des données, vous devez tenir compte des différents rôles des membres d'un foyer, du fait que femmes et hommes ont traditionnellement des responsabilités différentes et n'ont pas un accès et un contrôle équivalents sur les ressources. De ce fait, cela implique des besoins et des priorités différents en vue de l'augmentation de leur résilience climatique. Cette information vous permettra d'analyser la façon dont les aléas climatiques affectent les moyens de subsistance, les évolutions possibles et ce qui est nécessaire pour augmenter la résilience climatique.

Impacts du changement climatique

Afin d'identifier les options d'augmentation de la résilience, nous devons comprendre la façon dont les risques et les changements climatiques affectent les différents membres de la communauté. Pour cela, la première étape consiste à recueillir les différents points de vue existants au sein de la communauté sur la manière dont les impacts du climat affectent les moyens de subsistance, les ressources et le capital des individus et de la communauté, les écosystèmes et les ressources naturelles et l'accès aux services.

Vous pourrez également explorer des sources secondaires pour obtenir des renseignements concernant les risques et la vulnérabilité face aux effets du changement climatique. Les sources secondaires, telles que les modélisations climatiques, viendront s'agréger aux données collectées auprès de la communauté sur les effets attendus des changements climatiques sur les moyens de subsistance, ce qui facilitera l'identification d'actions ciblées visant à réduire ces effets.

Réponses de la communauté aux risques climatiques

Face aux risques climatiques, les individus peuvent réagir de différentes façons. Ils peuvent prendre des mesures préventives pour anticiper un choc, absorber les conséquences négatives, ou ils peuvent adapter leurs activités et leurs comportements pour s'ajuster à un nouveau contexte. Partant du principe que les femmes et les hommes de la communauté cible mettent déjà en œuvre des mesures de gestion des risques, il est important que les mesures d'augmentation de la résilience climatique s'appuient sur les solutions efficaces existantes. En revanche, certaines des solutions existantes peuvent être inefficaces au regard de l'aggravation attendue des changements climatiques ou ne pas être durables en raison de leurs impacts sur les écosystèmes ou sur d'autres ressources ou capitaux. Dans ce cas de figure, le processus CVCA explore également de nouvelles possibilités d'ajustement ou de nouvelles mesures souhaitées par les membres de la communauté en vue de l'augmentation de la résilience climatique, tenant compte des différences entre les genres.

Contexte en matière de genre

Comme énoncé ci-dessus, les moyens de subsistance des femmes et des hommes peuvent être différents et leurs moyens d'augmenter leur résilience climatique aussi. Les femmes et les hommes ont une connaissance et une perception différentes du changement climatique, des vulnérabilités différentes face aux conséquences des changements climatiques ainsi que des capacités et des ressources différentes pour répondre aux menaces et aux opportunités. C'est pourquoi les interventions ayant comme objectif l'adaptation doivent prendre en compte ces différences et s'attaquer à celles-ci. Les femmes et les hommes remplissent des fonctions spécifiques et ont des responsabilités différentes. Cela implique que leurs besoins et priorités en vue de l'adaptation aux changements climatiques peuvent différer. Les inégalités de genre peuvent entraîner des déséquilibres de pouvoir, de prise de décision au sein du foyer ou de la communauté. Ainsi, les femmes (ou les hommes) voient souvent leur capacité

à prendre des mesures en vue d'une meilleure gestion des risques climatiques limitée. Par ailleurs, on constate dans certains cas l'existence de freins liés au genre à l'accès et au contrôle des ressources. L'étude de ces questions permettra d'obtenir une analyse des barrières, des opportunités et des options d'adaptation spécifique aux hommes, femmes, filles et garçons et ainsi de promouvoir des processus de planification et des mesures d'adaptation sensibles au genre.

Écosystèmes

Les écosystèmes jouent un rôle déterminant dans la protection des moyens de subsistance et l'augmentation de la résilience des personnes. Cependant, l'état des écosystèmes se détériore dans le monde entier. La Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES) alerte que "la grande majorité des indicateurs montrent que les écosystèmes et la biodiversité se dégradent rapidement".^{xxviii} Simultanément, les changements climatiques ont eux-aussi des conséquences négatives sur les écosystèmes, qui ont déjà été observées sur la biodiversité et certaines espèces spécifiques.^{xxix} Vous devez collecter des données de façon à avoir une meilleure compréhension de l'état des services écosystémiques (parmi lesquels les services d'approvisionnement, de régulation, de soutien et culturels) et dans quelle mesure ces derniers pèsent sur les moyens de subsistance des femmes, des hommes et des communautés. Vous obtiendrez ainsi des fondements afin d'analyser le rôle qu'un écosystème peut jouer dans l'augmentation de la résilience des individus tout en préservant l'état et la résilience de l'écosystème en lui-même.

Contexte en matière de gouvernance

La plupart des freins à la résilience des personnes sont liés à la gouvernance. Afin de préparer l'analyse du rôle de la gouvernance inclusive dans la création d'un environnement favorable à la résilience, vous collecterez des données sur les institutions compétentes au sein de la communauté et de sa région et leur niveau de préparation. Vous collecterez également des informations concernant l'accès des différentes personnes à ces services. Vous pouvez également explorer les questions de gouvernance de ressources importantes, telles les terres et les forêts. Les dimensions politiques peuvent également être explorées, notamment en évaluant les freins et opportunités pour les personnes d'acquiescer des moyens de subsistance résilients face au climat, et en observant les espaces de négociation existants entre la communauté et les détenteurs du pouvoir.

Questions clés d'analyse

Bien que la collecte des données soit l'étape la plus chronophage du processus CVCA, l'analyse de ces données constitue l'étape la plus importante, du fait qu'elle tire des enseignements précieux qui guideront les actions d'augmentation de la résilience climatique. Au cours de cette analyse, les données collectées auprès de différentes sources sont consolidées et soumises à un ensemble de questions de réflexion. Cela vous permettra, en premier lieu, d'obtenir une vue d'ensemble sur la vulnérabilité et la résilience climatique, et en second lieu, de définir des options d'augmentation de la résilience climatique. Comme vous pouvez le voir sur la figure 2, les axes présentés structurent l'analyse des données collectées. L'étape 5 de la section B fournit des questions d'analyse pour étudier chacun de ces axes. Veuillez noter que ces catégories sont interconnectées et que certaines questions peuvent se recouper. C'est pourquoi il convient d'aborder cette analyse comme une approche intégrée à laquelle viendront se greffer les thématiques transversales, à savoir l'égalité des genres, les écosystèmes et la gouvernance inclusive. Ces dernières font l'objet d'une section ci-dessous.

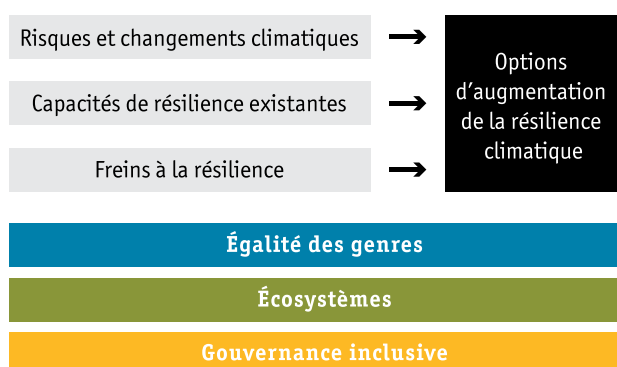


Figure 2 : Axes clés de l'analyse des données

S'appuyant sur les données collectées auprès de différents groupes de la communauté durant les phases de recherches participative et secondaire, l'analyse vise à déterminer les impacts des risques et changements climatiques sur chaque groupe, en fonction des caractéristiques économiques et sociales de ses membres (genre, pauvreté, moyens de subsistance, stratégies...), ainsi que les différences entre leurs capacités de résilience. L'analyse porte également sur les freins et les opportunités relatifs à la résilience qui concernent exclusivement certains

groupes. Cette phase suppose de comparer les données collectées auprès des différents groupes de discussion dans le but de repérer les différences et les difficultés communes. Cette approche doit guider l'élaboration de mesures ciblées d'augmentation de la résilience, qui soient inclusives et qui s'attaquent aux causes sous-jacentes de la vulnérabilité des communautés. L'étape 5 aborde ces aspects plus en détail.

Risques et changements climatiques

Pour débiter cette analyse, vous étudierez les données collectées relatives au contexte climatique afin de connaître les risques climatiques qui nuisent à la communauté ainsi que leurs évolutions possibles. Pour cela, vous passerez en revue les chocs et pressions climatiques subis par les membres de la communauté et appuierez ces données avec des informations à caractère scientifique sur l'évolution possible du climat dans le but de définir différents scénarios auxquels la communauté peut s'attendre. Vous considérerez également les conséquences de ces risques et changements climatiques sur les personnes, sur leurs moyens de subsistance et sur les écosystèmes dont ils dépendent. Cela permettra de définir les priorités d'intervention en matière d'augmentation de la résilience climatique. Dans le cadre de cette analyse, vous devrez garder à l'esprit que les conséquences d'un changement climatique diffèrent en fonction de chaque individu, et dépendent de nombreux facteurs tels que leur situation géographique, leur stratégie de subsistance ou encore de l'attribution des rôles au sein de leur foyer ou de leur communauté.

Capacités de résilience existantes

Afin d'évaluer les capacités existantes d'anticipation, d'absorption et d'adaptation aux chocs, pressions et incertitudes climatiques, vous devrez identifier les facteurs permettant aux individus de faire face aux risques climatiques de façon efficace. Ces derniers correspondent aux capacités de résilience existantes, et constituent le point de départ de l'augmentation de la résilience face aux risques futurs. Parmi ces facteurs, on recense par exemple l'accès à l'information climatique, la détention de ressources ou d'un capital, tels que des terres, l'accès aux ressources naturelles de l'écosystème local ou l'implication au sein d'une entreprise locale. Vous devrez également évaluer si les réponses existantes resteront efficaces et durables dans le temps, et identifier les opportunités susceptibles d'augmenter la résilience.

Freins à la résilience

Vous analyserez ensuite les freins à la résilience, tels que la mauvaise gouvernance, l'analphabétisme, les entraves sociales ou physiques à l'accès à certains services, ou encore le manque de protection ou de contrôle du capital et des ressources, en ne négligeant pas le fait que certains de ces freins peuvent n'exister que pour certains groupes. La dimension genre est importante dans cette analyse et permet d'identifier les freins qui ne concernent qu'un genre. Vous étudierez également la façon dont la dégradation et la disparition de services écosystémiques limitent les possibilités des individus à faire face aux risques climatiques. Cette analyse devra également prendre en compte le rôle des institutions, des politiques et des dynamiques de pouvoir dans l'existence de freins pour certains groupes ou pour des communautés entières. Cette partie de l'analyse permet d'identifier des mesures afin d'éliminer ces freins dans le but de renforcer les capacités de résilience des individus.

Options d'augmentation de la résilience climatique

L'augmentation de la résilience climatique au sein d'une communauté nécessite la mise en place de différents types de mesures. Afin de compléter cette analyse, vous passerez en revue les problématiques qui ont émergés et explorerez les options d'adaptation au changement climatique, directes ou indirectes, et susceptibles d'augmenter la résilience à travers le temps. Ces options désignent des mesures pouvant être mises en œuvre par les membres de la communauté eux-mêmes, au même titre que des mesures permettant de créer un environnement favorable à l'adaptation de la communauté. Ces dernières peuvent prévoir l'implication d'autres acteurs locaux, tels que des autorités locales, des organisations à base communautaire et des partenaires externes collaborant avec des membres de la communauté. Dans certains cas, ces mesures peuvent nécessiter l'intervention d'entités plus importantes comme des institutions responsables de la gestion des ressources à l'échelle d'un territoire ou d'un bassin versant ou l'intervention de systèmes nationaux fournissant des services à la communauté. Enfin, ces mesures peuvent viser la transformation de systèmes ou de structures, par exemple en s'attaquant aux inégalités de genres qui accentuent la vulnérabilité aux changements climatiques. Ce point est abordé dans la section ci-dessous.

Thématiques transversales de l'analyse

Les thématiques transversales s'appliquent à l'ensemble des thématiques décrites dans la section précédente. Elles permettent de fournir une perspective supplémentaire sur l'analyse de base afin de garantir la prise en compte des causes sous-jacentes de la vulnérabilité aux changements climatiques. Afin d'accompagner l'intégration de ces thématiques tout au long de l'analyse, nous avons défini un ensemble de questions précises pour chacune des thématiques transversales. Ces questions sont présentées à l'étape 5 de la section B. Les raisons de la présence de ces thématiques dans cette analyse sont exposées ci-dessous. Vous trouverez également des liens vers des outils et ressources complémentaires, au cas où les équipes en charge du CVCA souhaiteraient approfondir leur analyse sur ces points.

Égalité des genres

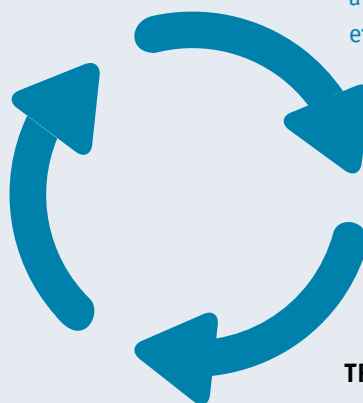
On recense de nombreux facteurs économiques et sociaux de vulnérabilité des personnes face aux changements climatiques, à l'instar de la pauvreté, l'origine ethnique, le handicap ou encore l'âge. Les inégalités de genre sont liées à chacun de ces facteurs et accentuent la vulnérabilité des femmes en limitant leur pouvoir de prise de décision, leur accès à l'information et leur contrôle sur les ressources. Par ailleurs, les femmes et les hommes possèdent des rôles et des responsabilités différentes au sein de leur foyer ou communauté. Cela génère des opportunités et des défis spécifiques dans le cadre de l'adaptation aux changements climatiques. Les changements climatiques peuvent également modifier les rôles et responsabilités traditionnelles de chacun. En effet, on observe des changements positifs ou négatifs concernant la place des femmes, leur charge de travail et les possibilités d'amélioration de leur résilience pour elles et leurs familles.^{xxx} Il est primordial de prendre en compte ces problématiques afin de garantir l'efficacité et la pérennité des mesures d'adaptation.^{xxxi} C'est pourquoi il est important d'inclure les thématiques de genre dans la planification, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des mesures d'adaptation. Pour cela, vous devrez tout d'abord inclure les problématiques liées au genre dans l'évaluation de la vulnérabilité et de la résilience de façon à garantir que les options identifiées tiennent compte des conditions et des priorités spécifiques aux femmes et aux hommes, et afin d'anticiper les retombées possibles de chacune des options sur les femmes et les hommes.

Ressources sur l'intégration de l'égalité des genres, de la résilience et de l'adaptation au changement climatique

L'égalité des genres est au cœur de l'approche de CARE dans sa lutte pour l'éradication de la pauvreté et la justice sociale. Le Cadre de travail sur l'égalité de genre (voir ci-dessous) est un outil central pour la compréhension et l'éradication des inégalités. Le combat en faveur de l'égalité des genres requiert des progrès dans chacun des trois secteurs.^{xxxii}

RENFORCER LA CAPACITÉ D'AGIR

Renforcer la confiance, l'estime de soi et les aspirations (sphère informelle), ainsi que les connaissances, les compétences et capacités (sphère formelle).



CHANGER LES RELATIONS

Les relations de pouvoir sur la base desquelles les gens vivent leur vie au travers de relations intimes et réseaux sociaux (sphère informelle) et l'appartenance à un groupe et l'activisme, ainsi que les négociations sur le marché et entre citoyens (sphère formelle).

TRANSFORMER LES STRUCTURES

Les normes, coutumes, valeurs sociales discriminatoires, et les pratiques d'exclusion (sphère informelle) ainsi que les lois, politiques, procédures et services (sphère formelle).

Figure 3 : Cadre de travail de CARE sur l'égalité de genre

Afin d'appliquer ce cadre de travail au renforcement de la résilience et de l'adaptation, nous devons avoir conscience des éléments suivants^{xxxiii} :

- » *renforcer la capacité d'agir* : en renforçant la confiance, en améliorant leur estime de soi, les femmes et les filles sont mieux armées pour définir leurs aspirations, travailler pour y accéder et réaliser les ajustements nécessaires pour augmenter leur résilience. L'apport de connaissances ou de compétences liées à l'adaptation peut également contribuer à renforcer l'estime de soi, par exemple en les formant sur des options de moyens de subsistance moins sensibles aux variations du climat ou en améliorant leurs capacités à utiliser l'information climatique dans le processus de prise de décision ;
- » *changer les relations de genre* : les inégalités en matière d'accès à l'information et aux ressources ainsi que les déséquilibres concernant le pouvoir de prise de décision peuvent représenter des freins importants à la résilience pour les femmes vulnérables. La lutte contre ces barrières passe par exemple par la promotion de prise de décision ou de contrôle sur le capital ou les ressources équitables au sein d'un foyer et cela pour garantir aux femmes et aux filles l'accès aux mêmes possibilités d'augmentation de leur résilience que les hommes ;

- » *transformer les structures* : les normes sociales, les lois et les politiques discriminatoires nuisent à la résilience des femmes, de leurs familles et de leurs communautés. En s'attaquant à ces éléments structurels, par exemple par des actions de plaidoyer, en soutenant des organisations et initiatives féminines visant à transformer les normes sociales tout en impliquant les hommes et les garçons, il sera possible de créer un environnement à la fois inclusif et équitable qui soit favorable à l'augmentation de la résilience. Le renforcement des capacités de transformation des femmes et des hommes est l'un des éléments centraux de l'approche de CARE de l'augmentation de la résilience.

Retrouvez plus de détails sur le cadre de travail sur l'égalité de genre et les stratégies associées dans la [Note d'orientation sur l'égalité de genre et la voix des femmes](#). Pour en savoir plus sur l'approche de CARE relative à l'égalité des genres et la voix des femmes, spécifiquement dans les programmes de résilience et d'adaptation, consultez les différentes ressources utiles dans la rubrique genre (« Gender ») du [centre d'information sur la résilience et les changements climatiques de CARE \(CARE Climate Change and Resilience Information Centre\)](#).



Écosystèmes

Afin de garantir que les mesures d'amélioration de la résilience sont durables et n'auront pas de conséquences négatives au-delà du territoire dans lequel la communauté évolue, l'analyse doit également porter sur la dimension écosystémique. Cela suppose d'évaluer dans quelle mesure les changements climatiques peuvent accélérer la dégradation des écosystèmes, mais également comment les écosystèmes contribuent à la résilience des personnes et enfin comment les efforts pour augmenter la résilience peuvent affecter l'écosystème local. Cet aspect de l'analyse peut aider à identifier des options d'adaptation basées sur les écosystèmes, impliquant la restauration, la conservation et la gestion durable de ces écosystèmes afin de garantir des moyens de subsistance durables, l'adaptation des populations et assurer la santé et la résilience des écosystèmes.^{xxxiv} Par ailleurs, cette partie de l'analyse peut permettre d'observer les implications des changements climatiques et de la résilience à l'échelle du paysage.

Gouvernance inclusive

Une mauvaise gouvernance est une cause sous-jacente de pauvreté et de vulnérabilité face au changement climatique. CARE concentre de plus en plus ses efforts sur l'importance d'une gouvernance inclusive, définie comme « la gestion efficace, participative, transparente, équitable et responsable des affaires publiques. »^{xxxv} La promotion d'une gouvernance inclusive suggère d'informer les personnes pauvres et marginalisées de leurs droits et de leur donner les outils et les capacités de représenter leurs intérêts, tout en incitant les détenteurs du pouvoir à être plus responsables, redevables et à répondre aux besoins des personnes vulnérables. Par ailleurs, cela suppose la création d'espaces de rapprochements et d'échanges en vue de discussions entre les différentes parties.^{xxxvi} La gouvernance inclusive favorise la résilience en permettant aux femmes et aux hommes vulnérables d'accéder de façon équitable à l'information, aux ressources et aux services d'une part, et d'autre part de participer à la prise des décisions qui ont trait à leurs vies et à leurs moyens de subsistance.

RESSOURCES SUR L'APPROCHE DE L'ADAPTATION FONDÉE SUR LES ÉCOSYSTÈMES ET L'APPROCHE PAYSAGE OU TERRITORIALE

Afin d'approfondir votre évaluation des écosystèmes, vous pouvez consulter un certain nombre d'outils et d'approches disponibles. L'Union internationale pour la conservation de la nature a conçu un [guide](#) très utile qui vous permettra de choisir le bon outil pour atteindre vos objectifs. Le projet « Ecosystem-Based Adaptation through South-South Cooperation » (adaptation fondée sur les écosystèmes par l'intermédiaire de la coopération Sud-Sud, en français) possède un [centre de ressources](#) en ligne proposant des études de cas, des orientations et d'autres ressources, dont une bibliothèque référencée par type d'écosystème.

Le [manuel de l'outil de planification pour l'adaptation, les moyens de subsistance et les écosystèmes \(ALivE\)](#) élaboré par l'Institut international du développement durable et le Programme des Nations Unies pour l'environnement présente une vue d'ensemble des différentes approches d'adaptation basées sur les écosystèmes. De même, cet [article](#) propose une réflexion intéressante autour des apprentissages pouvant éclairer sur les approches intégrées d'adaptation à base communautaire et basées sur les écosystèmes.

L'approche paysage ou territoriale est complémentaire des approches écosystémiques. Les approches paysages respectent [10 principes](#) comprenant la collaboration avec différentes parties prenantes et à différents niveaux. Ces principes s'apparentent aux [principes de l'approche écosystémique](#). Fait intéressant, la résilience est l'un de ces principes, ce qui confirme l'importance des caractéristiques écologiques, sociales et institutionnelles dans la détermination de la résilience au niveau d'un système.

En partenariat avec Wetlands International, CARE a conçu une [note d'orientation](#) portant sur l'approche paysage pour réduire les risques de catastrophe. Les sept étapes soulignées dans ce dernier document sont également pertinentes dans le cadre des processus CVCA cherchant à étudier les conséquences et les vulnérabilités à l'échelle du paysage dans la recherche d'options d'adaptation et d'augmentation de la résilience.



RESSOURCES SUR LA GOUVERNANCE INCLUSIVE

Pour mieux comprendre le contexte de gouvernance, vous pouvez vous référer à une analyse plus approfondie en consultant les documents suivants : Premièrement, [Wiki Gouvernance inclusive](#) de CARE qui fournit un [aperçu de différentes approches de l'analyse contextuelle](#) ainsi que des liens vers des outils pertinents d'aide à l'analyse des relations de pouvoir et d'économie politique.

De plus, afin d'accompagner cette analyse, CARE a conçu une [note d'orientation](#) sur la gouvernance inclusive, soulignant l'importance de ce concept ainsi que les transformations nécessaires et approches pour parvenir à une gouvernance inclusive.

B



MISE EN ŒUVRE DU PROCESSUS CVCA



Vue d'ensemble du processus CVCA

Cette section propose une vue d'ensemble des différentes étapes du processus CVCA. Le processus CVCA se compose de sept grandes étapes, tel qu'illustré dans la figure 4. Cette figure présente également les résultats attendus à l'issue de chaque étape (dans les cases orange).

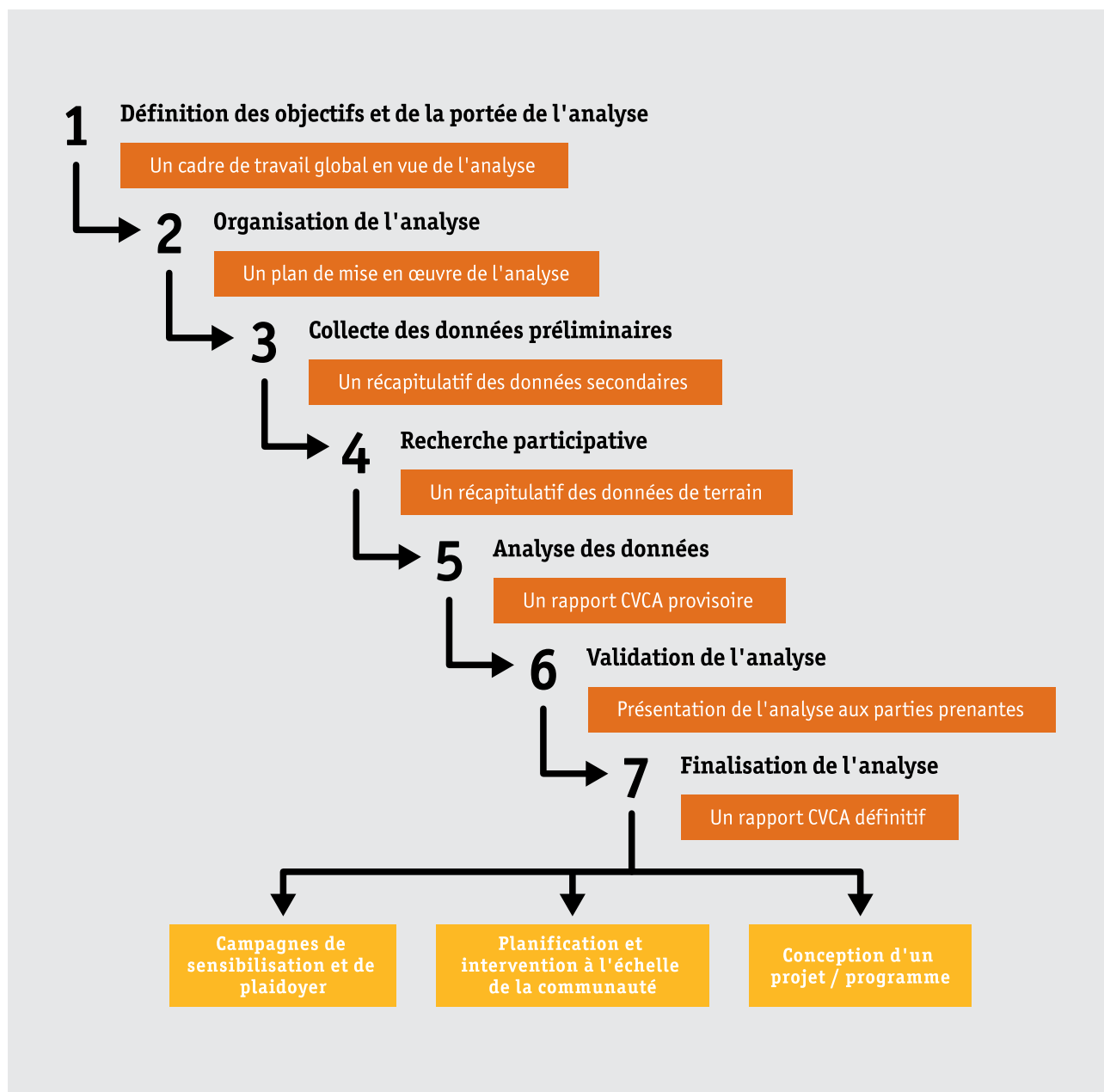


Figure 4 : Les 7 étapes du processus CVCA^{xxxvii}

Mise en œuvre du processus CVCA étape par étape

Cette section décrit comment mener à bien les sept étapes du processus CVCA. Bien que les différentes étapes et sous-étapes soient présentées dans un ordre logique, en pratique, vous pourrez en mener plusieurs simultanément. De plus, vous pourrez revenir sur certaines étapes à mesure que vous progresserez dans le processus afin d'affiner vos recherches.

1 ÉTAPE 1 : Définition des objectifs et de la portée de l'analyse

Pour commencer, vous allez définir les objectifs et la portée de votre processus CVCA. Cela vous permettra par la suite d'élaborer un cadre de travail global en vue de l'analyse.

Clarifier l'objet de l'analyse

Votre premier travail consiste à vous interroger sur la raison qui vous pousse à avoir recours au processus CVCA et l'usage envisagé de l'analyse. Cela permettra de déterminer les axes principaux de l'analyse et son niveau de complexité. Comme énoncé dans l'introduction de ce manuel, l'analyse pourra servir de différentes façons aux acteurs locaux, à CARE ou à d'autres parties prenantes externes impliquées dans le soutien à la communauté. Nous avons identifié trois grandes possibilités d'utilisation de cette analyse :

1. La planification et l'intervention à l'échelle de la communauté : le processus CVCA fait souvent office de premier pas vers l'implication des parties prenantes dans un processus à long terme de planification et de mise en œuvre de mesures d'adaptation. Dans ce cas, les usagers de l'analyse sont les acteurs locaux, tels les individus femmes ou hommes, les organisations communautaires, les institutions locales et les autorités régionales, qui pourront alors intégrer les options d'adaptation et des stratégies d'accompagnement à leurs plans et activités déjà en place. Cette application nécessite généralement un processus plus approfondi impliquant les membres de la communauté dans la définition de l'objet de l'analyse, des questions à mettre en avant et de la procédure à suivre. Cette approche permet de renforcer les capacités des parties prenantes dans la compréhension et l'utilisation de l'information climatique dans leur processus de prise de décision,

menant ainsi à une meilleure gestion des risques et à une augmentation de la résilience face aux chocs, pressions et incertitudes climatiques. Dans le cadre de ces processus, il est primordial de s'assurer que l'analyse est faite en tenant compte des spécificités et besoins de chaque individu et ce en s'assurant que les membres les plus vulnérables de la communauté y prennent part.^{xxxviii}

2. La conception de campagnes de sensibilisation et de plaidoyer : le processus CVCA peut permettre d'identifier des problématiques systémiques constituant des causes sous-jacentes de vulnérabilité. Il peut également permettre d'identifier des thématiques prioritaires d'intervention pour des acteurs externes à la communauté, telles que des politiques inadéquates ou inefficaces. Par ailleurs, ce processus permet de documenter les effets des changements climatiques et options d'adaptation au niveau local, éléments qui pourront ensuite être utilisés dans l'élaboration d'une politique de développement, par exemple d'un plan national pour l'adaptation. Dans ces cas de figure, les usagers de l'analyse sont les acteurs locaux impliqués dans les campagnes de sensibilisation en faveur de changements comportementaux et de transformations sociales, au même titre que les organisations qui représentent les communautés et influencent les décisions politiques nationales et internationales. En fonction de la spécialisation des acteurs ou du type de politique visé, il pourra s'agir d'une utilisation simplifiée du CVCA, permettant d'identifier rapidement les thématiques clés ou cela pourra au contraire demander une analyse plus approfondie des causes sous-jacentes de vulnérabilité face aux changements climatiques.

3. La conception d'un projet / programme : le processus CVCA peut également servir de base de conception de projets ou programmes dans les communautés cibles au sein d'une région ou d'un territoire spécifique. L'analyse sera ainsi pertinente pour toute initiative abordant explicitement l'augmentation de la résilience et l'adaptation à base communautaire et/ou fondée sur les écosystèmes. Par ailleurs, cette même analyse sera également un apport pertinent pour la conception

de projets ou programmes dans des secteurs sensibles aux effets du climat, tels que l'agriculture, la gestion de l'eau et des ressources naturelles. Dans ce cas de figure, le processus est généralement moins approfondi que dans les deux cas précédents, et porte principalement sur l'identification des thématiques clés dans lesquelles le projet devrait intervenir. En revanche, une fois venue la phase de mise en œuvre du projet, il est tout à fait possible d'approfondir l'analyse initiale en visant un ou plusieurs des objectifs décrits ci-dessus.

Ces différents objectifs ne sont pas incompatibles les uns avec les autres. Toutefois, vous avez tout intérêt à définir l'objet principal de votre analyse afin de pouvoir la planifier et la mettre en œuvre de façon aussi efficace que possible.

Déterminer l'aspect central et la portée de l'analyse

Une fois l'objet de votre processus CVCA clarifié, vous devez maintenant déterminer l'aspect central et la portée de l'analyse.

Pour cela, vous devrez vous poser les questions suivantes :

- Portée :
 - » Quelles données permettront d'atteindre l'objectif défini ?
 - » Quelle est l'échéance pour finaliser l'analyse ? A-t-elle vocation à être utilisée dans le cadre d'une initiative à court terme ou dans le cadre d'un processus de planification sur le long terme ? La portée du processus CVCA doit s'adapter aux échéances et à la complexité de l'application de l'analyse.
 - » Quel est le terrain de l'analyse ? Il peut s'agir d'une communauté spécifique ou d'un ensemble de communautés réunies dans un système de gouvernance, un écosystème ou

un territoire spécifique (si le processus implique plusieurs communautés, vous devrez prévoir comment consolider les données sans perdre la spécificité de chacune).

- » Quelles sont les parties prenantes qui devraient être intégrées dans ce processus ? Pour répondre à cette question, vous devrez consulter les membres de la communauté. Vous pourrez également solliciter l'engagement de représentants d'autorités locales ou d'organisations de la société civile, d'entités du secteur privé ou d'instituts de recherche. Plus grand sera le nombre de parties prenantes impliquées, plus longues seront les phases de recherche.

- Ressources :
 - » De combien de temps disposez-vous ?
 - » Quelles sont les ressources financières disponibles pour mener à bien le processus ? Faites attention à ajuster l'étendue de votre recherche au budget disponible.
 - » Quelles sont les ressources humaines disponibles pour mener à bien le processus ? Quelles sont les compétences et les capacités des membres de l'équipe ? Cela comprend les connaissances sur les changements climatiques et les thématiques connexes, au même titre que les capacités de facilitation et d'analyse.
 - » Quelles sont les données contextuelles et factuelles déjà disponibles concernant la zone cible ? Des recherches participatives concernant la vulnérabilité et les capacités des communautés ont peut-être déjà été menées dans certaines régions. Le cas échéant, vous devez vous appuyer sur ces données autant que possible de façon à ne pas effectuer deux fois les mêmes actions et ainsi éviter de surcharger les membres de la communauté et les autres parties prenantes.

CVCA EN PRATIQUE : AFFINER LE PROCESSUS

En 2017, CARE et WWF ont lancé une initiative dans le bassin de la rivière Ruaha en Tanzanie. Afin d'optimiser la conception du projet, un processus CVCA rapide a été réalisé. Le délai disponible pour mener à bien l'analyse étant limité, l'équipe a réduit la portée du processus de façon à s'adapter au temps et aux ressources disponibles, tout en prenant soin de répondre aux questions clés. Les communautés engagées dans le processus ont été sélectionnées de façon à inclure un ensemble équilibré de communautés installées en amont et en aval ainsi qu'à différents endroits du bassin versant, tout en prenant soin de représenter toutes les principales stratégies de subsistance et zones agroécologiques. Par ailleurs, afin de respecter les contraintes de temps, l'équipe a sélectionné des communautés dans lesquelles CARE et

WWF étaient déjà intervenues afin de faciliter l'accès à la zone d'intervention. Des discussions avec des groupes de femmes et des groupes d'hommes ont été menées et différents outils ont facilité cette dernière : la cartographie des aléas, la matrice de vulnérabilité, le tableau chronologique, et le calendrier saisonnier. Afin de compléter les données collectées auprès des groupes de discussions, l'équipe a également passé en revue la littérature existante et interrogé des personnes centrales de la communauté avec l'apport des dirigeants des villages. Le rapport CVCA souligne les limites de cette méthodologie, mais il conclut de manière positive que les constatations constituent une base solide en amont de la conception des activités du projet et d'une plus grande implication des communautés.



2 ÉTAPE 2 : Organisation de l'analyse

Cette étape est l'occasion de définir un plan concret de mise en œuvre de l'analyse.

Constituer une équipe

Au moment d'organiser le processus CVCA, il est important de constituer une équipe dotée de compétences et de connaissances variées afin de mener à bien les différentes phases du processus, à savoir la recherche secondaire, la recherche participative, l'analyse et la documentation. C'est pourquoi nous recommandons de choisir des membres possédant des connaissances sur les sujets suivants :

- » Contexte et langue locale, afin de garantir l'ancrage de l'analyse dans les réalités spécifiques de la communauté cible ;
- » Changements climatiques, afin de faciliter la consolidation de l'information climatique et de l'analyse des données de la communauté en gardant le climat comme point central ;
- » Égalité des genres et diversité, afin de garantir des discussions représentatives de tous les groupes sociaux et de réaliser une analyse de genre des données collectées ;
- » Écosystèmes, afin de faciliter la consolidation des informations concernant les écosystèmes et d'analyser les liens entre écosystèmes et moyens de subsistance ;
- » Gouvernance, afin de renforcer les dimensions institutionnelles et politiques de l'analyse.

Afin de réaliser un processus CVCA fructueux, vous aurez également besoin des compétences suivantes :

- » Expertise en matière d'animation, afin de garantir l'efficacité de la recherche participative ;
- » Recherche et analyse, afin de garantir l'efficacité de la collecte des données et une analyse rigoureuse de ces dernières ;
- » Communication et rédaction, afin de garantir la qualité de la documentation et de la diffusion du processus et de ses réalisations ;
- » Gestion des conflits, pour une bonne prise en charge d'éventuels différends qui pourraient survenir durant les phases de recherche participative ou de validation de l'analyse.

En vue de la phase de recherche participative, vous avez tout intérêt à constituer une équipe d'animateurs, de préférence mixte, de tous âges ainsi que composée d'individus de différentes origines ethniques afin de permettre une participation plus inclusive de la communauté.

Planifier le déroulement du processus de recherche

Chaque processus CVCA est différent. C'est pourquoi vous devrez déterminer les thématiques à étudier pour vous permettre d'atteindre les objectifs de votre analyse et définir la meilleure façon de collecter les données qui s'y rapportent. Le tableau

2 présente les thématiques clés de la phase de collecte de données ainsi que les sources potentielles d'information primaires et secondaires pour chaque thématique. Dans l'ensemble, tout processus CVCA doit aborder chacune des thématiques clés. En revanche, la portée, le niveau de détail et de désagrégation peuvent varier (voir l'encadré sur la désagrégation des données en page 29). Pour plus de renseignements concernant les outils de recherche participative, consultez le tableau 3 de l'étape 4.

Dans la mesure où de nombreux outils de recherche participative permettent d'obtenir des réponses à plusieurs questions, et qu'un seul et même outil peut permettre d'obtenir des réponses à différentes questions, vous pouvez choisir de n'utiliser qu'une partie des outils recommandés si vous avez des contraintes de temps ou de ressources. Si vous disposez à l'avance d'un volume important de données contextuelles sur la communauté cible, vous pouvez choisir de n'utiliser que certains outils afin de vérifier ces données et de vous assurer qu'elles tiennent compte des évolutions possibles et intègrent la meilleure information climatique disponible. Ceci étant dit, dans le cas où vous disposez de suffisamment de temps et de ressources, vous pouvez tout à fait inclure des outils de recherche participative supplémentaires afin de collecter des données plus précises sur des thématiques spécifiques.

Lors de cette étape, il est important de se doter d'un plan qui répertorie de façon précise thématiques à étudier, les sources d'information à consulter et la façon dont seront mobilisés les outils de recherche participative, notamment concernant le nombre de sessions participatives et la composition des groupes. Par ailleurs, vous devez étudier la faisabilité de la recherche participative, en termes d'accessibilité et de calendrier. Pour cela, vous devez tenir compte de la disponibilité et de la mobilité des hommes et des femmes, des activités saisonnières ainsi que des événements importants de la communauté. Dans la mesure du possible, il peut être intéressant d'étaler dans le temps les sessions de recherche participative afin de ne pas créer une contrainte trop importante pour certains membres de la communauté.

CONSEIL D'UTILISATION : COLLABORER AVEC DES PARTENAIRES LOCAUX

Afin d'obtenir des points d'entrée dans les communautés cibles et à gagner la confiance des participants, l'équipe de recherche participative doit être composée de personnes connues dans la zone, telles que des représentants d'ONG locales ou d'organisations à base communautaire. Vous pouvez également faire appel aux universités locales et vous appuyer sur leur expertise afin de perfectionner la collecte et l'analyse des données. Dans l'idéal, les représentants des autorités locales doivent prendre part à la recherche participative ainsi qu'à l'analyse.



Tableau 2 : Thématiques clés & sources d'information

Thématiques clés	Aspects centraux à prendre en compte	Sources d'information	
		Revue de données /secondaires	Outils de recherche participative
Contexte climatique	Phénomènes climatiques extrêmes qui touchent la communauté Changements observés des conditions climatiques et saisonnières Changements observés en matière de températures, de pluviométrie et de phénomènes météorologiques extrêmes Changements attendus en matière de températures, de pluviométrie et de phénomènes météorologiques extrêmes	Rapport sur les changements climatiques Données climatiques (localisées si disponibles) Rapports ou évaluations provenant d'acteurs humanitaires exerçant dans le domaine de la réduction des risques de catastrophe	Cartographie des aléas Matrice de vulnérabilité Tableau chronologique Calendrier saisonnier
Panorama des moyens de subsistance	Stratégies de subsistance primaires et secondaires Ressources indispensables aux différentes stratégies de subsistance Ressources utiles aux moyens de subsistance menacées de raréfaction et les raisons de cette menace Possibilités de diversification des moyens de subsistance	Données démographiques Évaluations des moyens de subsistance réalisées par les États ou des ONG Études de référence ou évaluations réalisées dans le cadre de projets sur les moyens de subsistance Études de chaînes de valeur / de marché	Matrice de vulnérabilité Calendrier saisonnier Journée type
Effets des changements climatiques	Conséquences des chocs, pressions et incertitudes climatiques sur : » Les moyens de subsistance ; » Les actifs du foyer ou de la communauté ; » Les écosystèmes et les ressources naturelles. Accès aux services	Évaluations sur les changements climatiques et les risques de catastrophes Évaluations sur la vulnérabilité face aux changements climatiques dans des domaines pertinents Évaluations réalisées pendant et à la suite de catastrophes naturelles	Chaînes d'impacts
Réponses existantes¹ aux risques climatiques²	Réponses aux risques climatiques mises en œuvre par : » Différents groupes sociaux et économiques ; » Des personnes possédant différentes stratégies de subsistance. Stratégies de protection des actifs du foyer ou de la communauté vis-à-vis de risques climatiques Accès à l'information climatique en vue de la prise de décision	Évaluations sur les changements climatiques et les risques de catastrophes Évaluations réalisées pendant et à la suite d'une catastrophe naturelle	Tableau chronologique Calendrier saisonnier Journée type

¹ Tout au long de ce manuel la notion de « réponse » aux risques climatiques renvoie à l'idée d'anticipation du risque, d'absorption de ses effets ou de l'adaptation à de nouveaux risques au fil du temps.

² La notion de « risques climatiques » désigne les chocs, pressions et incertitudes climatiques.

Tableau 2 : Thématiques clés & sources d'information

Thématiques clés	Aspects centraux à prendre en compte	Sources d'information	
		Revue de données /secondaires	Outils de recherche participative
Stratégies communautaires d'augmentation de la résilience climatique	<p>Au sein de la communauté :</p> <ul style="list-style-type: none"> » Ajustements des stratégies de subsistance en vue d'une meilleure résilience climatique ; » Nouvelles stratégies de subsistance envisagées par les personnes ; » Stratégies de protection des actifs vis-à-vis des risques climatiques ; » Transformations au niveau de la répartition du travail et du pouvoir de prise de décision au sein du foyer ; » Besoins d'information. 	N/A	Options d'adaptation
Contexte en matière de genre	<p>Répartition des rôles et des responsabilités au sein du foyer</p> <p>Répartition du pouvoir de prise de décision entre les femmes et les hommes</p> <p>Accès et contrôle concernant les actifs nécessaires aux moyens de subsistance (en temps normal et en période de crise)</p>	<p>Évaluations des moyens de subsistance réalisées par les États ou des ONG</p> <p>Études de référence ou évaluations réalisées dans le cadre de projets sur les moyens de subsistance</p>	<p>Journée type</p> <p>Décisions au sein du foyer</p>
Écosystèmes	<p>Services écosystémiques importants pour les moyens de subsistance et la résilience</p> <p>Transformations observées au niveau des services écosystémiques (dans le temps et dans différents lieux)</p> <p>Facteurs de dégradation de l'écosystème</p>	<p>Etats des lieux des écosystèmes</p> <p>Cartes satellites</p> <p>Rapports de projet</p>	<p>Cartographie des aléas</p> <p>Matrice de vulnérabilité</p>
Contexte en matière de gouvernance	<p>Institutions compétentes</p> <p>Conditions d'accès aux services de base</p> <p>Freins et opportunités politiques pour des moyens de subsistance résilients face aux changements climatiques</p>	<p>Statistiques sur l'accès aux services, etc.</p> <p>Documents concernant les politiques locales ou nationales</p>	<p>Diagramme de Venn</p>

Convenir des rôles et des responsabilités des membres de l'équipe

Après avoir formé une équipe et planifié la mise en œuvre du processus CVCA, vous devez convenir des rôles et responsabilités des différents membres de l'équipe. Pour cela, il est primordial de développer une vision commune du processus CVCA. Afin de conduire ce processus efficacement, l'ensemble des membres de l'équipe doivent comprendre les motivations de l'analyse et la façon dont les résultats seront utilisés. Dans de nombreux cas,

certains membres de l'équipe seront plus impliqués dans les activités au sein de la communauté, tandis que d'autres travailleront plus sur la recherche de données secondaires, l'analyse des données collectées et la documentation. Lorsque c'est le cas, assurez-vous qu'au moins deux membres de l'équipe participent aux deux types d'activité afin d'assurer la cohérence globale de l'analyse et de garantir la bonne interprétation des résultats provenant du terrain.



CONSEIL D'UTILISATION : DÉSAGRÉGATION DES DONNÉES

Le processus CVCA part du principe que les communautés ne sont pas des entités homogènes. En effet, les changements climatiques ont des conséquences différentes en fonction des caractéristiques spécifiques à chaque personne. C'est pourquoi, pour les sessions de recherche participative, nous recommandons de former plusieurs groupes de discussion pour un même outil avec des participants possédant des caractéristiques similaires. Cela permet de ventiler les données collectées par rapport à ces caractéristiques. Durant la formation de ces groupes de discussions, prenez donc connaissance de l'histoire de la communauté ou du groupe, des conflits actuels et passés ainsi que des dynamiques de pouvoir. Ces éléments pourraient en effet affecter le déroulement des discussions.

Le nombre de groupes de discussion envisageables sera inévitablement fonction du temps et des ressources dont vous disposez pour réaliser votre analyse. De façon générale, nous recommandons d'au moins former des groupes de discussion séparés pour les femmes et les hommes afin de collecter des données sexospécifiques. Cela peut permettre de créer un espace de dialogue sûr, notamment dans des contextes dans lesquels les normes sociales entravent toute discussion ouverte et inclusive au sein d'un groupe mixte.^{xxxxix} Par ailleurs, d'autres caractéristiques peuvent avoir des effets sur la résilience des personnes, telles que l'âge, le handicap, la classe sociale ou la situation économique mais aussi certaines formes d'oppression fondée sur la religion, l'appartenance ethnique, la classe sociale et l'orientation sexuelle, entre autres critères discriminatoires.. Par conséquent, si vous disposez de suffisamment de facilitateurs, vous pouvez également subdiviser les groupes de femmes et d'hommes en fonction d'autres caractéristiques.

La démarche de désagrégation des données doit s'adapter au contexte local. À titre d'exemple, les communautés touchées par un conflit nécessiteront la formation de groupes spécifiques pour les personnes réfugiées ou déplacées internes. Cette approche peut également varier en fonction de l'objectif du processus CVCA. À titre d'exemple, si l'analyse a vocation à soutenir une initiative en faveur des jeunes, vous pourrez organiser des discussions au sein de groupes formés en fonction de l'âge des membres. Quelles que soient les circonstances, il est recommandé d'organiser les sessions des différents groupes d'une même communauté de façon simultanée afin que les participants s'expriment librement sans crainte d'être écoutés par les membres d'autres groupes. Des outils tels que l'analyse de bien-être peuvent aider à déterminer la composition et répartition des groupes de discussion et fournir des informations en vue de votre analyse différenciée des vulnérabilités. Vous pouvez trouver un exemple de comment les groupes de discussions ont été organisés et répartis (nombres, participants) dans le protocole de recherche du projet Where The Rain Falls (p34).

Après avoir collecté les données auprès des différents groupes, il est important de maintenir cette désagrégation tout au long de votre analyse. Cela facilitera votre analyse de genre (consultez l'étape 5 pour plus d'informations), l'évaluation des causes sous-jacentes de vulnérabilité face aux changements climatiques, ainsi que l'identification des besoins et des priorités spécifiques à chaque groupe au sein de la communauté. La collecte de données désagrégées ne constitue que la phase initiale. L'utilisation de ces données dans l'analyse des différences ainsi que des freins et opportunités en vue de la résilience sera déterminante.

3 ÉTAPE 3 : Collecte des données préliminaires

Cette étape consiste à collecter des données préliminaires en explorant des sources d'information complémentaires à la recherche participative.

Passer en revue et faire une synthèse de l'information climatique disponible concernant la zone cible

Afin de pouvoir organiser efficacement les groupes de discussion autour des changements climatiques et de leurs conséquences, vous devez avant tout acquérir une compréhension solide du contexte climatique concernant la zone cible.

Collecter toutes les données complémentaires potentiellement utiles

Afin de compléter les informations sur le contexte climatique, vous avez intérêt à collecter toute autre donnée pertinente pouvant être utile au processus de

recherche participative, notamment sur le contexte local. Par ailleurs, des sources d'information complémentaires peuvent vous aider à répondre aux questions sur les thématiques clés et compléter les données collectées auprès des membres de la communauté. Consultez le tableau 2 pour identifier les sources d'information potentielles pour vous aider dans cette mission. Dans la mesure où les outils de recherche participative ne couvriront pas nécessairement l'ensemble des thématiques centrales, les sources complémentaires sont particulièrement importantes pour collecter des données contextuelles en matière de genre, d'écosystème et de gouvernance. De plus, les perspectives de la communauté ne représentent qu'une partie de la réponse. Vous devrez donc recouper les données collectées auprès des membres de la communauté avec celles provenant d'autres sources, telles que les États, les instituts de recherche et les autres acteurs locaux disposant d'une bonne connaissance de la zone.



CVCA EN PRATIQUE : IMPLIQUER LES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ DANS LE PROCESSUS CVCA

Au cours de la seconde phase du projet Where the Rain Falls en Thaïlande, CARE a proposé à des femmes et des hommes membres des communautés impliquées dans la première phase du projet de devenir des facilitateurs ABC dans les nouvelles communautés. Après avoir reçu une formation initiale et des instructions concernant la facilitation des outils de recherche participative, notamment sur le processus CVCA, ces derniers ont utilisé ces outils au sein de nouvelles communautés avec l'appui de CARE. Durant la mise en œuvre du projet, le rôle des facilitateurs s'est révélé déterminant dans la construction d'une relation de confiance avec les membres des nouvelles communautés, et leur a permis de s'appropriier le processus. En tant que membres de la communauté possédant une bonne connaissance des problématiques locales, les facilitateurs ont pu éliminer les barrières sociales, culturelles et linguistiques existantes entre les communautés et les équipes CARE. « Au départ, certains facilitateurs ne se sentaient pas légitimes pour approcher d'autres communautés. Mais ils ont reçu une certaine reconnaissance voire des encouragements de la part des autres membres de leur communauté, alors leur motivation s'est décuplée et ils se sont de plus en plus impliqués », déclare Sarinthip Promrit, responsable du projet Where the Rain Falls. En renforçant la confiance et les compétences des facilitateurs, ces derniers pourront normalement continuer à soutenir leurs communautés dans la planification de l'adaptation aux changements climatiques.

SOURCES D'INFORMATION CLIMATIQUE À CARACTÈRE SCIENTIFIQUE

En ce qui concerne l'information sur les changements climatiques à l'échelle mondiale, le GIEC publie des rapports d'évaluation pluriannuels et reste la source la plus fiable. Les rapports concernant les impacts des changements climatiques, l'adaptation et la vulnérabilité comportent des sections régionales pouvant donner un panorama complet des changements climatiques observés et projetés dans votre région d'intervention.

Les Communications nationales sur les changements climatiques à la CCNUCC présentent généralement des résumés utiles de l'information climatique basée sur l'information scientifique fiable disponible dans chaque pays.

À l'instar de la Banque mondiale ou de l'Organisation mondiale de la santé, certaines organisations internationales publient des profils pays comportant une synthèse de l'information climatique disponible. Vous pouvez également prendre contact avec des experts scientifiques sur le climat ou les autorités compétentes de votre pays. En effet, de nombreux pays s'efforcent de réaliser des projections sur l'évolution du climat aussi spécifiques que possible. Ces sources pourraient donc vous donner accès à des données régionales.



Cartographier les acteurs institutionnels et interroger les personnes ressources

Qu'elles soient formelles ou informelles, les institutions jouent un rôle déterminant dans l'amélioration ou la dégradation de la résilience des personnes face aux aléas climatiques. Par conséquent, elles constituent des parties prenantes de premier plan dans le processus CVCA. En début de processus, une cartographie institutionnelle peut vous aider à repérer les institutions qui doivent être impliquées dans ces travaux (veuillez noter que vous réaliserez une nouvelle cartographie institutionnelle plus approfondie – via le diagramme de Venn – pendant la phase de recherche participative).

Cette cartographie suppose de répondre aux questions suivantes :

- » Quelles sont les organisations (gouvernementales, non gouvernementales et à base communautaire) impliquées dans le traitement des problématiques liées aux changements climatiques dans la zone cible ?
- » Que font-elles ?
- » Quels sont leurs plans de travail à plus long terme dans cette zone ?
- » Quel est le niveau d'influence des différentes institutions sur la planification et la mise en œuvre de mesures d'adaptation ?

Cet exercice de cartographie vous aidera à repérer les institutions dont la participation au processus CVCA peut représenter un intérêt. Cela peut également vous aider à identifier des personnes centrales de la communauté ou de la zone cible qui pourront apporter des informations précieuses sur le contexte local. Les discussions avec ces personnes peuvent également mettre en lumière des problématiques liées à l'exercice du pouvoir au sein et entre les communautés et d'autres parties prenantes. Vous pouvez proposer à ces personnes de rester anonymes, dans la mesure où cela peut les inciter à parler plus librement. À l'échelle de la communauté, les personnes centrales peuvent être des dirigeants locaux, tels que des chefs, maires et représentants élus ; des représentants d'organisations à base communautaire, tels que de groupements d'agriculteurs, de groupes de femmes ou d'associations d'épargne et de crédit ; des représentants d'ONG qui interviennent dans la communauté cible ; et des membres d'instituts de recherche et universitaires installés dans la zone cible.

Après avoir compilé les données contextuelles et interrogé les personnes centrales, vous avez intérêt à revoir votre plan de recherche participative et effectuer des ajustements si cela s'avère nécessaire.

CVCA EN PRATIQUE : METTRE EN ŒUVRE LE PROCESSUS CVCA EN MILIEU URBAIN

Au Vietnam, l'Institut pour la transition sociale et environnementale (*Institute of Social and Environmental Transition*) collabore avec CARE pour travailler à l'échelle du bassin versant de la rivière Gia-Thu Bon afin de réduire les impacts des inondations et des périodes de pénuries d'eau. On a observé dans cette région, une évolution des tendances des sécheresses et des inondations au cours des 10 dernières années. Dans le cadre de cette initiative, des communautés rurales et urbaines installées le long de la rivière ont participé au processus CVCA. Ce processus a été complété par une cartographie géospatiale ainsi qu'une modélisation hydraulique. La recherche participative menée auprès des groupes de femmes et d'hommes membres des communautés les plus touchées a permis de comprendre les transformations des risques

d'inondations et de sécheresses et leurs causes, tout en prenant en compte les changements climatiques et le développement récent des infrastructures de transport et hydroélectriques dans la région. Le choix des outils s'est adapté à cet objectif. À titre d'exemple, la cartographie des aléas a permis d'explorer la région des communautés afin de faciliter les débats autour des causes d'inondation. Les informations collectées durant ces débats ont donné lieu à des actions concrètes. À titre d'exemple, les sociétés de gestion du bassin ont rapproché les haut-parleurs d'alerte des zones sujettes aux inondations et ont amélioré leur système d'alerte précoce par SMS. Ces sociétés ont également organisé des simulations d'inondations avec les villageois des communautés touchées par ce phénomène.



4 ÉTAPE 4 : Recherche participative

Cette étape constitue le cœur du processus CVCA. Elle est l'occasion pour les facilitateurs d'organiser des discussions avec et entre les membres de la communauté de façon à rassembler des informations concernant leur vécu et leurs points de vue en matière de changements climatiques et de leurs effets sur la communauté.

Rencontrer les représentants communautaires

Si vous ne travaillez pas encore dans la ou les communautés de l'étude, vous devez rencontrer les dirigeants communautaires afin de présenter l'objet de votre recherche participative et d'obtenir leur accord pour votre démarche. Au cours de cette rencontre, vous pouvez passer en revue le déroulement de la recherche participative afin de clarifier ses objectifs, indiquer la durée de ce processus et les lieux où se dérouleront les débats (en vous assurant que ces lieux soient accessibles et sécurisant pour les femmes ainsi que pour tout autre membre de la communauté à mobilité réduite). Vous pouvez également solliciter l'aide de ces représentants pour diffuser des informations auprès des participants des groupes de discussions ou pour assurer la présentation des facilitateurs aux membres de la communauté.

Former les facilitateurs

Les facilitateurs des sessions participatives sont des membres extrêmement importants de votre équipe, dans la mesure où ils sont responsables d'interagir directement avec les membres de la communauté, d'animer les débats et de consigner les différents points de vue. Par conséquent, les facilitateurs doivent posséder une bonne compréhension des objectifs et du déroulement de l'analyse. Ils doivent également être compétents pour utiliser les outils mobilisés. Les facilitateurs doivent

pouvoir s'exprimer dans la langue locale et avoir une expérience dans la facilitation de processus participatifs.

C'est pourquoi la formation des facilitateurs aux différents outils qui vont être utilisés constitue une étape cruciale pour garantir la qualité du processus. La formation doit aborder l'ensemble des outils de manière détaillée et comporter, dans la mesure du possible, des sessions pratiques pour que les participants s'entraînent à animer les discussions. Les facilitateurs doivent se familiariser avec des concepts de base des changements climatiques et bien connaître le contexte climatique afin de pouvoir partager ou utiliser ces informations durant les sessions. De plus, durant la formation, la définition des concepts clés, tels que les aléas ou les moyens de subsistance, dans la langue locale devra être harmonisée afin d'assurer la cohérence des explications qui seront proposées à la communauté.

Organiser les sessions participatives à l'aide des fiches outils

Afin d'acquérir une meilleure compréhension des réalités de la communauté cible, vous organiserez des sessions de discussion pendant lesquelles vous utiliserez des outils de recherche participative. Ces outils permettent de structurer les débats de façon pratique et favorisent le dialogue et le consensus entre les différents membres de la communauté. Le tableau 3 présente les outils recommandés et leurs différents objectifs. Dans la section C, les fiches outils fournissent des instructions sur la facilitation des discussions lors des sessions participatives. Vous n'utiliserez pas nécessairement l'ensemble des outils mentionnés ci-dessous. Les outils et les sujets dépendront du plan que vous aurez défini au cours de l'étape 2. Dans le même temps, vous devrez adapter les débats au contexte spécifique et aux objectifs de votre analyse.

RESSOURCES UTILES À LA FACILITATION AU SEIN D'UNE COMMUNAUTÉ

Afin de compléter les fiches outils et les bonnes pratiques de facilitation de la section C sur les outils de ce manuel, vous pouvez également explorer des ressources supplémentaires en vue de la formation des facilitateurs. La [Community Tool Box](#) propose un très bon aperçu sur le [renforcement des capacités de facilitation](#), tandis

que ces [lignes directrices](#) du centre international pour le développement intégré des régions montagneuses (International Centre for Integrated Mountain Development) proposent une liste d'éléments permettant de garantir la prise en compte des problématiques de genre dans votre approche de facilitation.



Tableau 3 : Outils de recherche participative

Numéro Fiche- outil	Nom de l'outil	Objectif de l'outil
1	Cartographie des aléas	La cartographie des aléas permet de se familiariser avec la communauté, sa région et les aléas auxquels elle est sujette. Cet outil permet d'identifier les principales stratégies de subsistance, les ressources qui les soutiennent et leurs situations géographiques clés.
2	Tableau chronologique	Le tableau chronologique fournit une vue d'ensemble des événements importants de la communauté. Cet outil permet d'analyser les tendances et les transformations dues aux aléas en partant des perceptions de la communauté.
3	Calendrier saisonnier	Le calendrier saisonnier permet d'identifier les principaux moyens de subsistance tout au long de l'année et constitue une base en vue des débats sur les changements saisonniers observés par les communautés.
4	Journée type	Cet outil explore les différences au niveau des tâches quotidiennes durant une journée type selon le genre des individus de façon à obtenir des données sur les rôles et les responsabilités ventilées en fonction du genre.
5	Décisions au sein du foyer	Cet exercice permet d'explorer les différences en matière de pouvoir de prise de décision au sein du foyer en fonction du genre des individus. Cela encourage le débat sur les avantages d'une prise de décision conjointe.
6	Chaînes d'impacts	Cet outil permet d'évaluer les effets directs et indirects des aléas climatiques sur les moyens de subsistance et constitue une base en vue des discussions sur les stratégies de réponse à ces effets.
7	Matrice de vulnérabilité	La matrice de vulnérabilité permet d'abord d'identifier les principales ressources de la communauté et les principaux aléas, à la fois climatiques et autres qui les affectent puis d'évaluer le niveau d'impact de ces aléas sur ces ressources.
8	Diagramme de Venn	Le diagramme de Venn permet d'identifier les institutions qui interagissent avec les membres de la communauté et les services qu'elles apportent.
9	Options d'adaptation	Cet outil permet d'identifier des options d'adaptation et d'augmentation de la résilience et d'évaluer les opportunités et les freins en vue de leur mise en œuvre.

Consolider les données collectées sur le terrain et les données complémentaires afin de répondre aux questions de réflexion sur la collecte des données

Avant de passer à l'analyse des données, il faut rassembler l'ensemble des données que vous avez collectées lors des phases de recherche participative (étape 4) et de recherche complémentaire (étape 3) afin d'apporter des réponses aux questions sur les thématiques clés de la collecte des données. Consultez de nouveau le tableau 2 pour classer les données collectées grâce aux différents

outils de recherche participative, tout en gardant à l'esprit que pour certaines questions, la réponse se retrouvera dans les notes de plusieurs outils. Durant cette étape, il est primordial de croiser les informations provenant de la recherche complémentaire avec les données collectées auprès des membres de la communauté et de consolider ensuite ces données afin d'apporter des réponses aussi exhaustives que possible aux différentes questions. Assurez-vous de conserver la désagrégation des données car cela sera important au cours de l'analyse.

CONSEIL D'UTILISATION : COMMUNIQUER SUR LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES ^{xl}

Communiquer sur les changements climatiques auprès d'une communauté requiert certaines capacités de facilitation indispensables à la bonne compréhension des communautés et qui garantiront que ses membres ne se sentiront ni découragés, ni impuissants face à cette information. C'est pourquoi au moment de sensibiliser la communauté sur les implications des changements climatiques, vous devrez vous assurer de respecter les principes suivants :

- » *Valoriser les connaissances de la communauté.* Au moment d'engager des discussions sur les changements climatiques, il est important d'inciter les membres de la communauté à partager leur vécu et leurs connaissances. Cela vous permettra de présenter de nouveaux concepts en adoptant une approche qui valorise les connaissances locales et s'ancre dans le quotidien et les priorités et besoins des membres de la communauté ;
- » *Se préparer.* Conformément aux différentes étapes du processus CVCA, assurez-vous d'avoir passé en revue et compris les informations scientifiques disponibles sur le contexte climatique concernant la zone cible avant de commencer la phase de recherche participative façon à être capable d'apporter ces connaissances à la discussion ;
- » *Faire le lien entre les connaissances de la communauté et les informations scientifiques.* De façon générale, les membres de la communauté ont déjà constaté des changements dans leur environnement ou climat. Au cours des discussions sur les changements climatiques avec les communautés, il est important de faire le lien entre leurs connaissances et les informations climatiques à caractère scientifique. Vous mettrez ainsi en avant leurs connaissances en les approuvant

et permettez aux membres de la communauté de comprendre la valeur de l'information scientifique. Enfin, cela peut permettre de pallier un manque éventuel d'information sur les changements climatiques observés dans la zone cible ;

- » *Être honnête sur ce que vous ignorez.* Les membres de la communauté peuvent avoir de nombreuses questions sur les changements climatiques, l'adaptation et la résilience. Si vous ne pouvez pas répondre à une question, soyez honnête et fournissez seulement les informations pertinentes que vous pourrez donner en restant factuel sur les changements climatiques. Si l'on vous pose une question à laquelle vous ne pouvez pas répondre sur le moment mais pour laquelle vous pouvez obtenir la réponse, prenez acte de la question, expliquez pourquoi vous ne pouvez y répondre immédiatement, et indiquez que vous y répondrez ultérieurement ou mettez la personne en contact avec une personne capable d'apporter une réponse. Assurez-vous de respecter vos engagements ;
- » *Motiver et pousser à l'action.* En apprenant que la fréquence des aléas climatiques est amenée à s'intensifier et que l'incertitude climatique augmentera au fil du temps, certains membres de la communauté peuvent se sentir dépassés ou découragés. Par conséquent, vous devrez à tout prix enchaîner les discussions autour des changements climatiques et des projections sur l'évolution du climat par un débat concernant les mesures envisageables, en vous focalisant sur les actions existantes ou sur les actions qui pourraient être mises en œuvre. L'objectif de cette démarche est de donner les moyens aux communautés de s'attaquer aux problématiques grandissantes liées aux changements climatiques en leur apportant les connaissances et l'information nécessaires.



5 ÉTAPE 5 : Analyse des données

Mobiliser les données consolidées afin de répondre aux questions d'analyse

In this step, you will analyze the information you have. Cette étape est l'occasion d'analyser les données que vous avez collectées en vue de répondre aux questions d'analyse organisées autour de 4 grands axes : les risques et changements climatiques, les capacités de résilience existantes, les freins à la résilience et les options disponibles pour améliorer la résilience des communautés. Dans cette section, les tableaux 4 à 7 soulignent pour chaque axe les aspects clés à prendre en compte et fournissent des indications pour guider l'analyse. Chacune des thématiques clés comporte des questions précises se rapportant aux thématiques transversales. Ces questions sont mises en évidence selon le code couleur suivant : **égalité des genres** ; **écosystèmes** et **gouvernance inclusive**. Tout au long de l'analyse, vous devez systématiquement prendre en compte les différences entre les membres de la communauté, notamment en matière de genre, d'âge, d'appartenance ethnique, de handicap ou encore de situation économique. Dans les questions de réflexion, la notion de « différentes personnes » a pour but de vous inciter à la réflexion sur ces différences.

Comme le souligne le tableau 4, vous analyserez d'abord les problématiques liées à la vulnérabilité de la communauté cible face aux changements climatiques. Ces premières réponses serviront de base de réflexion pour les autres thématiques clés.



CONSEIL D'UTILISATION : ANALYSE DE GENRE

Organiser des sessions participatives avec des groupes de discussions de femmes d'un côté et d'hommes de l'autre permet de mener une analyse de genre c'est-à-dire une analyse qui cherche à identifier de manière les aspects clés permettant d'atteindre l'égalité des genres.^{xli} Le cadre de bonnes pratiques de CARE en matière d'analyse de genre énumère huit axes d'analyse :^{xlii}

1. La division du travail en fonction du sexe ou du genre
2. La prise de décision au sein du foyer
3. Le contrôle des actifs utiles à la production
4. L'accès aux espaces et aux services publics
5. La revendication des droits et d'une participation sincère dans les prises de décisions publiques
6. Le contrôle de chacun sur son propre corps
7. Les violences et la justice réparatrice
8. Les aspirations des personnes

Dans les sections qui suivent, les questions de réflexion sur l'égalité des genres fournissent des instructions élémentaires en vue d'une analyse de genre des données de la CVCA, axées en priorité sur les quatre premières thématiques de la liste ci-dessus.

Tableau 4 : Questions d'analyse sur les risques et les changements climatiques

Questions clés	Aspects centraux à prendre en compte	Notes concernant l'analyse
<p>Quels sont les principaux risques climatiques pour la communauté ? Comment cela pourrait-il évoluer à l'avenir ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> » Phénomènes climatiques extrêmes qui touchent la communauté » Changements observés des conditions climatiques et saisonnières » Changements observés en matière de températures, de pluviométrie et de phénomènes météorologiques extrêmes » Changements attendus en matière de températures, de pluviométrie et de phénomènes météorologiques extrêmes 	<p>Afin d'identifier les risques climatiques les plus importants, étudiez les problématiques fréquemment citées lors des sessions participatives ainsi que celles ayant récemment entraîné le plus de sinistres. Vous devez également évaluer les perceptions de la communauté sur les risques climatiques et les changements qu'ils observent, et les compléter grâce aux informations secondaires collectées notamment scientifiques, et prendre toutes ces informations en compte pour définir des trajectoires possibles d'évolution de ces risques.</p> <p>Au moment d'identifier les risques majeurs, vous devez étudier la probabilité des aléas ou changements possibles (en étudiant les projections sur les changements climatiques) ainsi que leurs conséquences potentielles (voir ci-dessous).^{xiiii} Gardez à l'esprit que les risques climatiques majeurs peuvent varier en fonction des différents moyens de subsistance et groupes identifiés au sein d'une même communauté.</p>
<p>Quels sont les autres chocs, pressions et incertitudes susceptibles de toucher la communauté à l'avenir ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> » Risques naturels identifiés non liés au climat » Conflits ou crises politiques en cours ou potentielles » Urgences sanitaires 	<p>Corrélés à d'autres problématiques, les changements climatiques peuvent accentuer la vulnérabilité. Analysez ici les autres problématiques identifiées lors de la recherche complémentaire et des débats avec la communauté qui peuvent représenter des risques supplémentaires pour la communauté dans son ensemble ou pour certains groupes, et déterminez dans quelle mesure ces problématiques peuvent perturber l'augmentation de la résilience climatique.</p>
<p>Quels sont les effets des risques et des changements climatiques sur la communauté ?</p>	<ul style="list-style-type: none"> » Effets des chocs, pressions et incertitudes climatiques 	<p>Déterminez quels aspects de la vie des membres de la communauté sont touchés par les risques et les changements climatiques. Il peut s'agir d'effets sur les moyens de subsistance, par exemple résultant de l'absence de ressources ou de dommages sur des ressources. Vous pourrez également étudier les réponses des personnes aux risques climatiques et les implications possibles pour leur résilience à moyen ou long terme.</p> <p>Ces effets peuvent également se manifester de façon moins tangible et prendre la forme de pressions ou d'augmentation des situations de conflit au sein d'un foyer ou entre les communautés.</p> <p>Enfin, étudiez les questions relatives aux thématiques transversales présentées ci-après afin d'avoir une vue d'ensemble des effets des risques climatiques sur la communauté.</p>



Questions clés

Aspects centraux à prendre en compte

Notes concernant l'analyse

Quels sont les membres de la communauté les plus touchés par les risques et les changements climatiques ? Pourquoi ?

- » Effets des chocs, pressions et incertitudes climatiques
- » Efficacité et durabilité des stratégies de réponse aux risques climatiques

Les risques et les changements climatiques touchent les différents membres de la communauté de différentes façons. Vous analyserez ici les conséquences spécifiques des chocs, pressions et incertitudes climatiques sur les personnes et identifierez celles qui sont les plus touchées. Tâchez d'être aussi précis que possible. Étudiez chacun des risques et changements climatiques majeurs de façon spécifique et déterminez quels sont les groupes sociaux et les moyens de subsistance les plus touchés et pourquoi. Concernant ce dernier point, tenez compte de critères tels que l'âge, le handicap ou l'appartenance ethnique qui pourraient avoir des effets sur la vulnérabilité, au même titre que le genre (voir les questions relatives aux thématiques transversales ci-dessous).

Quels sont les effets des risques et des changements climatiques sur les femmes ? Sur les hommes ? Quelles sont les différences en matière de réponse aux risques climatiques entre les femmes et les hommes ?

- » Données ventilées par sexe sur les conséquences des chocs, pressions et incertitudes climatiques
- » Données ventilées par sexe sur les stratégies de réponse

Les effets peuvent varier selon les rôles et les responsabilités attribuées en fonction du genre des personnes. Vous devez prendre en compte ces éléments avant de définir des options d'adaptation ou d'augmentation de la résilience qui répondent aux besoins de l'ensemble de la communauté. Observez les résultats des différentes discussions lors des sessions participatives et étudiez les divergences en identifiant tout impact spécifique aux groupes de femmes ou d'hommes. Par ailleurs, analysez la dimension genre des stratégies de réponse identifiées, en étudiant d'une part celles concernant les femmes et d'autre part, celles concernant les hommes. Apportez une réflexion sur l'origine des faits observés.

Quels sont les effets des risques et des changements climatiques sur les écosystèmes et les ressources naturelles ?

- » Effets des chocs, pressions et incertitudes climatiques sur les écosystèmes et les ressources naturelles
- » Transformations observées au niveau des services écosystémiques
- » Facteurs de dégradation de l'écosystème

Les changements climatiques engendrent souvent une altération de la qualité ou de la disponibilité des services écosystémiques. Dans de nombreux cas, ils accentuent la dégradation des écosystèmes résultat des activités humaines non durables. Vous devez de ce fait analyser ces effets et leurs conséquences sur la capacité des personnes à satisfaire leurs besoins de première nécessité et à préserver leurs moyens de subsistance.

Quels sont les effets des risques et des changements climatiques sur la gouvernance ?

- » Effets des chocs, pressions et incertitudes climatiques sur les institutions et l'accès aux services

Concernant cette question, vous étudierez dans quelle mesure les risques et les changements climatiques altèrent les interactions entre les personnes et les institutions, telles que les prestataires de services, au même titre que les effets sur les institutions elles-mêmes.

Par la suite, vous analyserez les capacités de résilience climatique existantes au sein de la communauté en matière d'anticipation des risques, d'absorption des chocs liés à l'évolution du climat et d'adaptation aux changements climatiques. Le tableau 5 fournit des questions de réflexion concernant cette composante de l'analyse.

Tableau 5 : Questions d'analyse sur les capacités de résilience existantes

Questions clés	Aspects centraux à prendre en compte	Notes concernant l'analyse
Quels sont les facteurs/capacités qui permettent aux différentes personnes de faire face aux risques climatiques ?	<ul style="list-style-type: none"> » Stratégies de subsistance principales et secondaires » Stratégies de réponse aux risques climatiques selon les groupes sociaux et économiques » Principales ressources garantissant les moyens de subsistance » Informations disponibles, connaissances et capacités » Accès et contrôle des ressources nécessaires aux moyens de subsistance, dont les ressources naturelles » Accès à l'information et aux services 	<p>Analysez les stratégies de subsistance principales et secondaires, ainsi que les stratégies pour faire face aux risques climatiques efficaces et durables. Évaluez ces dernières en fonction des conditions actuelles puis en fonction des conditions prospectives. Étudiez les éléments qui permettent aux personnes de mettre en œuvre ces stratégies : ce sont les facteurs et capacités que nous recherchons. Notez que cela permettra ensuite de définir des mesures visant à renforcer ces facteurs ou à les mettre à disposition des personnes qui n'en bénéficient actuellement pas (voir tableau 7).</p>
Quelles réponses actuellement mise en œuvre sont efficaces et viables ?^{xiv} Resteront-elles efficaces compte tenu de l'évolution attendue des risques climatiques ? Seront-elles encore viables dans le futur ?	<ul style="list-style-type: none"> » Stratégies de réponse aux risques climatiques et perceptions de la communauté sur l'efficacité de ces réponses 	<p>Dans ce cas, analysez les stratégies actuellement mises en œuvre par les différentes personnes pour faire face aux risques climatiques et évaluez leur efficacité et leur viabilité. Concernant les stratégies efficaces et viables vis-à-vis des risques actuels, analysez leur efficacité et leur viabilité en prenant en compte les scénarios existants sur l'évolution du climat.</p>
Quelles sont les opportunités d'adaptation et d'augmentation de la résilience au sein de la communauté ?	<ul style="list-style-type: none"> » Possibilités de diversification des moyens de subsistance permettant d'augmenter la résilience » Investissements dans des programmes et services soutenant des moyens de subsistance résilients face aux changements climatiques » Politiques favorables 	<p>L'amélioration de la résilience climatique ne se résume pas à surmonter des difficultés. Il s'agit également d'exploiter les opportunités. Dans ce cas, vous analyserez les politiques, programmes, services et acteurs accessibles pour les communautés en vue de l'augmentation de l'adaptation et de la résilience. De plus, vous prendrez en compte les politiques en cours d'élaboration ou d'actualisation tendant à intégrer les changements climatiques, dans la mesure où ces politiques pourraient créer des opportunités d'augmentation de la résilience de la communauté.</p>



Questions clés

Aspects centraux à prendre en compte

Notes concernant l'analyse

De quelles capacités spécifiques disposent les femmes et les hommes pour répondre aux risques climatiques ?

- » Données ventilées par sexe sur les stratégies de réponse
- » Différences entre les genres en matière de pouvoir de prise de décisions et d'accès et de contrôle concernant les actifs utiles aux moyens de subsistance
- » Différences d'accès à l'information et aux services en fonction du genre

Les inégalités des genres génèrent des différences entre les capacités des femmes et des hommes à répondre aux risques climatiques. Vous analyserez ici les différents moyens employés par les femmes et les hommes pour répondre aux risques climatiques. Vous formulerez ensuite des observations sur leurs capacités de résilience respectives. Vous pouvez également analyser les différences en termes de prise de décisions et d'accès à l'information et aux services qui influencent la capacité à répondre aux risques climatiques.

Quel est le rôle des services écosystémiques dans la protection de la résilience des personnes ?

- » Services écosystémiques importants pour les moyens de subsistance et la résilience
- » Transformations observées au niveau des services écosystémiques

Les services écosystémiques constituent une ressource déterminante afin d'améliorer les capacités de résilience. Analysez l'utilisation actuelle des services écosystémiques et évaluez leurs capacités de résilience.

Quel est l'importance d'avoir des systèmes et structures de gouvernance inclusive et efficace dans la facilitation des réponses aux risques climatiques ?

- » Institutions compétentes
- » Accès aux services
- » Opportunités politiques pour des moyens de subsistance résilients face à l'évolution du climat

Analysez les interactions entre les personnes et les institutions compétentes ainsi que l'accès aux services qui permettent d'augmenter la résilience de ces dernières. En vous appuyant sur les politiques existantes, analysez les opportunités pour les personnes de renforcer la résilience climatique des moyens de subsistance.

Afin d'augmenter la résilience, certains freins doivent être levés. Le tableau 6 fournit des questions de réflexion permettant d'analyser ces freins.

Tableau 6 : Questions d'analyse sur les freins à la résilience

Questions clés	Aspects centraux à prendre en compte	Notes concernant l'analyse
Quels sont les freins auxquels font face les différentes personnes au moment de répondre aux risques climatiques ?	<ul style="list-style-type: none"> » Stratégies de réponse aux risques climatiques selon les groupes sociaux et économiques » Manques d'information, de connaissances et de capacités » Accès et contrôle insuffisants des ressources nécessaires aux moyens de subsistance en particulier les ressources naturelles 	<p>Déterminez quels sont les groupes qui ne disposent pas de stratégies efficaces ou viables de réponse aux risques climatiques et explorez-en les raisons. Les freins correspondent souvent au contraire des facteurs favorables. En effet, certains membres de la communauté peuvent ne pas bénéficier de ces facteurs favorables, qui deviennent par conséquent des freins. Par exemple, il peut s'agir d'un manque d'accès à l'information ou d'une incertitude liée au régime foncier des terres.</p>
Comment les inégalités de genre créent-elles des freins à la réponse aux risques climatiques ?	<ul style="list-style-type: none"> » Données ventilées par sexe sur les stratégies de réponse » Différences entre les genres en matière de pouvoir de prise de décisions et d'accès et de contrôle concernant les ressources utiles » Différences d'accès à l'information et aux services en fonction du genre 	<p>Les inégalités de genre déterminent souvent quelles personnes pâtiront le plus de ces freins. Dans de nombreux contextes, les femmes sont lésées en matière de possibilités d'augmentation de la résilience climatique. Évaluez la façon dont les inégalités de genre créent des freins à l'adaptation aux changements climatiques et déterminez dans quelle mesure lutter contre ces inégalités peut contribuer à l'augmentation de la résilience climatique.</p>
Dans quelle mesure la dégradation ou la disparition de services écosystémiques limitent-elles les possibilités des individus à faire face aux risques climatiques ?	<ul style="list-style-type: none"> » Stratégies de subsistance primaires et secondaires » Stratégies de réponse aux risques climatiques selon les groupes sociaux et économiques » Principaux actifs pour les moyens de subsistance » Stratégies de réponse à la dégradation de l'environnement 	<p>Analysez dans quelle mesure les effets des changements climatiques et d'autres facteurs de dégradation d'un écosystème peuvent réduire la résilience climatique, en étudiant la façon dont les personnes tirent parti des services écosystémiques et l'altération de la qualité et de la disponibilité de ces services. Rappelez-vous que les services écosystémiques peuvent être affectés par des acteurs et des activités externes à la communauté.</p>
En matière de gouvernance, quels sont les obstacles au renforcement de l'adaptation et de la résilience ?	<ul style="list-style-type: none"> » Accès limité aux services » Politiques inadéquates ou mal appliquées » Espace de négociation avec les autorités insuffisant 	<p>Analysez dans quelle mesure les problèmes liés à la gouvernance, tels que les problématiques politiques ou institutionnelles, peuvent nuire à la résilience des personnes.</p>

Pour conclure, vous utiliserez l'analyse décrite ci-dessus afin d'identifier les options d'augmentation de la résilience climatique. Ces solutions sont des mesures que les membres de la communauté peuvent mettre en œuvre par eux-mêmes ou par l'intermédiaire des institutions locales soutenant des communautés, et permettant de créer un environnement favorable à la résilience climatique à l'échelle de la communauté. Ces solutions doivent intégrer des mesures tournées vers la transformation des normes sociales, des normes de gouvernance et vers d'autres types de changements systémiques. Le tableau 7 fournit des indications permettant d'identifier ces options ainsi que des exemples types de solutions.

Tableau 7 : Questions d'analyse pour l'identification d'options d'augmentation de la résilience climatique

Questions clés	Indications en vue de l'analyse	Exemples d'options
<p>Quelles actions peuvent être mises en œuvre par les membres de la communauté afin d'augmenter leur résilience climatique ?</p>	<p>En vous appuyant sur l'analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation face au changement climatique, ainsi que sur les options d'adaptation identifiées durant les sessions participatives, définissez les mesures d'augmentation de la résilience climatique qui pourront être mises en œuvre par les membres de la communauté. Répertoirez ces actions en fonction des risques climatiques prioritaires, et définissez des actions spécifiques à chaque risque. Certaines actions peuvent permettre d'augmenter la résilience face à plusieurs risques climatiques. Ce type d'action doit être mis en avant. De plus, en fonction des différents besoins et priorités identifiés, certaines mesures peuvent ne profiter qu'à certains groupes de la communauté.</p>	<ul style="list-style-type: none"> » Diversification des moyens de subsistance afin de réduire la dépendance aux ressources sensibles à l'évolution du climat » Modification des pratiques agricoles afin de réduire la sensibilité aux changements climatiques » Mise en œuvre de mesures physiques de protection face aux événements climatiques extrêmes
<p>De quelles informations, connaissances et capacités les différentes personnes ont-elles besoin pour répondre plus efficacement aux risques climatiques, dans le présent et le futur ?</p>	<p>En tenant compte du manque d'information, de connaissances et de capacités, au même titre que des freins et des facteurs favorables identifiés à l'aide des tableaux 5 et 6, déterminez les besoins des personnes en vue de la mise en œuvre des mesures définies ci-dessus à l'échelle de la communauté. Ensuite, déterminez quelles mesures peuvent être prises, par les communautés ou par des acteurs externes, pour répondre à ces besoins. Durant ce processus, veuillez tenir compte des différences entre les membres de la communauté relatives au genre, au statut social et économique, ainsi qu'à la localisation de la communauté.</p>	<ul style="list-style-type: none"> » Amélioration de l'accès aux prévisions saisonnières et climatiques » Renforcement des connaissances et développement de technologies d'adaptation adéquates » Création d'une plateforme de connaissances pour alimenter les discussions autour de la gestion des risques climatiques
<p>De quelles ressources les personnes ont-elles ou auront-elles besoin pour répondre plus efficacement aux risques climatiques, aujourd'hui et dans le futur ?</p>	<p>En complément des éléments liés au potentiel humain mentionnés ci-dessus, la mise en œuvre des options d'adaptation requiert un ensemble de ressources, notamment économiques, physiques et naturelles, au même titre que le capital social qui permet aux individus d'agir au sein de leurs foyers ou de leurs communautés.^{xlv} Étudiez les ressources qui manquent aux membres de la communauté en vue de la mise en œuvre des options d'adaptation identifiées, en tâchant d'être aussi spécifique que possible. Par la suite, définissez des mesures permettant de faciliter l'accès à ces ressources ainsi que leur contrôle, en vous assurant de prendre en compte les inégalités existantes.</p>	<ul style="list-style-type: none"> » Sécurisation de la détention des terres pour les femmes et les groupes marginalisés » Facilitation de l'accès aux semences améliorées ainsi qu'à d'autres technologies d'adaptation



Questions clés

Indications en vue de l'analyse

Exemples d'options

Dans quelle mesure les services fournis par l'État ou les autres acteurs peuvent-ils et pourront-ils permettre aux différentes personnes de répondre plus efficacement aux risques climatiques, aujourd'hui et dans le futur ?

Au sein d'une communauté, les acteurs locaux disposent généralement de nombreuses ressources permettant d'augmenter leur résilience. Par ailleurs, certaines entités telles que l'État apportent des services de soutien à la communauté. Celles-ci ont leur importance dans ce processus. Dans cette section, vous déterminerez quels sont les services de ce type déjà existants et comment ces derniers peuvent être modifiés afin d'optimiser le soutien aux activités d'adaptation de la communauté. Vous étudierez également les nouveaux services qui gagneraient à être mis en place afin de répondre aux nouvelles réalités des changements climatiques.

- » Amélioration de l'accès aux services d'information climatique
- » Optimisation des services financiers pour permettre la gestion des risques
- » Intégration des services d'adaptation aux changements climatiques et de vulgarisation agricole

Quelles options permettent de soutenir l'adaptation tout en progressant vers l'égalité des genres ?

Dans cette section, vous étudierez les options d'adaptation avec une perspective d'égalité des genres afin de vous assurer que les stratégies définies répondent aussi bien aux besoins et priorités d'adaptation des femmes que des hommes. Cela vous permettra également de vous assurer qu'aucune action d'adaptation n'aura d'effets négatifs sur l'égalité des genres. Vous pourrez vous intéresser à des options complémentaires ou mieux cibler vos solutions afin de vous assurer d'intégrer les besoins des membres de la communauté les plus vulnérables et de les satisfaire, tout en vous assurant que les femmes et les hommes bénéficient de façon équitable des mesures d'adaptation.

- » Intégration de méthodes de communication simplifiées ou visuelles dans la diffusion de l'information climatique afin d'inclure les personnes analphabètes
- » Développement de services financiers dédiés à la promotion de l'entrepreneuriat chez les femmes
- » Mesures de réduction des inégalités en matière de pouvoir de prise de décisions au sein du foyer ou de renforcement du pouvoir des femmes dans la planification communautaire

Quelles options permettent de soutenir l'adaptation tout en assurant la restauration, la conservation et la gestion durable des écosystèmes ?

Passez en revue les options d'adaptation identifiées afin de vous assurer qu'aucune d'elles n'aura aucun effet négatif sur les écosystèmes. Si cela est possible, ajustez vos options pour qu'elles participent à la restauration, à la conservation et à la gestion durable des écosystèmes. Par ailleurs, vous pouvez associer des options complémentaires orientées vers les mêmes objectifs d'augmentation de la résilience des écosystèmes et des personnes.

- » Protection ou plantation de mangroves afin de protéger les zones côtières des tempêtes
- » Établissement de systèmes agroforestiers diversifiés
- » Gestion durable des prairies et des pâturages pour soutenir l'élevage

Quels sont les changements nécessaires en matière de systèmes et de structures de gouvernance pour créer un environnement favorable à l'amélioration de l'adaptation et de la résilience ?

Étudiez la dimension gouvernance des options d'adaptation que vous avez définies et déterminez quels sont les changements de gouvernance nécessaires pour permettre leur mise en œuvre équitable. Analysez les structures de gouvernance formelles et informelles en tenant compte des problématiques liées à la participation, à la transparence et à la redevabilité pouvant générer des freins à une adaptation réussie et à l'amélioration de la résilience.

- » Promotion de la représentation équitable des femmes et des groupes marginalisés au sein des structures décisionnelles de la communauté
- » Intégration de l'adaptation dans les plans de développement local conduisant à l'allocation de ressources gouvernementales
- » Amélioration de la législation et des mécanismes de gestion des ressources naturelles ainsi que des autres actifs de la communauté

S'accorder sur les conclusions et les options d'augmentation de la résilience climatique provisoires

Aux côtés des membres de votre équipe, rédigez une synthèse des principales conclusions de votre analyse afin de les soumettre aux parties prenantes pour validation (vous pouvez vous aider du modèle de rapport figurant à l'annexe 1). Par ailleurs, vous devez préparer une liste des options d'augmentation de la résilience climatique pour les différents groupes à destination des membres de la communauté. Préparez-vous à fournir une justification pour chacune des propositions formulées par un membre de votre équipe allant au-delà des options identifiées durant les sessions de recherche participative. Au moment de consolider les résultats de cette analyse, pensez à la façon dont vous présenterez ces derniers aux parties prenantes pour validation.

RESSOURCE : DÉFINIR DES OPTIONS D'ADAPTATION

Le Programme d'apprentissage pour l'adaptation en Afrique de CARE (ALP) a élaboré le [manuel de stratégies d'adaptation du ALP](#) dans le but d'accompagner les praticiens dans l'identification d'options d'adaptation pour les communautés.

CONSEIL D'UTILISATION : CAPACITÉS DE RÉSILIENCE

Après avoir identifié les options d'adaptation, il peut être utile de se reporter à nouveau au cadre de travail sur l'augmentation de la résilience afin d'être certain de couvrir chacune des capacités de résilience, à savoir :

- » Capacité d'anticipation : options permettant aux personnes de prévoir les risques et de se préparer aux aléas, et par conséquent d'en réduire les impacts ;
- » Capacité d'absorption : options permettant aux personnes d'absorber, de répondre aux chocs de façon à en minimiser les impacts sur leurs vies et leurs moyens de subsistance ;
- » Capacité d'adaptation : options permettant aux personnes de procéder aux ajustements nécessaires en fonction de l'évolution des conditions de vie et des risques ;
- » Capacité de transformation : options permettant de pouvoir pousser pour des changements structurels et créer un environnement favorable à l'adaptation et à l'augmentation de la résilience de la communauté.

Toute approche holistique de l'augmentation de la résilience climatique suppose la mise en œuvre de mesures abordant l'ensemble de ces capacités.^{xlvi}



6 ÉTAPE 6 : Validation de l'analyse

Cette étape consiste à présenter vos conclusions et options d'adaptation provisoires aux parties prenantes ainsi qu'à combler tout manque d'information ayant pu apparaître depuis le début de l'analyse.

Présenter l'analyse provisoire aux parties prenantes afin d'obtenir leurs commentaires

Une fois l'analyse terminée, vous devez présenter vos conclusions aux représentants de la communauté ainsi que des autorités locales. Cela vous permettra d'obtenir leurs commentaires ainsi que de garantir la cohérence de vos conclusions et de vos propositions de solutions d'adaptation, depuis la perspective des membres de la communauté et des plans de développement local. Selon le temps et les ressources dont vous disposez, vous pourrez choisir de présenter ces résultats séparément à chaque groupe spécifique ayant participé à la recherche ou devant un groupe plus large composé de représentants des différents groupes. Présentez les résultats de l'analyse de façon claire et simple, en donnant aux parties prenantes la possibilité de poser des questions ou de formuler des observations. Tous les commentaires doivent être consignés et repris dans le cadre de l'analyse finale.

Comblent les manques d'information

L'analyse peut mettre en lumière de nouvelles questions ou problématiques nécessitant des recherches. Cette étape de validation peut être l'opportunité d'explorer ces dernières par une recherche complémentaire ou de nouvelles discussions avec les parties prenantes.

CONSEIL D'UTILISATION : COMMENT GÉRER LES ATTENTES DES PARTICIPANTS ?

Au moment de présenter vos résultats provisoires aux parties prenantes, prenez garde aux attentes de chacun vis-à-vis de la résolution des problématiques qui seront discutées. Vous devez absolument communiquer clairement sur l'objectif de cet exercice et faire en sorte de clarifier la nature des prochaines étapes pour les participants. Si des activités de suivi sont prévues, présentez-les également en indiquant un agenda aussi détaillé que possible. Si ce n'est pas le cas, expliquez comment vous utiliserez les résultats de cette analyse et la suite possible des événements, en tâchant d'être aussi réaliste que possible.



7 ÉTAPE 7 : Finalisation de l'analyse

Cette dernière étape est l'occasion d'élaborer le rapport final de votre analyse CVCA. Ce rapport final devra passer en revue les conclusions et les options d'adaptation et d'augmentation de la résilience validées par les parties prenantes.

Finaliser l'analyse

Après la phase de validation, vous passerez en revue les commentaires des parties prenantes de façon à les intégrer à l'analyse. Vous pourrez également ajouter toute information complémentaire collectée. Une fois ces éléments intégrés, vous devez vous accorder avec l'ensemble de votre équipe sur les conclusions et les options d'augmentation de la résilience.

Finaliser le rapport

Votre analyse doit être documentée dans un rapport concis reprenant les principales conclusions et options d'augmentation de la résilience, et qui signale les options s'adressant spécifiquement aux femmes, aux hommes ou aux autres groupes de la communauté si cela est nécessaire. L'annexe 1 fournit un modèle de présentation de ce rapport. Vous devrez adapter ce dernier à vos contextes et analyses spécifiques afin d'assurer sa pertinence vis-à-vis de l'objet initial. Au moment de consolider le rapport, vous devrez prendre en compte le public cible (par exemple, les autorités locales, l'équipe de gestion de projet ou un bailleur) et adapter le niveau de détail de votre message en conséquence. Vous pourrez également souhaiter élaborer une version simplifiée du rapport à destination des membres de la communauté.



CVCA EN PRATIQUE : RAPPORTS CVCA

La première version du manuel CVCA a été utilisée par CARE et différentes organisations dans le monde entier. Voici une liste de liens vers des rapports CVCA élaborés à partir de ce premier manuel. Bien que ces rapports ne s'appuient pas sur l'approche actualisée décrite dans le présent manuel, ils illustrent la façon dont les équipes ont documenté leur analyse.

- » [Climate Vulnerability and Capacity of Ethnic Minorities in the Northern Mountainous region of Vietnam](#)
- » [Climate Vulnerability and Capacity Analysis \(CVCA\) Report: South of Thailand](#)
- » [Climate Vulnerability and Capacity Analysis \(CVCA\) of Four Districts in South Sulawesi, Indonesia](#)
- » [Climate Change Vulnerability and Adaptive Capacity in Garissa County, Kenya](#)
- » [Climate Change Vulnerability and Adaptive Capacity in Northern Ghana](#)
- » [Climate Change Vulnerability and Adaptive Capacity in Dakoro Department, Niger](#)
- » [Risk Mapping and Vulnerability Assessment Under the Partners for Resilience Climate-Proof Disaster Risk Reduction \(PFR\) in Otuke District \(Uganda\)](#)

Utilisation de l'analyse



Le processus CVCA n'a pas vocation à produire des rapports qui termineront aux fonds des tiroirs d'un État ou d'une ONG. Bien au contraire, le processus CVCA a pour objectif d'amorcer des interventions concrètes. Cette section présente les différentes possibilités d'utilisation de l'analyse, ainsi qu'une série de liens vers des ressources utilisant cette analyse sur lesquelles vous appuyer.

Utilisation de l'analyse dans la définition et la mise en œuvre de plans d'adaptation communautaires.

Dans l'idéal, le processus CVCA est mis à profit par les acteurs locaux dans leur soutien de la planification et de l'intervention à l'échelle de la communauté. Dans ce cas,

les acteurs centraux sont les individus femmes ou hommes, les organisations à base communautaire, les institutions locales et les autorités régionales, qui pourront capitaliser sur les conclusions et les options d'adaptation et d'augmentation de la résilience identifiées lors de l'analyse dans le cadre de mesures communautaires. Cela implique souvent l'intégration de nouvelles mesures à des plans de développement ou d'adaptation au niveau local, compte tenu du fait que l'adaptation est un processus continu nécessitant de la flexibilité et des ajustements au fil du temps. Dans ce cas, le processus CVCA constitue l'étape initiale du cycle de planification, de mise en œuvre et de suivi des actions de la communauté en faveur de l'adaptation et de l'augmentation de la résilience.^{xlviii}



RESSOURCES EN MATIÈRE DE DÉFINITION ET MISE EN ŒUVRE DE PLANS D'ADAPTATION COMMUNAUTAIRES

Afin d'utiliser l'analyse CVCA dans la planification et l'intervention à l'échelle de la communauté, consultez les ressources suivantes :

- » Dans le cadre du ALP, CARE a élaboré une [note à l'intention du praticien](#) en matière de planification de l'adaptation avec les communautés. Cette note présente un processus de planification des mesures d'adaptation d'une communauté en sept étapes. L'analyse participative de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au changement climatique est l'une de ces étapes ;
- » S'appuyant sur les capitalisations de différentes initiatives d'adaptation à base communautaire, CARE Vietnam a élaboré un [manuel du praticien](#) détaillé permettant de guider la planification de la résilience. Ce manuel s'inspire de la première version du manuel CVCA et propose un processus en 10 étapes. Il prône une implication conséquente des parties prenantes locales dans le processus d'analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au changement climatique ainsi que l'utilisation des conclusions de l'analyse dans la planification.



CVCA EN PRATIQUE : INTÉGRER LES CONCLUSIONS DE LA CVCA DANS LA PLANIFICATION ET LE BUDGET AU NIVEAU LOCAL

Dans le cadre du projet PRO-ACT financé par l'Union européenne, CARE a conduit le processus CVCA auprès de trois conseils départementaux dans l'est du Cameroun, en centrant son approche sur la planification de l'adaptation communautaire.³ Dans ces régions vulnérables face aux changements des régimes pluviométriques, les communautés locales pâtissent du conflit qui sévit en République centrafricaine. Ce conflit a poussé plus de 275 000^{xlviii} personnes à se réfugier au Cameroun, accentuant ainsi la pression sur les ressources naturelles, tout particulièrement les terres, le bois et l'eau. À la suite de la phase d'analyse, chaque village a élaboré un plan d'adaptation communautaire. Les priorités des plans d'adaptation de chaque village se sont alignées sur le processus de planification des départements dans le but d'identifier les projets d'infrastructure communautaire susceptibles de favoriser l'adaptation aux changements climatiques et l'augmentation de la résilience. Ces projets comprennent des bassins de rétention de l'eau de source, des banques de céréales, des séchoirs à manioc et une infrastructure pour le marché du village. Les trois conseils départementaux ont apporté des ressources financières de leurs propres budgets pour atteindre les contributions au projet afin de mettre en œuvre les plans.

³ Le projet PRO-ACT est financé par l'Union européenne et mis en œuvre par un consortium d'ONG : Première Urgence Internationale (lead), CARE, la Croix-Rouge française, Action contre la Faim et Solidarités International.



Utilisation de l'analyse dans la conception de campagnes de sensibilisation et de plaidoyer

Dès lors que le processus CVCA a révélé des problématiques sociales et comportementales qui accentuent la vulnérabilité face aux changements climatiques, les acteurs locaux peuvent se baser sur les conclusions de l'analyse pour concevoir des campagnes de sensibilisation. À titre d'exemple, ces derniers pourront mener des campagnes de promotion de l'égalité des genres, de la prise de décision basée sur l'évaluation des risques et de la gestion durable de l'écosystème local. De plus, pour ajouter à la mise en évidence des changements systémiques nécessaires, l'analyse peut permettre d'ancrer les messages de campagne et les stratégies de communication dans les réalités locales. Dans d'autres cas, l'analyse peut mettre en évidence les transformations politiques nécessaires en vue de la création d'un environnement facilitant l'adaptation. Bien que la conception d'une campagne de plaidoyer efficace doive faire l'objet d'une analyse politique plus approfondie, les conclusions du processus CVCA peuvent aider à cibler cette analyse et fournir de premières indications sur les problématiques à prendre en compte.

Utilisation de l'analyse dans la conception de projets et de programmes

Les conclusions du processus CVCA conduisent souvent à la conception de projets et de programmes destinés à être mis en œuvre par des acteurs locaux ou internationaux dans les communautés cibles. Il pourra s'agir de projets d'adaptation à base communautaire ou fondée sur les écosystèmes, mais également de projets visant l'adaptation aux changements climatiques en parallèle d'autres objectifs tels que la sécurité alimentaire, l'accès à l'eau potable et la gestion durable des ressources naturelles. Comme indiqué précédemment, le processus CVCA n'est pas un outil de conception de projet en soi. En revanche, il fournit une analyse pertinente de certaines thématiques au niveau de la communauté pouvant aider la conception de projets abordant des problématiques liées aux changements climatiques. Par ailleurs, grâce à l'identification de secteurs de changement et d'indicateurs de vulnérabilité et de résilience spécifiques au contexte, cette analyse peut être l'origine de la conception de nouvelles théories du changement en matière d'augmentation de la résilience, au même titre que de nouveaux systèmes de suivi et d'évaluation permettant d'observer l'évolution de l'adaptation et de l'augmentation de la résilience.

RESSOURCES SUR LES CAMPAGNES DE SENSIBILISATION ET DE PLAIDOYER

Si votre analyse CVCA a vocation à être utilisée dans le cadre de campagnes de sensibilisation et de plaidoyer, ces ressources pourront être utiles :

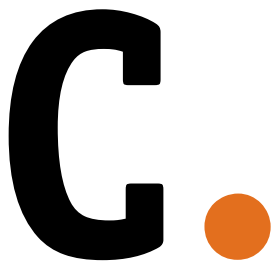
- » afin de faciliter le dialogue au sein des communautés sur les normes sociales et les pratiques traditionnelles qui entravent l'adaptation, l'approche [Analyse et action sociales de CARE](#) est recommandée. Ce processus aborde les facteurs sociaux, économiques et culturels de vulnérabilité face aux changements climatiques par l'intermédiaire de débats récurrents avec les communautés dans le cadre d'un cycle de réflexion-action ;^{xix}
- » la coalition [les Voix du Sud](#) a conçu un certain nombre d'outils d'accompagnement des campagnes de plaidoyer, tels que la [boîte à outils de plaidoyer sur le changement climatique](#) ou encore les [Principes communs d'adaptation](#) ;
- » CARE a également conçu un [manuel de plaidoyer](#), plus général, qui présente des approches, techniques et ressources afin de permettre aux équipes de CARE, de ses partenaires ou d'autres ONG d'intégrer le plaidoyer dans leur travail.

RESSOURCES EN VUE DE LA CONCEPTION DE PROJET OU DE PROGRAMME

Les ressources suivantes peuvent être utiles en vue de l'utilisation de l'analyse CVCA dans la conception de projets ou de programmes d'adaptation et d'augmentation de la résilience :

- » la [liste de contrôle des bonnes pratiques d'adaptation d'ALP](#) vise à orienter la conception et la prise de décision relatives au soutien financier accordé aux initiatives d'adaptation. Cette liste contient neuf bonnes pratiques ainsi qu'une méthode de notation pratique permettant d'évaluer les conceptions de projet et les plans de mise en œuvre ;
- » le [marqueur résilience](#) de CARE évalue le niveau d'intégration de la résilience dans un projet ou programme. De nombreuses ressources ont été conçues afin d'accompagner son application, parmi lesquelles une [note d'orientation](#), un [formulaire de vérification](#) et un [module de formation](#) ;
- » l'[outil de planification AlivE](#) a vocation à accompagner la conception de projets d'adaptation fondée sur les écosystèmes ;
- » le [SuPER Resource Paper for Practitioners & Fundraisers](#) est un document visant à accompagner la conception de programmes, la mobilisation de ressources et la communication en faveur d'une agriculture à petite échelle durable, productive, équitable et résiliente.





OUTILS DE RECHERCHE PARTICIPATIVE DU CVCA



Présentation des outils de recherche participative

Cette section propose une fiche d'utilisation par outil de recherche participative cité dans ce guide. Ces fiches d'utilisation fournissent des instructions étape par étape concernant la facilitation des débats avec les groupes de discussion. Par conséquent, nous vous invitons à les imprimer et à en emporter un exemplaire avec vous sur le terrain.

Avant de vous rendre dans la communauté, vous devez étudier rigoureusement les fiches outils et les adapter, le cas échéant, pour que le processus et les questions s'alignent sur le contexte et permettent de collecter les données adéquates. Les fiches sont présentées dans un ordre logique. En revanche, vous n'êtes pas tenu de respecter strictement cet ordre, mais plutôt invité à les utiliser dans un ordre cohérent avec votre processus spécifique.



BONNES PRATIQUES : FACILITATION

Au moment d'organiser les sessions participatives, vous devez absolument identifier les groupes spécifiques avec lesquels vous travaillerez et adapter les instructions en fonction de ceux-ci. À titre d'exemple, les fiches outils N°1 à 3 et N°6 à 9 ont été rédigées en supposant que les débats se feront avec des groupes non mixtes. **Si ce n'est pas le cas, vous devrez ajouter des questions afin d'explorer les différentes perspectives des femmes et des hommes de vos différents groupes, ce de façon à garantir que tous les membres du groupe ont la possibilité de participer librement. Pour leur part, les fiches outils N°4 et N°5 ont été conçus en vue d'une utilisation avec des groupes mixtes. Si ce n'est pas possible, vous devrez donc les adapter à votre contexte.**

Chaque groupe de discussions est susceptible d'abriter une certaine diversité, y compris lorsque ces derniers sont formés en fonction de caractéristiques spécifiques telles que le sexe ou l'âge. Vous devrez vous concerter avec des partenaires locaux fiables afin de vous assurer que les participants aux groupes de discussions sont représentatifs de l'intégralité des perspectives et des expériences de la communauté. Veuillez consulter l'encadré sur les bonnes pratiques en matière de désagrégation des données si vous rencontrez des difficultés dans la répartition des groupes de discussion. Indépendamment de la façon dont les groupes sont structurés, une bonne facilitation sera déterminante afin de garantir que chaque voix soit entendue. Consultez l'encadré sur les bonnes pratiques de facilitation ci-dessous.

Les bonnes pratiques énoncées ci-dessous permettent de s'assurer que le processus de recherche participative est efficace et respectueux des membres de la communauté :

- » Planifiez minutieusement chaque visite sur le terrain en fixant un calendrier clair de façon à répondre aussi bien aux attentes des facilitateurs que des participants concernant ce processus. Désignez les membres de l'équipe qui se chargeront de la facilitation active des événements de l'agenda et lesquels se chargeront de prendre des notes ;
- » L'équipe de facilitation doit être composée à la fois d'hommes et de femmes. Cette équipe doit être formée aux méthodes de facilitation favorisant une participation équitable de chacun des membres des groupes. Dans certains contextes, le confort des participantes requerra d'affecter exclusivement des facilitatrices pour travailler avec des groupes de femmes
- » Prévoyez des rafraichissements si cela s'avère nécessaire ;
- » Tenez compte de l'analphabétisme et adaptez votre approche en conséquence afin de garantir la participation de tous ;
- » Assurez-vous de disposer de tout le matériel dont vous aurez besoin pour les sessions participatives. Dans l'idéal, munissez-vous d'un appareil photo pour pouvoir documenter le processus et les réalisations (assurez-vous d'obtenir le consentement des membres du groupe avant de prendre la moindre photo durant les débats) ;
- » Gérez les attentes des participants en communiquant de façon claire sur les objectifs de cette analyse et en exposant, avant le début des discussions, les étapes suivantes ;
- » Créez un espace de dialogue sécurisant en valorisant les connaissances et l'expérience des participants, ainsi qu'en adoptant une attitude non moralisatrice ;
- » Prenez du temps pour répondre aux questions et assurez-vous que tous les participants ont la possibilité d'intervenir sans craindre de réaction négative de la part des autres membres du groupe ;
- » Donnez aux participants la possibilité d'avancer à leur propre rythme tout en vous assurant de couvrir l'ensemble des points clés dans les délais impartis ;
- » Suggérez des pistes de réflexion si la discussion est au point mort tout en essayant de ne pas influencer les réponses des participants ;
- » Soyez respectueux et reconnaissant du temps accordé par les participants, en gardant à l'esprit qu'ils prennent sur leur temps libre pour participer à ces discussions.

Two grey rectangular boxes are positioned to the left of the text. The top box is smaller and positioned above the bottom box, which is longer and wider.

**fiches
outils.**

Objectifs

- » Se familiariser avec la communauté et savoir comment le lieu est perçu par les différents groupes de la communauté
- » Identifier les ressources importantes au sein et autour de la communauté
- » Commencer à identifier les aléas (climatiques ou non) qui nuisent à la communauté


Matériel

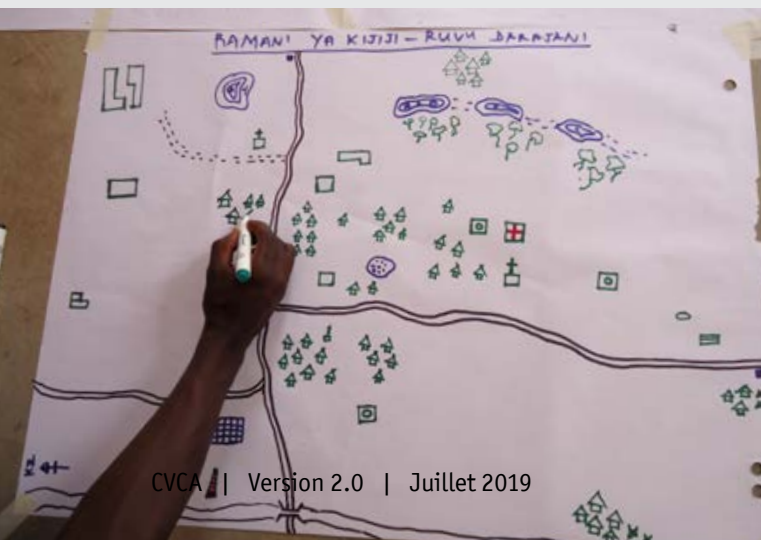
- » Grandes feuilles de papier
- » Marqueurs de différentes couleurs
- » Ruban adhésif
- » Matériaux locaux tels que des pierres, des brindilles, des graines, etc. ou cartes de différentes couleurs.
- » Appareil photo pour immortaliser/consigner le processus (assurez-vous d'avoir l'accord de tous les participants pour les prendre en photo)
- » Fiche outil imprimée
- » Bloc-notes/feuilles pour prendre des notes & porte-bloc

Durée

1 heure et 15 minutes

Facilitation de l'outil

1. Expliquer aux participants que vous souhaitez réaliser une carte de leur communauté.
2. Choisissez un support (terre, sol, papier) et des outils (brindilles, pierres, graines, crayons, craies) adaptés pour réaliser la carte.
3. D'abord, dessinez la carte de la communauté. Demandez aux membres d'identifier un point de repère dans la communauté.
4. Placez une marque ou une pierre pour identifier ce point de repère. 
NOTE: Vous pouvez aider les participants à démarrer, mais laissez-les ensuite réaliser la carte sans intervenir.
5. Demandez aux membres de la communauté de tracer les frontières de la communauté.
6. Demandez aux participants d'illustrer sur la carte les zones habitées ainsi que les équipements et les ressources importantes pour la communauté. Cela comprend les maisons (toutes les maisons ne doivent pas être représentées sur la carte ; la représentation des zones où se trouvent des maisons est suffisante), les différents lieux de culte (toutes confessions confondues), les centres de santé, les écoles et les ressources telles que les zones boisées, de pâturages ou les masses d'eau.
7. Lorsque les membres de la communauté auront convenu que la carte est bien représentative de leur communauté, passez à la deuxième étape : l'identification des aléas.



8. Demandez aux membres de la communauté d'identifier les zones vulnérables aux différents types d'aléas et signalez ces zones sur la carte. Les différents types d'aléas comprennent :

- Les risques naturels, dont les aléas géophysiques et climatiques ;
- Les crises politiques ou les conflits ;
- Les chocs technologiques ;
- Les maladies et épidémies.

Les aléas mentionnés qui ne concernent pas spécifiquement le lieu doivent être consignés dans les notes de la discussion.

11. Demandez aux participants de valider cette carte. Si ce n'est pas le cas, donnez-leur la possibilité d'appliquer tout changement qu'ils estiment nécessaire avant de la finaliser.

12. Prenez le temps de répondre à chacune des questions éventuelles, remerciez les participants pour leur temps et présentez les prochaines étapes.



La personne qui prend les notes doit copier la carte de façon minutieuse et transcrire les éléments centraux du débat. Une photo de la carte peut également être utile afin de documenter les résultats.

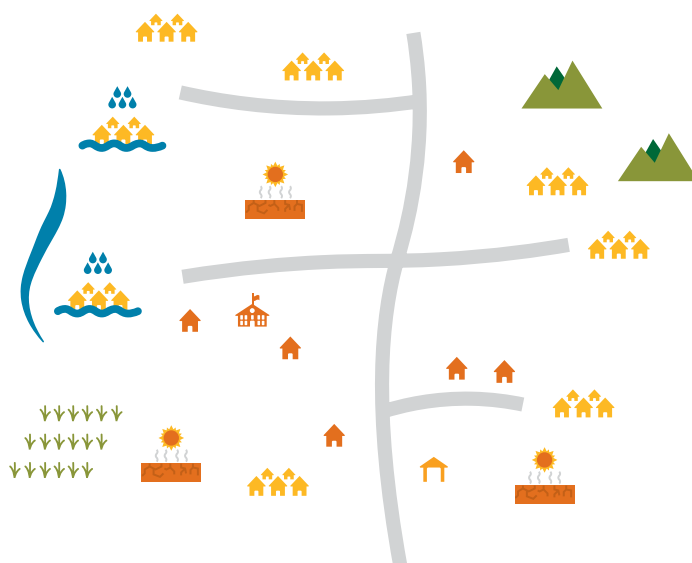


Figure 5 : Adapté d'une cartographie des aléas, Da Nang, Viet Nam



Les aléas sont des événements ou des conditions ayant des conséquences négatives sur les personnes, leurs actifs et leurs moyens de subsistance. À titre d'exemple d'aléas climatiques, on recense la sécheresse, les inondations, les cyclones, les fortes pluies, la montée des eaux ou encore les vagues de chaleur.

9. Demandez ensuite aux participants : qui sont les membres de la communauté les plus vulnérables face aux différents aléas ? Pourquoi ?

10. Demandez aux participants s'il existe des lieux sûrs (à l'intérieur ou à l'extérieur de la communauté) dans lesquels ils peuvent aller en cas de danger, et si ces lieux sûrs peuvent être utilisés par tous les membres de la communauté et le sont en pratique. Étudiez également s'ils peuvent protéger leurs actifs et dans quels lieux (infrastructure de stockage, etc.) en cas de danger. Marquez les différents lieux cités sur la carte.

CONSEIL D'UTILISATION : LE RECOURS AUX CARTES SATELLITES ET AUX MARCHES TRANSECT

Vous pouvez présenter une carte satellite lors de la session. Cette dernière pourra être présentée au fil des discussions, par exemple à la suite de l'étape 9 afin d'identifier les différences avec la carte réalisée par les participants, ou dès le début pour demander aux participants de compléter cette carte. Les cartes satellites sont particulièrement utiles pour comprendre les interactions entre la

communauté et l'écosystème et le bassin versant où elle se situe. Vous pouvez également approfondir votre connaissance de la communauté en réalisant une marche transect. Cette marche exploratoire peut vous aider à confirmer les données provenant de la cartographie des aléas et éventuellement collecter des informations supplémentaires.



Objectifs

- » Obtenir des informations concernant la nature, l'intensité et l'évolution des aléas et changements observés ou subis
- » Sensibiliser les personnes à ces tendances et changements dans le temps
- » Documenter les observations de la communauté sur les changements de tendance en matière d'aléas et de ressources

Matériel

- » Post-it ou fiches bristol colorées
- » Marqueurs à pointe épaisse de différentes couleurs
- » Ruban adhésif
- » Appareil photo pour documenter le processus (assurez-vous d'avoir l'accord de tous les participants pour les prendre en photo)
- » Fiche outil imprimée
- » Bloc-notes/feuilles pour prendre des notes & porte-bloc

Durée

1 heure et 15 minutes

Facilitation de l'outil

1. Demandez au groupe de vous indiquer les événements majeurs au sein de la communauté tels que :
 - Les événements climatiques majeurs (tels que les sécheresses ou les inondations), en indiquant le degré d'intensité si cela est possible ;
 - Les changements dans l'utilisation des terres (par exemple l'introduction d'une nouvelle culture ou le passage d'une zone boisée à une zone de culture) ;
 - Les événements de développement majeurs (tels que la construction d'une école ou d'un système de traitement des eaux).

Adressez-vous d'abord aux personnes les plus âgées du groupe en leur demandant leurs souvenirs les plus lointains.

Notez chaque événement sur une fiche ou un post-it en indiquant systématiquement l'année. Disposez les fiches sur un mur ou sur le sol dans l'ordre chronologique, tel qu'illustré par la figure 5. L'utilisation de fiches vous permettra de déplacer les événements si nécessaire et de combler les périodes de vide tout au long de l'exercice en garantissant le respect de la chronologie des événements.

2. Revenez de façon chronologique sur les événements signalés afin de stimuler la mémoire des participants et d'aider le groupe à combler les périodes vides. Concentrez-vous sur les événements majeurs, en tenant compte du fait qu'il peut exister un biais dans la mesure où les événements récents ont plus de probabilité d'être mentionnés.
3. Lorsqu'ils seront à court d'idées, demandez aux participants d'indiquer les éventuelles tendances et modifications de la fréquence des événements climatiques au fil du temps. Les tendances sont des schémas récurrents dans la survenance de ces événements (par exemple, lorsque des sécheresses se



produisant tous les trois ans au cours d'une période déterminée). Afin d'aider les participants à identifier ces tendances, il peut être utile d'organiser l'espace entre les fiches de façon à mettre en évidence les durées écoulées entre les différents événements (un plus grand espacement pour de plus longues périodes, et un petit espacement pour de plus courtes périodes). Vous pouvez aussi demander aux participants de décrire les tendances en termes de disponibilité et de qualité de leurs ressources clés (eau, terre, bétail...) en leur demandant de décrire la situation actuelle et celle d'il y a 10, 20, 30 ans ou plus. Vous pouvez éventuellement demander aux participants de dessiner cette évolution sur plusieurs post-it et les poser en ligne pour donner à voir ces changements (voir photo ci-contre).

4. Demandez aux participants s'ils ont constaté des modifications en matière de tendances. Un changement de tendance suppose qu'un événement survienne de façon plus ou moins fréquente qu'à l'accoutumée.
5. Si les participants ont remarqué un changement de tendances, demandez-leur d'identifier les raisons de ces changements et s'ils ont modifié leur façon de se préparer ou de répondre à ces événements en conséquence.

6. Demandez-leur ensuite si ces adaptations ont été bénéfiques pour la gestion des risques liés à ces événements. Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?
7. Demandez aux participants s'ils ont accès à l'information climatique ou météorologique pour aider leur prise de décision. Si c'est le cas, cela a-t-il modifié leur façon de répondre aux événements annoncés ?
8. Prenez le temps de répondre à chacune des questions éventuelles, remerciez les participants pour leur temps et présentez les prochaines étapes.

La personne qui prend les notes doit copier le tableau chronologique de façon minutieuse et transcrire les éléments centraux du débat. Une photo du tableau peut également être utile afin de documenter les résultats.



Figure 6 : Exemple adapté d'un tableau chronologique du village de Kouggou au Niger

ANNÉE	ÉVÉNEMENT
-	Fondation du village
<u>1965</u>	Sècheresse et famine « Taballe »
<u>1973</u>	Sècheresse ayant provoqué de lourdes pertes de bétail
<u>1984/85</u>	Sècheresse et famine ; distribution d'aide alimentaire
<u>1995</u>	Délimitation des frontières du village
<u>1999</u>	Installation à l'emplacement actuel du village
-	Création de l'école
<u>2002</u>	Puits
<u>2004-2005</u>	Sècheresse et famine

Objectifs

- » Analyser la nature des activités en fonction des saisons et repérer les périodes de crises, stress ou pénuries
- » Identifier les activités de subsistance importantes pour la communauté
- » Recueillir les perceptions des membres de la communauté sur les changements de tendances

Matériel

- » Grande feuille de papier
- » Marqueurs à pointe épaisse de différentes couleurs
- » Ruban adhésif
- » Matériaux locaux tels que des pierres, des brindilles, des graines, etc.
- » Appareil photo pour documenter le processus (assurez-vous d'avoir l'accord de tous les participants pour les prendre en photo)
- » Fiche-outil imprimée
- » Bloc-notes/feuilles pour prendre des notes & porte-bloc

Durée

1 heure et 15 minutes

Facilitation de l'outil

1. Utilisez le sol ou une grande feuille de papier. Notez les mois de l'année sur un axe horizontal tel qu'illustré par la figure 6.
2. Expliquez aux participants que vous souhaitez réaliser un calendrier des événements et activités clés de l'année.
3. Demandez aux participants de citer les saisons, les activités et tout autre événement clé de l'année civile et notez ces derniers sur l'axe vertical. Cette liste peut notamment comprendre :
 - Les saisons (saisons des pluies et sèches, chaudes et froides) ;
 - Les vacances et fêtes ;
 - Les principales activités agricoles telles que les périodes de plantation, de récolte et de vente ;
 - Les périodes de pénurie de ressources, telles que la nourriture, l'eau, le poisson ou les pâtures ;
 - Les périodes de migration ;
 - Les périodes d'événements climatiques tels que les tempêtes, sécheresses, inondations et vagues de chaleur ;
 - Les périodes de maladies saisonnières pour les personnes et les troupeaux.
4. Après avoir énuméré les événements clés, notez sur le tableau leur moment d'apparition après délibération entre les participants en laissant un espace après chaque événement, tel qu'illustré par l'exemple ci-dessous. **Vous pouvez proposer l'utilisation de différentes couleurs ou symboles afin de distinguer l'intensité de chaque événement ou activité, par exemple pour souligner les périodes de très fortes pluies.** La personne qui prend les notes notera tous les événements pour lesquels le groupe aura des difficultés à délimiter une période d'apparition.



5. Demandez aux participants d'observer les différences concernant les périodes d'apparition des événements saisonniers et climatiques entre aujourd'hui et 20 ou 30 ans auparavant. Notez ces différences en dessous des informations sur la situation actuelle sur le calendrier, tel qu'illustré par la figure 6.
 6. Si c'est le cas, demandez-leur s'ils ont ajusté leurs moyens de subsistance en conséquence. Si c'est le cas, de quelles façons ?
 7. Demandez-leur si ces ajustements ont été bénéfiques dans la gestion de ces changements. Si oui, comment ? Si non, pourquoi ?
 8. Demandez aux participants s'ils ont eu accès aux prévisions saisonnières au cours des dernières années. Si c'est le cas, cela les a-t-il aidés dans la gestion des changements observés ou attendus ? Comment ?
 9. Prenez le temps de répondre à chacune des questions éventuelles, remerciez les participants pour leur temps et présentez les prochaines étapes.
- La personne qui prend les notes doit copier le calendrier saisonnier de façon minutieuse et transcrire les éléments centraux du débat. Une photo du calendrier peut également être utile afin de documenter les résultats.**

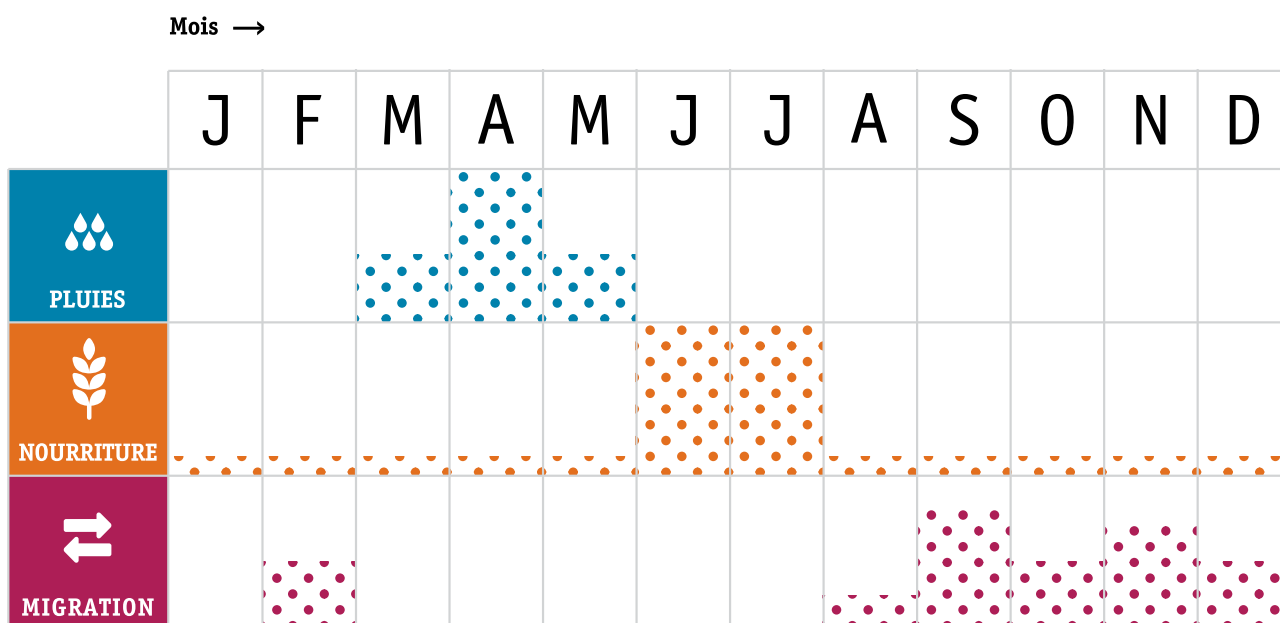


Figure 7 : Exemple de calendrier saisonnier : Tanzanie (projet « Where The Rain Falls »)

Note : Les points illustrent ici l'intensité des pluies, des migrations ou le niveau de disponibilité de nourriture.

CONSEIL D'UTILISATION : TRAVAILLER AVEC DES GROUPES D'ÂGE DIFFÉRENTS

Afin de mettre en évidence les changements entre le présent et une autre période, vous pouvez diviser vos groupes en deux sous-groupes, mettant d'un côté les personnes les plus âgées et de l'autre les plus jeunes. Chaque groupe peut travailler sur un calendrier distinct,

les plus âgés pouvant travailler sur la situation 20 ou 30 ans auparavant, et les plus jeunes sur la situation actuelle. Vous pouvez ensuite comparer les deux calendriers dans le cadre des étapes 5 à 8.

Objectifs

- » Illustrer les inégalités en matière de charge de travail au sein du foyer et leurs conséquences négatives sur la résilience et la capacité à mettre en œuvre des options d'adaptation
- » Mettre en avant la valeur du travail des femmes
- » Comprendre comment les tâches quotidiennes et la répartition des responsabilités évoluent en cas de choc climatique

Matériel

- » Grandes feuilles de papier avec des frises chronologiques d'une journée type pré-dessinées (voir figure 7)
- » Marqueurs à pointe épaisse de différentes couleurs
- » Ruban adhésif
- » Appareil photo pour documenter le processus (assurez-vous d'avoir l'accord de tous les participants pour les prendre en photo)
- » Fiche-outil imprimée
- » Bloc-notes/feuilles pour prendre des notes & porte-bloc

Durée

1 heure et 15 minutes

Facilitation de l'outil

NOTE : pour cette activité, il est intéressant d'avoir un groupe de femmes et un groupe d'hommes. Les deux groupes travailleront d'abord séparément avant de se réunir pour débattre. Si cela n'est pas possible, vous pouvez demander à une partie du groupe de jouer le rôle des individus de l'autre sexe. Vous aurez besoin de deux facilitateurs, un pour chaque sous-groupe.

1. Expliquez tout d'abord que vous allez débattre sur la répartition des différentes tâches entre les femmes et les hommes afin de faire fonctionner le foyer. Séparez les participants en deux groupes, un groupe de femmes et un groupe d'hommes (voir la note ci-dessus) et attribuez un facilitateur à chaque groupe qui sera chargé d'organiser les étapes suivantes.
2. Demandez à votre groupe de décrire une journée type pour une personne de leur sexe, depuis le réveil jusqu'au coucher.
3. Utilisez l'une des frises et demandez-leur de dessiner ou d'écrire chacune des tâches qu'ils ou elles accomplissent au cours d'une journée classique. Cela peut comprendre toute activité nocturne (telle que l'allaitement), tout travail rémunéré ou non rémunéré, les loisirs et le temps de repos. Donnez-leur approximativement 20 minutes pour réaliser cet exercice.
4. En utilisant la seconde frise, demandez-leur de décrire une journée au cours de laquelle la communauté subit un choc climatique (vous pouvez consulter la cartographie des aléas et la matrice de vulnérabilité pour choisir un scénario relatif à un aléa spécifique et rendre l'exercice plus concret). Demandez-leur de refaire une frise en se concentrant sur les éléments qui diffèrent lorsque la communauté subit un choc.
5. Une fois les journées types complétées, rassemblez les deux groupes. Demandez-leur de placer les journées types côte à côte.



6. Demandez à un membre de chaque groupe de présenter sa journée type à l'autre groupe.
7. Demandez aux groupes de commenter les journées types :
 - En quoi se ressemblent-elles ?
 - En quoi sont-elles différentes ?
 - Quelles sont les différences entre une journée type classique et une journée type en cas de choc ?

Organisez le débat sur les journées types :

- Y a-t-il eu des changements dans la répartition des tâches au cours des dernières années ? Quelles sont les tâches les plus ou les moins chronophages ? Comment expliquez-vous ces changements ?
 - Quels sont les effets des chocs et des pressions climatiques sur la répartition des tâches ?
 - Qui a le plus d'interactions avec des personnes ou organisations en dehors du foyer ?
 - Qui a le plus de temps pour apprendre ou essayer de nouvelles choses ?
 - Quels changements souhaitez-vous pour rendre la répartition des tâches plus équitable ?
8. Assurez-vous de répondre à chacune des questions éventuelles, remerciez les participants pour leur temps et présentez les prochaines étapes.



La personne qui prend les notes doit copier les journées types de façon minutieuse et transcrire les éléments centraux du débat. Une photo des journées types peut également être utile afin de documenter les résultats.

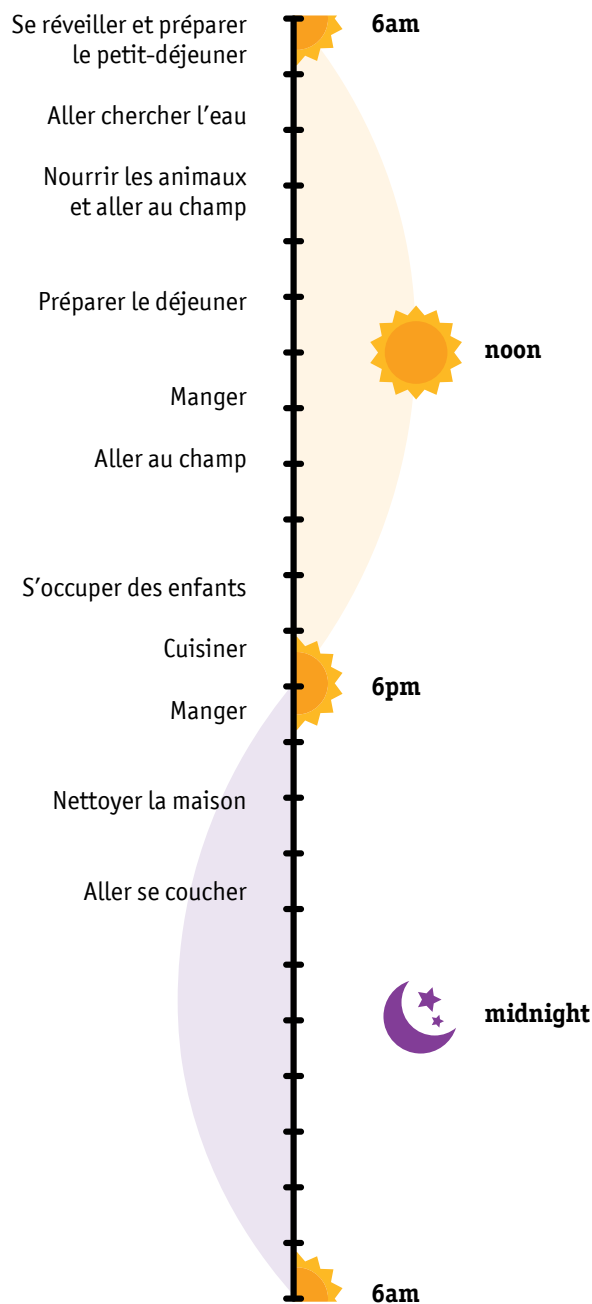


Figure 8 : Exemple d'une ligne de temps représentant une journée-type | Source : Extrait de « CARE Farmer's Field and Business School Toolkit: Gender Tools »

Objectifs

- » Déterminer qui prend les décisions importantes au sein du foyer
- » Débattre sur le potentiel de la prise de décision équitable pour l'augmentation de la résilience

Matériel

- » Grandes feuilles de papier préparées en amont avec les titres ou symboles suivants : 1) une femme seule, 2) un homme seul, 3) une femme et un homme
- » Marqueurs à pointe épaisse de différentes couleurs
- » Fiches bristol colorées
- » Appareil photo pour documenter le processus (assurez-vous d'avoir l'accord de tous les participants pour les prendre en photo)
- » Fiche-outil imprimée
- » Bloc-notes/feuilles pour prendre des notes & porte-bloc

Durée

1 heure

Facilitation de l'outil

1. Expliquez aux participants que cet exercice portera sur la prise de décision au sein du foyer.
2. Demandez aux participants d'identifier les décisions cruciales au niveau du foyer permettant de satisfaire les besoins de leur famille, de soutenir leur bien-être et de planifier leur avenir. Demandez-leur également de penser aux décisions à prendre en cas d'aléas ou pressions climatiques. Donnez-leur environ 10 minutes pour faire une liste. Notez (ou dessinez) chaque décision sur une fiche bristol.

Si les participants ont besoin d'inspiration, vous pouvez fournir des exemples tels que :

- Décider d'investir dans une nouvelle activité ou un équipement agricole ;
- Décider du mariage d'un enfant ;
- Décider de quelle culture semer et quand planter ;
- Décider de la vente d'un actif ;
- Décider d'évacuer.

3. Positionnez les feuilles en face de chaque groupe. Demandez aux participants de débattre sur les différentes décisions et placez-les devant l'image montrant qui prend traditionnellement ce type de décision. Permettez-leur d'ajouter toute décision importante ayant pu être oubliée durant la phase précédente.



4. Organisez le débat à l'aide des questions suivantes :

Qui prend le plus de décisions ? Est-ce que cela change lorsque le foyer est touché par des chocs ou pressions climatiques ?

Quels types de décisions sont pris par un homme seul ? Par une femme seule ? Quelles décisions sont prises de façon conjointe ? Pourquoi est-ce le cas ? Y a-t-il des différences en matière de prise de décision entre les membres du foyer basées sur l'âge, l'appartenance ethnique, ou un autre critère ?

Y a-t-il eu des changements dans la façon dont sont prises les décisions au cours des dernières années ? Quels sont les facteurs de ces changements ?

Quels sont les avantages pour les deux partenaires à avoir un poids équivalent dans la prise des décisions importantes ?

5. Invitez les participants à se tourner vers leur voisin ou voisine et à débattre sur :

- Un changement qu'il ou elle souhaiterait au niveau de la prise des décisions concernant leur bien-être dans leur propre foyer ;
- Un changement qu'il ou elle souhaiterait au niveau de la prise des décisions dans leur propre foyer en matière d'anticipation, d'absorption ou d'adaptation aux chocs et pressions climatiques.

6. Demandez aux membres du groupe de réfléchir individuellement sur une action qu'ils peuvent entreprendre pour progresser vers le changement qu'ils souhaitent.

7. Prenez le temps de répondre à chacune des questions éventuelles, remerciez les participants pour leur temps et présentez les prochaines étapes.

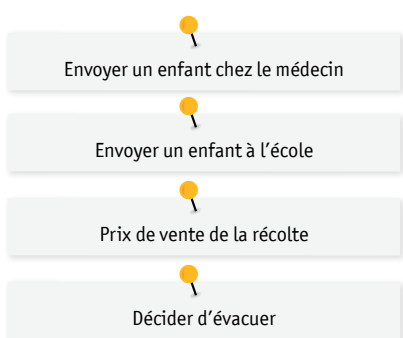
La personne qui prend les notes doit inscrire les listes de décisions de façon minutieuse et transcrire les éléments centraux du débat. Une photo des listes peut également être utile afin de documenter les résultats.

Figure 9 : Exemple de la répartition des prises de décisions

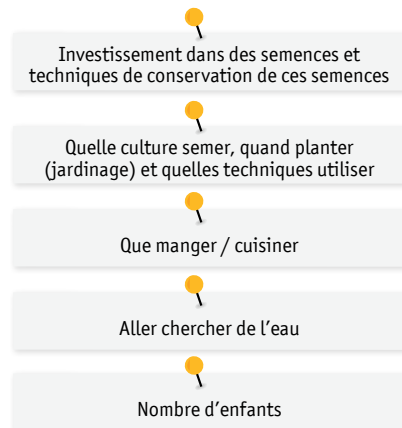
HOMMES



HOMMES ET FEMMES



FEMME SEULE



Objectifs

- » Analyser les impacts directs et indirects des changements climatiques sur la communauté cible


Matériel


- » Grandes feuilles de papier
- » Marqueurs à pointe épaisse de différentes couleurs
- » Ruban adhésif
- » Appareil photo pour documenter le processus (assurez-vous d'avoir l'accord de tous les participants pour les prendre en photo)
- » Fiche-outil imprimée
- » Bloc-notes/feuilles pour prendre des notes & porte-bloc
- » Post-it ou fiches bristol colorées

Durée

1 heure et 30 minutes

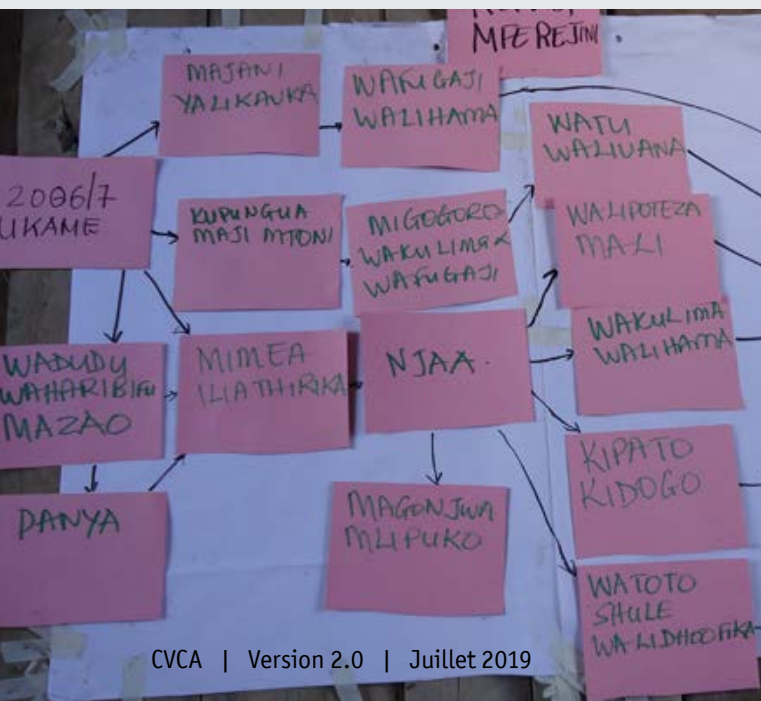
Facilitation de l'outil

NOTE: Étant donné que la session « options d'adaptation » repose sur la session chaînes d'impacts, vous pouvez éventuellement regrouper les deux sessions en une seule et même session, comprenant une pause entre les deux exercices. 

1. Expliquez aux participants que l'objectif de la session est d'analyser les impacts des changements climatiques sur leur communauté, afin d'identifier par la suite des options d'adaptation.
2. Consultez la cartographie des aléas et les débats sur les changements de tendances et l'augmentation de l'incertitude des sessions précédentes. Choisissez 2 à 3 changements climatiques que les membres du groupe souhaitent analyser. Il doit s'agir de changements auxquels la communauté doit déjà faire face ou risque de devoir affronter. 

Vous pouvez devoir encourager le groupe à discuter non seulement des événements seuls (tels que les sécheresses), mais également des changements de tendances (tels que l'augmentation de la fréquence des sécheresses), ainsi que des transformations des régimes climatiques (telles que des incertitudes concernant les périodes de pluie).

3. Expliquez que vous travaillerez sur un changement climatique à la fois. Choisissez un premier changement climatique et notez-le ou dessinez-le sur le côté gauche de votre feuille ou support de façon à constituer le premier maillon de la chaîne (voir figure 9).
4. Demandez au groupe d'identifier deux ou trois des principaux effets directs du changement ou de l'événement en question. Notez ces impacts directs sur des fiches bristol et placez-les sur la grande feuille en guise de maillons suivants de la chaîne, tel qu'illustré dans la figure 9.



! **Les impacts directs sont les conséquences immédiates d'un événement ou changement climatique. À titre d'exemple, les impacts directs de l'intensification de la sécheresse comprennent la pénurie d'eau et les pertes de culture.**

5. Demandez au groupe d'identifier deux à trois des principaux impacts indirects à l'aide des impacts directs cités. Notez ces impacts indirects sur des fiches bristol et placez-les en tant que maillons suivants de la chaîne, tel qu'illustré dans la figure 9.

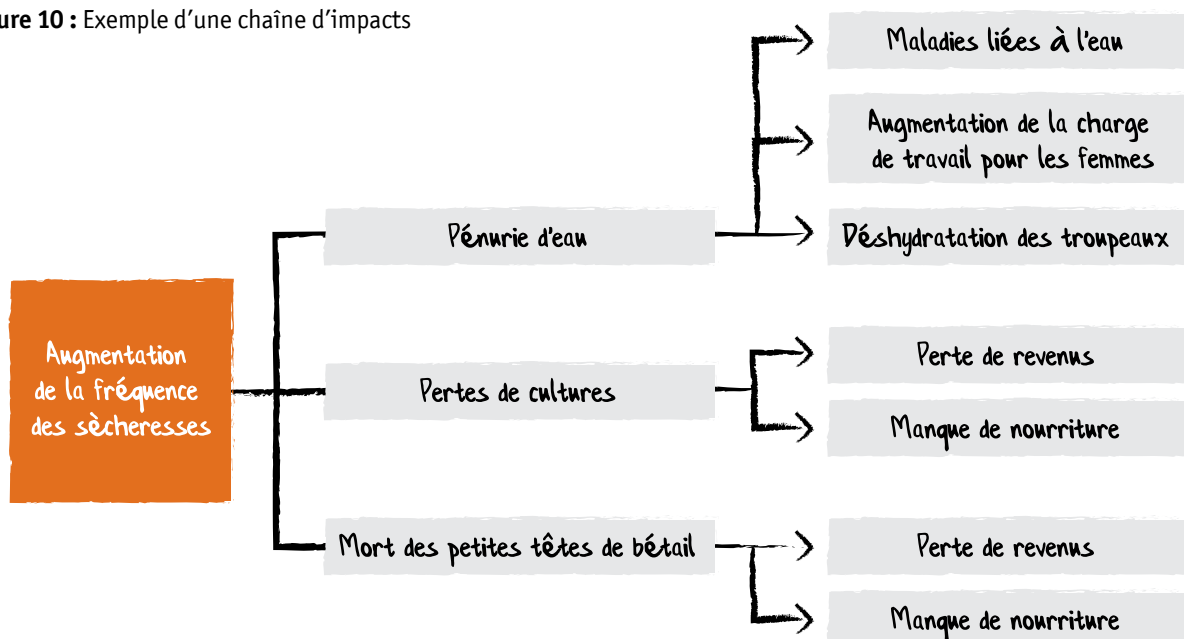
! **Les impacts indirects sont les conséquences des impacts directs. À titre d'exemple, les impacts indirects de la sécheresse entraînant une pénurie d'eau peuvent être une maladie transmise par l'eau, une augmentation de la charge de travail de collecte d'eau pour les femmes et la déshydratation des troupeaux. Vous pouvez également inciter le groupe à penser les impacts sur leur accès à l'information et aux services, ainsi que les changements concernant la dynamique au sein du foyer et de la communauté. Certains impacts indirects peuvent être liés à plusieurs impacts directs.**

6. Répéter les étapes 3 à 5 pour chacun des changements climatiques identifiés à l'étape 2.
7. Demandez aux participants de valider les chaînes d'impacts par rapport à leurs perceptions et d'appliquer les ajustements qu'ils estiment nécessaires.
8. Assurez-vous de répondre à chacune des questions éventuelles, remerciez les participants pour leur temps et présentez les prochaines étapes.

! **La personne qui prend les notes doit copier les chaînes d'impacts de façon minutieuse et transcrire les éléments centraux du débat. Une photo des chaînes d'impacts peut également être utile afin de documenter les résultats.**



Figure 10 : Exemple d'une chaîne d'impacts



Objectifs

- » Identifier les ressources clés et les aléas qui les menacent
- » Analyser le niveau d'impact des aléas et des changements climatiques sur les ressources clés


Matériel

- » Grande feuille de présentation, post-it et/ou fiches bristol
- » Marqueurs à pointe épaisse de différentes couleurs
- » Ruban adhésif
- » Matériaux locaux tels que des pierres, des brindilles, des graines, etc.
- » Appareil photo pour documenter le processus (assurez-vous d'avoir l'accord de tous les participants pour les prendre en photo)
- » Fiche-outil imprimée
- » Bloc-notes/feuilles pour prendre des notes & porte-bloc

Durée

1 heure et 15 minutes

Facilitation de l'outil

1. Préparer une matrice en amont de la session. Cela peut être fait sur le sol à l'aide de fiches bristol ou sur des grandes feuilles de papier.
2. Demandez au groupe de présenter leurs ressources les plus importantes. Ces dernières ne sont pas nécessairement des ressources dont les personnes disposent, mais bien des ressources qu'elles estiment être indispensables pour disposer de moyens de subsistance sûrs et résilients. Les actifs les plus importants sont généralement rapidement cités. Une fois les premières idées évoquées, allez à l'étape suivante. 

Les ressources susceptibles d'être importantes pour les moyens de subsistance peuvent comprendre :^{iv}










- **le potentiel humain, par exemple les compétences, les connaissances ou la motivation individuelle ;**
- **le capital social, par exemple par une famille élargie, la cohésion de la communauté, l'influence politique ;**
- **les ressources économiques, telles que l'épargne, les actifs de production et l'accès au marché ;**
- **le capital physique, tel que les outils et l'infrastructure ;**
- **les ressources naturelles, telles que les forêts, l'eau et les sols.**

3. Demandez aux membres du groupe d'identifier les quatre ressources qu'ils considèrent comme étant les plus importantes pour leur bien-être et leur résilience (ou cinq s'ils n'arrivent pas à se décider). Notez ces actifs prioritaires sur le côté gauche de la matrice dans l'axe vertical. Utilisez des symboles si cela peut aider à une meilleure compréhension des participants.
4. Pour chacune des ressources clés, demandez au groupe d'identifier les membres de la communauté qui y ont accès et ceux qui prennent les décisions concernant leur utilisation.



- Consultez le compte-rendu des précédentes discussions et la cartographie des aléas et demandez au groupe d'identifier les quatre aléas ou changements ayant le plus d'impact sur leurs moyens de subsistance.
 - Écrivez les quatre (ou cinq) aléas et changements les plus importants dans l'axe horizontal au sommet de la matrice, en utilisant une nouvelle fois des symboles si cela est nécessaire. Si les membres du groupe ne parviennent pas à identifier immédiatement des aléas climatiques, tentez de les guider avec tact de façon à ce que l'analyse porte sur au moins deux aléas climatiques.
 - Demandez ensuite au groupe de se mettre d'accord sur un système de notation en vue de l'analyse des aléas qui touchent les ressources clés, comprenant un score pour des effets importants, modérés, faibles et nuls. Vous pouvez utiliser des chiffres, des pierres, des symboles ou différentes couleurs (par exemple rouge = effet important sur l'actif, orange = effet modéré sur l'actif, vert = effet faible sur l'actif, bleu = aucun effet). Assurez-vous que tous les membres du groupe comprennent bien le système de notation.
 - Demandez aux participants d'évaluer le niveau d'impact de chacun des aléas sur chacune des ressources, en vous référant aux chaînes d'incidence. Cela obligera le groupe à aboutir à un consensus. La personne qui prend les notes doit noter les éléments centraux des discussions concernant l'attribution des notations et tous les désaccords sur les notations finales. Profitez de ce moment pour demander aux participants si les aléas affectent toutes les personnes de la même façon et qui est le plus touché.
 - Assurez-vous de répondre à chacune des questions éventuelles, remerciez les participants pour leur temps et présentez les prochaines étapes.
- La personne qui prend les notes doit copier la matrice de vulnérabilité de façon minutieuse et transcrire les éléments centraux du débat. Une photo de la matrice peut également être utile afin de documenter les résultats.**

Figure 11 : Matrice de vulnérabilité : Guatemala

Actifs ▶		Ouragans	Vents violents	Fortes pluies	Sècheresses
Aléas ▼					
	Agriculture (cultures)	3	3	3	3
	Entreprises	3	1	2	1
	Petits animaux de troupeaux	1	2	2	3
	Terres agricoles	2	1	3	3
	Forêts	1	2	0	2

3 : Impact très important / 2 : Impact important / 1 : impact faible / 0 : Aucun impact

Objectifs

- » Identifier les institutions les plus importantes pour les communautés afin de faciliter leur résilience
- » Évaluer l'accès aux services et la disponibilité de filets de sécurité

Matériel

- » Grande feuille de papier
- » Marqueurs à pointe épaisse de différentes couleurs
- » Cercles de papier découpés de trois tailles différentes
- » Appareil photo pour documenter le processus (assurez-vous d'avoir l'accord de tous les participants pour les prendre en photo)
- » Fiche-outil imprimée
- » Bloc-notes/feuilles pour prendre des notes & porte-bloc

Durée

1 heure et 30 minutes

Facilitation de l'outil

1. Expliquez aux participants que cet exercice vise à identifier les principales institutions (formelles et informelles) et les services importants au sein de la communauté.
2. Demandez aux participants de nommer les institutions actives au sein de la communauté. Les institutions peuvent désigner les autorités locales, des ONG et des organisations à base communautaire, ainsi que des prestataires de services, par exemple de services bancaires ou de vulgarisation agricole. Notez les institutions mentionnées et assignez à chacune un symbole compréhensible par tous les participants.
3. Passez en revue la liste en demandant aux participants de débattre et de noter l'importance des différentes institutions, en utilisant une grille simple (par exemple, très importante/importante/pas importante). Représentez les organisations sur les différents cercles de papier en choisissant leur taille en fonction de l'importance qui leur a été attribuée.
4. Demandez aux participants de tracer un grand cercle les représentant au centre de la feuille ou sur le sol.
5. Demandez ensuite aux participants d'évaluer le niveau d'interaction qui existe entre eux et ces institutions en ajustant la distance entre les cercles. Les institutions avec lesquelles ils sont en contact étroit doivent être placées proche du centre du cercle qui les représente. Les institutions avec lesquelles ils interagissent peu doivent être placées à l'extérieur du cercle qui les représente. Vous pouvez ajouter des flèches pour préciser la nature des interactions (par exemple, une flèche à double sens pour indiquer une communication avec l'institution, tandis qu'une flèche à sens unique vers le cercle principal indique que la communauté reçoit simplement des informations).

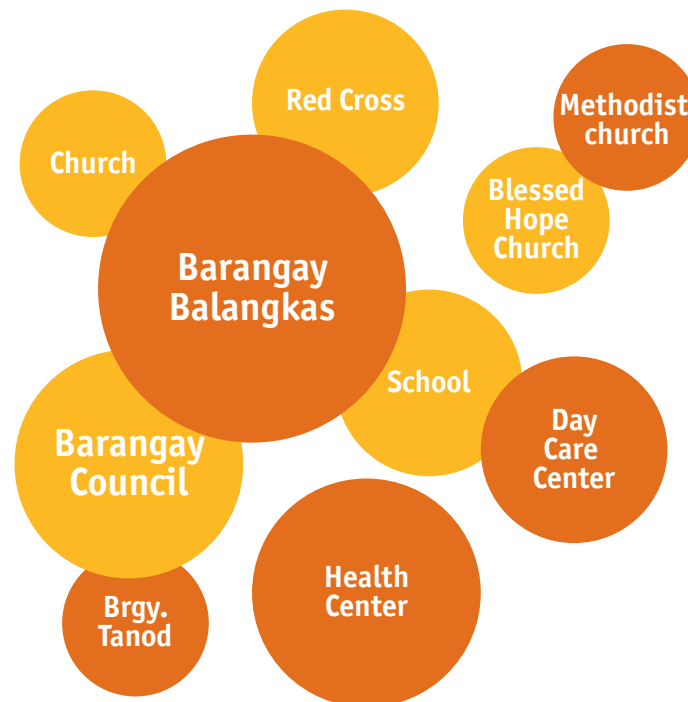


6. Demandez aux participants d'indiquer les types d'information, de ressources ou de services qu'ils reçoivent des différentes organisations, et notez ces réponses. Vous pouvez également étudier l'accès aux services.
7. Demandez aux participants si leurs interactions avec les institutions changent lorsque la communauté est touchée par un choc ou une tension climatique. Si c'est le cas, comment (par exemple, si leur accès à un service spécifique est interrompu en cas d'inondation, ou si une organisation fournit une aide d'urgence en cas de catastrophe naturelle) ?
8. Prenez le temps de répondre à chacune des questions éventuelles, remerciez les participants pour leur temps et présentez les prochaines étapes.

La personne qui prend les notes doit copier le diagramme de Venn de façon minutieuse et transcrire les éléments centraux du débat. Une photo du diagramme peut également être utile afin de documenter les résultats.



Figure 12 : Diagramme de Venn provenant des Philippines (Barangay désigne la communauté)



CONSEIL D'UTILISATION : CENTRER LE DÉBAT

Afin d'obtenir un panorama exhaustif des institutions susceptibles d'entraver ou d'augmenter la résilience, vous pouvez demander aux participants de réfléchir sur les

institutions qui les soutiennent lorsqu'ils sont touchés par les chocs et pressions identifiés au cours des discussions précédentes.



Objectifs

- » Définir les options d'adaptation aux effets des changements climatiques identifiés

Matériel

- » Post-it ou fiches
- » Marqueurs à pointe épaisse de différentes couleurs
- » Ruban adhésif
- » Matériaux locaux tels que des pierres, des brindilles, des graines, etc.
- » Appareil photo pour documenter le processus (assurez-vous d'avoir l'accord de tous les participants pour les prendre en photo)
- » Fiche outil imprimée
- » Modèle de rapport
- » Bloc-notes/feuilles pour prendre des notes & porte-bloc

Durée

1 heure et 30 minutes



Facilitation de l'outil

1. Expliquez aux participants que le prochain travail consiste à identifier des options pour minimiser les impacts négatifs des changements climatiques sur leurs moyens de subsistance.
2. Choisissez l'une des chaînes d'impacts que le groupe a réalisées auparavant. Demandez aux participants de citer des changements qu'ils pourraient opérer au niveau de leurs stratégies de subsistance de façon à diminuer les conséquences négatives des impacts directs et indirects identifiés. Écrivez ces stratégies sur des fiches (ou représentez-les par un dessin ou un symbole afin de garantir la compréhension de tous).

Les participants peuvent avoir besoin d'encouragements. Vous pouvez leur fournir quelques exemples pour leur permettre de réfléchir à des stratégies tournées vers l'avenir, qui répondent efficacement aux impacts des changements climatiques et vont au-delà de leurs activités actuelles. Voici quelques exemples de stratégies d'augmentation de la résilience climatique :

- la diversification des moyens de subsistance afin de réduire la dépendance aux ressources sensibles à l'évolution du climat ;
- la protection des actifs (tels que l'épargne) ;
- l'utilisation de l'information sur les changements climatiques dans la prise de décision (par exemple, tenir compte des prévisions saisonnières pour décider de la culture à semer) ;
- la gestion plus durable des ressources (par exemple, gestion durable de l'eau et des terres).

Dans certains cas, cela suppose repenser une stratégie existante (par exemple en changeant les cultures semées), tandis que dans d'autres cas, cela suppose de nouvelles activités de subsistance. Certains impacts peuvent n'avoir aucune stratégie d'adaptation évidente. Le cas échéant, ne forcez pas le groupe à présenter une stratégie et passez simplement à l'étape suivante. Par ailleurs, certaines stratégies peuvent répondre à plusieurs impacts à la fois.

3. Une fois les options d'adaptation sont identifiées, demandez aux participants de déterminer les options prioritaires. Alignez les fiches face à eux en plaçant la plus urgente à une extrémité et les stratégies à plus long terme de l'autre extrémité.
4. Demandez aux participants de déterminer les stratégies prioritaires qu'ils peuvent mettre en place par eux-mêmes en tant qu'individus ou au sein de leur foyer. Marquez ces dernières avec un symbole ou une couleur sur les fiches. Ensuite, demandez-leur d'indiquer les opportunités ou les ressources existantes dont ils disposent pour mettre en œuvre de ces stratégies.
5. Demandez aux participants d'identifier les stratégies prioritaires nécessitant une action collective. Marquez ces dernières avec un nouveau symbole ou une nouvelle couleur sur les fiches. Demandez-leur de trouver une façon de mettre en œuvre cette action collective.
6. Demandez aux participants d'indiquer les informations supplémentaires ou aides dont ils pourraient avoir besoin pour mettre en œuvre ces actions collectives, ou ces stratégies au niveau individuel et du foyer.
7. Répétez les étapes 2 à 6 pour chacune des chaînes d'impacts.
8. Assurez-vous de répondre à chacune des questions éventuelles, remerciez les participants pour leur temps et présentez les prochaines étapes.



La personne qui prend les notes doit copier les options d'adaptation de façon minutieuse et transcrire les éléments centraux du débat. Une photo des options peut également être utile afin de documenter les résultats.

ÉTAPE 2

Figure 13 : Exemple adapté d'un exercice CVCA - CARE Ethiopie - 2019

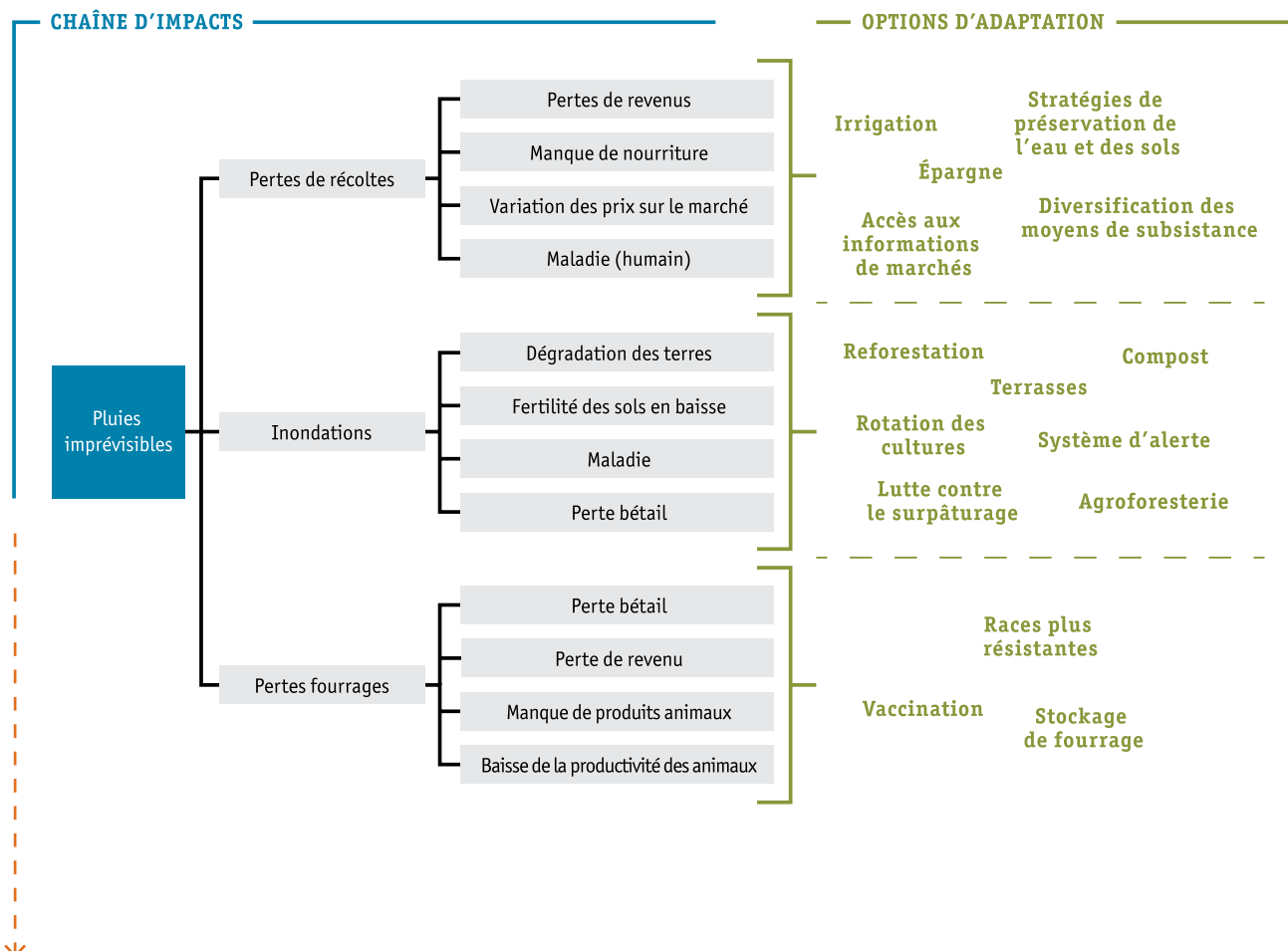
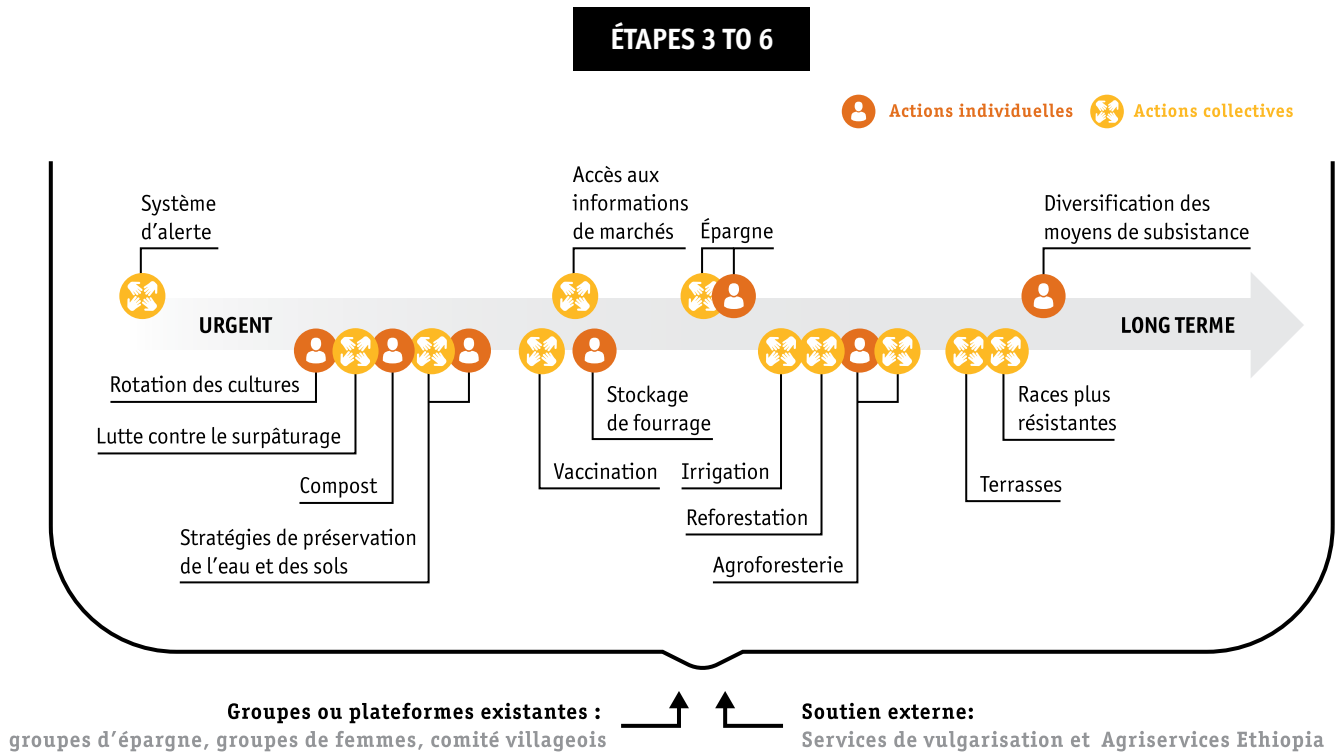


Figure 14 : Exemple adapté d'un exercice CVCA - CARE Ethiopie - 2019



D



ANNEXES



Annexe 1 :

Plan recommandé d'un rapport CVCA

Introduction

- » Présentez l'objectif final de l'analyse ainsi qu'un aperçu global du processus suivi.

Méthodologie de l'analyse

- » Indiquez les détails du processus mis en œuvre : période, membres de l'équipe d'analyse, objectifs de l'analyse, etc.
- » Citez les sources complémentaires et nommez les personnes clés interrogées (uniquement si elles donnent leur accord, dans le cas contraire, donnez le nombre de personnes interrogées), etc.
- » Fournissez les informations concernant la phase de recherche participative : nombre de sessions participatives organisées, lieu, nombre et caractéristiques des participants, noms et qualité des facilitateurs, etc.
- » Décrivez le processus d'interprétation et de validation de l'analyse.

Principales conclusions de l'analyse

- » Exposez ici les principales conclusions de l'analyse relatives aux thématiques clés en vous appuyant sur les questions clés présentées dans les tableaux 4 à 6.
- » Assurez-vous d'aborder les thématiques transversales dans l'analyse de chacune des thématiques clés.

Options d'augmentation de la résilience climatique

- » Présentez un tableau comprenant les différentes options d'adaptation et d'augmentation de la résilience organisées en fonction des risques climatiques prioritaires.
- » Mettez en évidence les options qui contribuent à l'augmentation de la résilience face aux différents risques.
- » Indiquez les options qui concernent exclusivement certains groupes de la communauté.
- » Intégrez les options en matière d'information, de connaissances et de capacités ; de ressources ; et de services.
- » Mettez en évidence les options qui abordent les thématiques transversales.
- » Présentez un tableau comprenant les différentes options d'adaptation et d'augmentation de la résilience organisées en fonction des risques climatiques prioritaires.
- » Mettez en évidence les options qui contribuent à l'augmentation de la résilience face aux différents risques.
- » Indiquez les options qui concernent exclusivement certains groupes de la communauté.
- » Intégrez les options en matière d'information, de connaissances et de capacités ; de ressources ; et de services.
- » Mettez en évidence les options qui abordent les thématiques transversales.

Étapes suivantes

- » Précisez la façon dont sera utilisée l'analyse et toute autre étape concrète envisagée au moment de la rédaction de ce rapport.

Annexe 2: Webographie

Les références ci-dessous correspondent aux ressources qui figurent avec des liens hypertexte dans le manuel.

Ressources sur la Résilience et l'adaptation à base communautaire

Toutes les ressources CARE sur le changement climatique sont accessibles sur le Centre d'information CARE sur le changement climatique et la résilience <https://careclimatechange.org/>

CARE (non daté). Guide d'utilisation du Marqueur Résilience. [en ligne] Disponible sur internet : https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2017/07/CARE-Resilience-Marker-Guidance-Note_EN.pdf

CARE (non daté). Formulaire d'évaluation Marqueur Résilience. [en ligne] Disponible sur internet : https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2017/07/CARE-Resilience-Marker-Vetting-Form_EN.pdf

CARE (non daté). Module de formation sur le Marqueur Résilience. [en ligne] Disponible sur internet : https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2017/07/2018-July-Resilience-Marker-revised-Training_EN.pptx

CARE (2012). Climate Vulnerability and Capacity Analysis (CVCA) – Indonesia. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/publications/cvca-indonesia/>

CARE (2013). Climate Vulnerability and Capacity Analysis (CVCA) – Thailand. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/publications/cvca-thailand/>

CARE (2013). Climate Vulnerability and Capacity Analysis (CVCA) of Ethnic Minorities in Vietnam. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/publications/cvca-ethnic-vietnam/>

CARE (2014). Climate Change Vulnerability and Adaptive Capacity in Garissa County, Kenya. [en ligne] Disponible sur internet : https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2014/08/CVCA_Kenya.pdf

CARE (2014). Climate Change Vulnerability and Adaptive Capacity in Northern Ghana. [en ligne] Disponible sur internet : https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2014/08/CVCA_Ghana.pdf

CARE (2014). Climate Change Vulnerability and Adaptive Capacity in Dakoro Department, Niger. [en ligne] Disponible sur internet : https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2014/08/CVCA_Niger.pdf

CARE (2015). Manuel des stratégies d'adaptation de ALP. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/publications/alp-adaptation-strategies-compendium/>

CARE (2015). Planifier l'adaptation avec les communautés : Note n°1 à l'intention des praticiens. [en ligne] Disponible sur internet : https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2018/07/CBA_Planning_Brief.pdf

CARE (2016). Liste de contrôle des bonnes pratiques d'adaptation. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2016/11/Adaptation-Good-Practice-Checklist.pdf>

CARE (2016, Décembre). Augmentation de la résilience : Guide théorique pour CARE International. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2017/02/Increasing-Resilience-Guidance-Note.pdf>

CARE (2018). Resource Paper for Practitioners & Fundraisers: Sustainable, Productive, Equitable and Resilient (SuPER) Small-Scale Agriculture in a Changing Climate. [en ligne] Disponible sur internet : https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2015/06/SuPER-Resource-Paper_Final.pdf

CARE International in Vietnam (2015). Planning for Resilience: A Practitioner's Manual to Support Community-Based Adaptation to Climate Change. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2016/03/Planning-for-Resilience-EN.pdf>

Mayega, R. W. (2011). Risk Mapping and Vulnerability Assessment Under the Partners for Resilience Climate-Proof Disaster Risk Reduction (PFR) in Otuke District. [en ligne] Disponible sur internet : <https://library.partnersforresilience.nl/pages/view.php?ref=80&k=>

Southern Voices on Climate Change (non daté). What are the Joint Principles for Adaptation? [en ligne] Disponible sur internet : <http://www.southernvoices.net/en/home/sv-on-adaptation/669-joint-principles-for-adaptation.html>

Resources on Gender Equality

Toutes les ressources de CARE sur le genre sont accessibles ici : <https://insights.careinternational.org.uk/in-practice/gender-equality-and-women-s-voice>

CARE (2018). Note d'orientation sur l'égalité de genre et la voix des femmes. [en ligne] Disponible sur internet : https://insights.careinternational.org.uk/images/in-practice/GEWV/GEWV_guidance-note_english_2018.pdf

CARE (2012). Good Practice Framework for Gender Analysis. [en ligne] Disponible sur internet : https://insights.careinternational.org.uk/images/in-practice/RGA-and-measurement/Gender-analysis_Good-practices_2012.pdf

CARE (2018). Social Analysis and Action Global Implementation Manual. [en ligne] Disponible sur internet : https://insights.careinternational.org.uk/images/in-practice/Gender-in-the-workplace/SAA_GlobalImplementationManual_FINAL.English.rights-reserved_2018.pdf

Ressources sur les écosystèmes

CARE Nederland et Wetlands International (2017). A Landscape Approach for Disaster Risk Reduction in 7 steps. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.carenederland.org/wp-content/uploads/2017/11/CARE-WI-A-Landscape-Approach-for-DRR-in-7-Steps-1.pdf>

Convention sur la diversité biologique (undated). Les principes de l'approche Écosystémique. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.cbd.int/ecosystem/principles.shtml>

Ecosystem-Based Adaptation through South-South Cooperation (non daté). Knowledge Centre. [en ligne] Disponible sur internet : <http://unep.dev.dotography.net/knowledge-centre>

Union Internationale pour la Conservation de la Nature (2018). Tools for Measuring, Modelling, and Valuing Ecosystem Services: Guidance for Key Biodiversity Areas, Natural World Heritage Sites, and Protected Areas. [en ligne] Disponible sur internet : <https://portals.iucn.org/library/sites/library/files/documents/PAG-028-En.pdf>

Institut International pour le Développement Durable (IISD) & Programme des Nations-Unies pour l'Environnement (2018). Outil de planification pour l'adaptation, les moyens de subsistance et les écosystèmes (ALivE) [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.iisd.org/library/alive-adaptation-livelihoods-and-ecosystem-planning-tool-user-manual>

Reid, H. (2016). Ecosystem- and community-based adaptation: Learning from community-based natural resource management. *Revue Climate and Development*, 8:1, 4–9. DOI: [10.1080/17565529.2015.1034233](https://doi.org/10.1080/17565529.2015.1034233)

Sayer, J., et al. (2013). Ten principles for a landscape approach to reconciling agriculture, conservation, and other competing land uses. *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*, 110(21): 8345–8348. DOI: [10.1073/pnas.1210595110](https://doi.org/10.1073/pnas.1210595110)

Ressources sur la gouvernance Inclusive

CARE (non daté). International Inclusive Governance Wiki. [en ligne] Disponible sur internet : <http://governance.careinternationalwikis.org/home>

CARE (2014). Manuel de plaidoyer de CARE International. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.care-international.org/files/files/Care%20International%20Advocacy%20Handbook.pdf>

CARE (2016). Inclusive Governance Guidance Note. [en ligne] Disponible sur internet : <https://insights.careinternational.org.uk/media/k2/attachments/CARE-Inclusive-Governance-Guidance-Note-April-2016.pdf>

Southern Voices on Adaptation (2015). Joint Principles for Adaptation. [en ligne] Disponible sur internet : <http://www.southernvoices.net/en/documents/key-documents/57-joint-principles-for-adaptation-version-3/file.html>

Southern Voices on Climate Change (2014). Les boîtes à outils de plaidoyer sur le changement climatique. [en ligne] Disponible sur internet : <http://www.southernvoices.net/en/documents/key-documents/43-advocacy-toolkits/file.html>

Ressources sur les connaissances sur le changement climatique

GIEC (non daté). Page d'accueil [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.ipcc.ch/>

Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (non daté). National Communications Submissions from Non-Annex 1 Parties. [en ligne] Disponible sur internet : <https://unfccc.int/process-and-meetings/transparency-and-reporting/reporting-and-review-under-the-convention/national-communications-and-biennial-update-reports-non-annex-i-parties/national-communication-submissions-from-non-annex-i-parties>

Banque Mondiale (non daté). Climate Change Knowledge Portal. [en ligne] Disponible sur internet : <https://climateknowledgeportal.worldbank.org/>

Organisation Mondiale de la Santé (undated). Health and Climate Country Profiles. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.who.int/globalchange/resources/country-profiles/en/>

Ressources on Participatory Processes and Facilitation

Bode, B. (non daté). Appendix C: Micro Analysis. Guidelines for Participatory Social Analysis and Action Methodologies. [en ligne] Disponible sur internet : http://p-shift.careinternationalwikis.org/_media/appendix_c_micro_analysis_final.pdf

CARE (non daté). Where the Rain Falls. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/our-work/rain-falls/>

CARE et WWF (2017). Great Ruaha River Basin Climate Vulnerability and Capacity Analysis. [en ligne] Disponible sur internet : https://www.careevaluations.org/wp-content/uploads/CARE-WWF-Great-Ruaha-CVCA_FINAL.pdf

Community Tool Box (2018). Section 2. Developing Facilitation Skills. [en ligne] Disponible sur internet : <https://ctb.ku.edu/en/table-of-contents/leadership/group-facilitation/facilitation-skills/main>

International Centre for Integrated Mountain Development (2009). Guidelines for a Gender Sensitive Participatory Approach. [en ligne] Disponible sur internet : https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=3&cad=rja&uact=8&ved=2ahUKewiV2eCf9oHhAhUv2OAKHfKWARwQFjACegQICBAC&url=https%3A%2F%2Fwww.icimod.org%2Fresource%2F1288&usg=AOvVaw1MODFZ2-6u_NYkr5lRvehD

World Bank Group (non daté). Transect Walk. [en ligne] Disponible sur internet : https://siteresources.worldbank.org/EXTTOPPISOU/Resources/1424002-1185304794278/4026035-1185375653056/4028835-1185375678936/1_Transect_walk.pdf

Annexe 3 : Références

- i Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) (2014). Annexe II : Glossaire. GIEC, Genève, Suisse, p. 131-145. Dans : Changements climatiques 2014, L'atténuation du changement climatique. Contribution du Groupe de travail III au cinquième Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat [sous la direction de Edenhofer, O., R. Pichs-Madruga, Y. Sokona, E. Farahani, S. Kadner, K. Seyboth, A. Adler, I. Baum, S. Brunner, P. Eickemeier, B. Kriemann, J. Savolainen, S. Schlömer, C. von Stechow, T. Zwickel et J.C. Minx]. Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni et New York (État de New York), États-Unis d'Amérique. [en ligne] Disponible sur internet : https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/AR5_WGII_glossary_FR.pdf.
- ii GIEC (2014).
- iii Définition inspirée de :

Livelihoods for Resilience Activity (2018, Décembre). Livelihoods for Resilience Activity Resilience Strategy. [en ligne] Disponible sur internet : https://www.care.org/sites/default/files/documents/livelihoods_for_resilience_-_resilience_strategy.pdf

CARE (2016a, Décembre). Augmentation de la résilience : Guide théorique pour CARE International. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.carefrance.org/ressources/themas/1/53904ee-7112-Increasing-Resilience-Guida.pdf>

Jeans, H., Thomas, S. and Castillo, G. (2016). The Future is a Choice: The Oxfam Framework and Guidance for Resilient Development. Oxfam. [en ligne] Disponible sur internet : <http://policy-practice.oxfam.org.uk/publications/the-future-is-a-choice-the-oxfam-framework-and-guidance-for-resilient-developme-604990>
- Bahadur, A.V., Peters, K., Wilkinson, E., Pichon, F., Gray, K. and Tanner, T. (2015). Les 3 A : Suivre la résilience dans l'ensemble de BRACED. Overseas Development Institute. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.odi.org/sites/odi.org.uk/files/resource-documents/10370.pdf>
- Bene, C., Godfrey-Wood, R., Newsham, A. and Davies, M. (2012). Resilience: New Utopia or New Tyranny? Reflection about the Potentials and Limits of the Concept of Resilience in Relation to Vulnerability Reduction Programmes. Institute of Development Studies (IDS) Working Paper #405. [en ligne] Disponible sur internet : <http://www.ids.ac.uk/publication/resilience-new-utopia-or-new-tyranny>
- iv GIEC (2014).
- v Définition inspirée de : Livelihoods for Resilience Activity (2018); CARE (2016a); Jeans et al. (2016), Bahadur et al. (2015); Bene et al. (2012).
- vi Définition inspirée de : Livelihoods for Resilience Activity (2018); CARE (2016a); Jeans et al. (2016), Bahadur et al. (2015); Bene et al. (2012).
- vii Définition inspirée de : Livelihoods for Resilience Activity (2018); CARE (2016a); Jeans et al. (2016), Bahadur et al. (2015); Bene et al. (2012).
- viii GIEC (2014).
- ix Nations Unies (1992). Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques. [en ligne] Disponible sur internet : <https://unfccc.int/resource/docs/convkp/convfr.pdf>
- x Définition inspirée de : Livelihoods for Resilience Activity (2018); CARE (2016a); USAID (2015). Resilience at USAID. [en ligne] Disponible sur internet : <https://scms.usaid.gov/sites/default/files/documents/1867/06.30.2015%20-%20Resilience%20Fact%20Sheet.pdf>
- xi Évaluation des écosystèmes pour le millénaire (2005). Les écosystèmes et le bien-être humain : Synthèse sur la diversité biologique. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.millenniumassessment.org/documents/document.356.aspx.pdf>

- xii CARE (2018) p. 29.
- xiii CARE (2018). Note d'orientation sur l'égalité de genre et la voix des femmes (p. 29). [en ligne] Disponible sur internet: http://gender.careinternationalwikis.org/media/ge_guidance_note_18_french.pdf
- xiv GIEC (2014).
- xv Traduction libre tirée de EcoAgriculture (2013). Defining Integrated Landscape Management for Policy Makers (p. 2). Written by Sara J. Scherr, Seth Shames and Rachel Freidman, EcoAgriculture Partners. [en ligne] Disponible sur internet : <https://ecoagriculture.org/wp-content/uploads/2015/08/DefiningILMforPolicyMakers.pdf>
- xvi GIEC (2014).
- xvii GIEC (2014).
- xviii Évaluation des écosystèmes pour le millénaire (2005).
- xix Définition inspirée de: Livelihoods for Resilience Activity (2018); CARE (2016a); USAID (2015).
- xx GIEC (2014).
- xxi CARE (2009). Manuel d'Analyse de la vulnérabilité et de la capacité d'adaptation au changement climatique 1ère édition. Préparé par Angie Dazé, Kaia Ambrose and Charles Ehrhart. Tiré de https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2014/12/CVCA_FR.pdf
- xxii Munich Re (2015). Loss Events Worldwide 1980-2014. [en ligne] Disponible sur internet : http://www.preventionweb.net/files/44281_19802014paketworldusde4zu3.pdf
- xxiii CARE (2016a).
- xxiv CARE (2016a).
- xxv Bahadur et al. (2015).
- xxvi CARE (2018, June). The CARE International Code. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.care-international.org/files/files/publications/CI%20Code%2002%20July%202018.pdf>
- xxvii ACCRA (2012). The Local Adaptive Capacity (LAC) Framework. [en ligne] Disponible sur internet : <https://insights.careinternational.org.uk/publications/the-accra-local-adaptive-capacity-framework>
- xxviii Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services (2019, May 6). Summary for Policymakers of the Global Assessment Report on Biodiversity and Ecosystem Services of the Intergovernmental Science-Policy Platform on Biodiversity and Ecosystem Services. (p. 3). Advance Unedited Version. [en ligne] Disponible sur internet : https://www.ipbes.net/sites/default/files/downloads/spm_unedited_advance_for_posting_htn.pdf
- xxix IPCC (2014). Climate Change 2014 Impacts, Adaptation and Vulnerability: Summary for Policymakers. Working Group II Contribution to the Fifth Assessment Report of the Intergovernmental Panel on Climate Change. [en ligne] Disponible sur internet : https://www.ipcc.ch/site/assets/uploads/2018/02/ar5_wgII_spm_en.pdf
- xxx CARE (2015). Gender Dynamics in a Changing Climate: How Gender and Adaptive Capacity Affect Resilience. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2015/11/Gender-and-Adaptation-Learning-Brief.pdf>
- xxxi Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (2015). Strengthening Gender Considerations in Adaptation Planning and Implementation in the Least Developed Countries. Least Developed Countries Expert Group. [en ligne] Disponible sur internet : http://unfccc.int/files/adaptation/application/pdf/21673_unfccc_leg_gender_low_v5.pdf
- xxxii CARE (2016b). Gender Equality, Women's Voice and Resilience: Guidance Note for Practitioners. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2016/08/Gender-Equality.pdf>
- xxxiii CARE (2016b).
- xxxiv UN Environment, International Ecosystem Management Partnership et International Institute for Sustainable Development (2018). Adaptation, Livelihoods and Ecosystems (ALivE) Planning Tool: User Manual Version 1.0. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.iisd.org/sites/default/files/publications/alive-tool-manual-full.pdf>
- xxxv CARE (2016c). Note d'orientation sur la gouvernance inclusive (p. 6) [en ligne] Disponible sur internet : http://governance.careinternationalwikis.org/media/ciuk_inclusive_governance_report_fr_2.pdf

- xxxvi CARE (2016c). Adaptation to Climate Change. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2016/03/Planning-for-Resilience-EN.pdf>
- xxxvii Adapté de CARE Mozambique et PECCN - Réseau CARE Pauvreté, Environnement et Changement Climatique (2014) Gender-Sensitive Climate Vulnerability and Capacity Analysis (GCVCA) Practitioners Guide qui était structuré autour de 7 étapes mais un peu différentes.
- xxxviii CARE (2015a). Understanding Gender in Community-Based Adaptation: Practitioner Brief 3. Written by Agnes Otzelberger. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2016/02/CBA-and-Gender-Analysis-Brief.pdf>
- xxxix CARE (2015a).
- xl Adapté de: CARE Ethiopie (2013). Community-Level Climate Change Analysis and Planning for Adaptation Facilitation Manual. Graduation with Resilience to Achieve Sustainable Development (GRAD); CARE (2009).
- xli CARE International Gender Network (Mai 2012). Good Practices Framework: Gender Analysis (p. 2). [en ligne] Disponible sur internet : https://insights.careinternational.org.uk/images/in-practice/RGA-and-measurement/Gender-analysis_Good-practices_2012.pdf
- xliv Adapté de IISD (2012) CRiSTAL – Community-based Risk Screening Tool User’s Manual Version 5. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.iisd.org/cristaltool/>
- xlv CARE (2016a).
- xlvi CARE (2016a).
- xlvii CARE (2015b). Adaptation Planning with Communities: Practitioner Brief #1. [en ligne] Disponible sur internet : https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2018/07/CBA_Planning_Brief.pdf; CARE (2015c). Planning for Resilience: A Practitioner’s Manual to Support Community-Based Adaptation to Climate Change. [en ligne] Disponible sur internet : <https://careclimatechange.org/wp-content/uploads/2016/03/Planning-for-Resilience-EN.pdf>
- xlviii Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (2019). Refugees from the Central African Republic. [en ligne] Disponible sur internet : <https://data2.unhcr.org/fr/situations/car>
- xliv CARE (2007). Ideas and Action: Addressing the Social Factors that Influence Sexual and Reproductive Health. [en ligne] Disponible sur internet : http://www.care.org/sites/default/files/documents/social_analysis_manual.pdf
- l Adapté de: CARE Ethiopie (2013); CARE (2009); Abarquez, I. and Murshed, Z. (2004). Community-Based Disaster Risk Management Field Practitioners’ Handbook. Asian Disaster Preparedness Center. [en ligne] Disponible sur internet : <https://www.adpc.net/igo/category/ID428/doc/2014-xCSf7I-ADPC-12handbk.pdf>; Gelfand, J and Castellanos, X. (undated). Make That Change: Community-Based Disaster Management. International Federation of Red Cross and Red Crescent Societies [en ligne] Disponible sur internet : <http://www.proventionconsortium.net/themes/default/pdfs/CRA/IFRC2003.pdf>
- li Adapté de: CARE Ethiopie (2013); CARE (2009); Abarquez and Murshed (2004). Gelfand and Castellanos (non daté).
- lii Adapté de: CARE Ethiopie (2013); CARE (2009); Abarquez and Murshed (2004). Gelfand and Castellanos (non daté).
- liii Adapté de: CARE (2015d). Farmer’s Field and Business School Toolkit. Gender Tools. [en ligne] Disponible sur internet : https://www.care.org/sites/default/files/documents/FFBS_4_Gender_Tools.pdf
- liv Adapté de: CARE Ethiopie (2013).
- lv Adapté de: CARE (2016a).
- lvi Adapté de CARE (2009); Organisation des Nations unies pour l’alimentation et l’agriculture (non daté). PRA Tool Box; Gelfand and Castellanos (non daté).
- lvii Adapté de: CARE Ethiopie (2013).

Manuel d'Analyse des vulnérabilités et des capacités d'adaptation aux changements climatiques (CVCA)

Soutenir l'adaptation à base communautaire, la résilience et l'égalité des genres



À PROPOS DE CARE

Fondé en 1945, CARE International travaille dans le monde entier pour sauver des vies, lutter contre la pauvreté et promouvoir la justice sociale. CARE met les filles et les femmes pauvres au cœur de son action car nous ne pourrions vaincre la pauvreté que si tous les individus ont les mêmes droits et des chances égales. CARE International travaille dans 95 pays pour aider plus de 56 millions de personnes à avoir accès à des soins de santé de base et à l'éducation, lutter contre la faim, avoir accès à l'eau potable et l'assainissement, à se développer, avoir des opportunités économiques, faire face au changement climatique et se remettre des catastrophes.

À PROPOS DE LA PLATEFORME CARE SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET LA RÉSILIENCE

La plateforme CARE sur le changement climatique et la résilience (CCRP) coordonne l'intégration du changement climatique et de la résilience au sein des programmes humanitaire et de développement de CARE. L'objectif de la plateforme est de soutenir et renforcer les compétences techniques et les capacités d'influence et d'accès aux financements des équipes CARE sur les thématiques suivantes : la résilience et les changements climatiques. Ces actions sont essentielles pour répondre aux besoins des personnes vulnérables – en particulier des femmes et des filles, car les chocs et pressions, y compris ceux liés aux changements climatiques, sont de plus en plus accablants, nuisant aux populations pauvres et marginalisées et à l'atteinte des objectifs de CARE. Pour en savoir plus sur le travail de la plateforme CARE sur le changement climatique et la résilience, rendez-vous sur [CARECLIMATECHANGE.ORG](https://www.careclimatechange.org)